

La Pierre de Tellesoisin



et



Marie Anne de la Croix

ARCADE * BOHNE *
GARDEN *
S.E.D.

ARCADE * BOHNE *
GARDEN *
S.E.D.

XI

1
"Veux-tu ôter ton sale Doigt, toi," dit-il à l'Abbé.
Bois, lui dis-je, et sortez tous, Demons auxiliaires par
la vertu de cette eau. Bois au nom de St. Lucie!

Il bût et dit après: "O saleté!"

Qui es-tu? Je t'admire chef de le laisser parler!

Pontife vengeur, frappez le chef!

"O saleté, ôte-toi donc!"

En seras chassé aujourd'hui par la gloire de Pie IX
qui a déclaré l'Immaculée Conception!

"Ah oui, fit le démon, tu verras!" - Il n'ôtera
donc pas son doigt, ce sale chanoine!

J'ai récité les litanies, peut-être un peu haut
"Mais ne cris donc pas si fort! En crois donc,
que je ne t'entends pas!" - Puis en faisant
des gestes de menaces, il essaya d'atteindre
M^{me} N. en lui lançant des coups de pied et
en disant: "Cette saleté-là, je la tuerais!"

Plus tu es insolent, plus tu sera humilié,
menteur! lui dis-je.

"Menteur, menteur," reprit-il, "c'est toi qui
es un menteur? En ne savais pas, n'est ce pas,
qu'il devait venir, ce sale Bonniot? En ne le

2
saurais pas ? En ne dois pas mentir."
Cais toi ! lui dis-je, tu ne connais pas la vérité.
Il continua encore ; Ah tu croyais qu'en le
faisant partir avant qu'elle ne se réveille, elle
ne le saurait pas et que je ne lui dirai pas, tu
croyais ça ?

Par la S^{te} Croix, je t'adjure maudit, de ne pas
crier, de ne ^{pas} parler, de ne faire du mal à personne.

O Vierge de Pellevoisin, nous vous prions de
délivrer aujourd'hui Marie Aimée de la Croix, mar-
quée, il y a hier un an comme victime, après
s'être offerte pour votre Pontife. Glorifiez-le
aujourd'hui, l'anniversaire du jour de son entrée
au Ciel, glorifiez-le en chassant par son inter-
cession ces maudits Démon pour toujours ! —

Par l'Immaculée Conception, par Pie IX et par
sa faus, je vous adjure tous aujourd'hui, de partir
pour toujours !

Par S^t. Joseph, par S^t. Etienne, par S^t. Lucie et Pie IX
répondez-moi !

"Non, non"

Combien êtes-vous ?

"Non, non"

Combien êtes-vous en elle? J'ai recité les prières de N. D. de Pellevoisin, le démon se débat horriblement. Par la Croix du front et par la plessure du cœur, répondez! Combien êtes-vous en elle?

"Ah, ôte tes sales doigts!"

Dit, combien, pour glorifier le Sacré Cœur. Je lui mets en même temps le scapulaire de Pellevoisin. (du Sac. Cœur) Le démon se tord et se débat horriblement, couché par terre pendant que je continue à le presser de répondre à ma question: Combien êtes-vous?

Le démon poussa des cris de rage et nous menaçait tous: "Je la tuerais aujourd'hui; je vous tuerais tous aujourd'hui!"

M. Ignace, assistez nous! - Combien êtes-vous? Répondez pour glorifier aussi la bonne S^{te} Lucie.

"Crois," dit-il enfin.

Répondez clairement!

"Crois!" hurla-t-il alors.

Quel est le premier? Com. hom.? - C'est vous S^{te} Lucie, qui vous chargez du premier! et j'ai adressé une prière à cette bonne Sainte, pendant que le démon

4.
entraît dans un rage horrible.

St. Lucie, Vierge et victime ! Le démon devient encore plus furieux.

Réponds ! qui es-tu ? Le premier, dis ton nom !

Oh vous en supplie pour la gloire de la bonne petite sainte Lucie, forcez-le, o Vierge Sainte, de dire son nom ! Par cette flamme d'amour que vous avez allumée dans ce cœur (de Marie Aimée), o Jésus, qui aimez les cœurs vierges.

Le démon hurla. Cette rage me suggère la question : A-t-elle le cœur vierge ? réponds monstre pour ta confusion !

Cachez-moi, cachez-moi, dit le démon.

A-t-elle le cœur vierge ! Ah Seigneur, glorifiez cette pauvre enfant, elle n'en saura rien, l'épouse de votre Croix !

"Oui", hurla le démon avec rage.

Ah, elle a le cœur vierge, tu l'avoues, monstre ! maintenant ton nom ! Bois, et que cette Eau te fasse répondre !

"Oh toi sale eau, oh toi sale Chanoine ! assez !"

O glorieux Reine des Cœurs, confondez-le !

52

Venez avec tout le chœur des Vierges qui suivent
l'agneau et forcez-le de répondre. Con nom?
"En le sais." tu l'a entendu." Il avait en effet gragné
quelque chose d'inintelligible.

Non, je ne l'ai pas entendu! Réponds! 1^{re} Dinges
Des Victimes, frappez-le!

Ah cache-moi, cache-moi!

Réponds à haut voix pour glorifier St. Lucie!
Je récite le Salve et lui fais boire de l'eau de Lourdes.
Il rageait, couche par terre.

Con nom! lui dis-je de nouveau
"Veux-tu le taire?"

Con nom!

"Non, non"

O Reine Des Vierges, à notre secours!

"Je te déteste aussi," dit-il à l'Abbé d'abord parce qu'
certainement il le détestait et puis probablement
aussi pour me faire sortir de mes questions.

Ah la Bonne Mère est là et Jésus, l'époux des
vires vierges! Con nom de saint, à haut voix, nette-
ment et distinctement!

Il lutte et ragea par terre! s'écriant: non, non, non!"

6.
O Bonne Mère, assistez nous, S^t. Lucie, intercédiez pour nous ! - Au nom de Jésus et de S^t. Lucie, ton nom ?

„ Oh non, non jamais. ”

Par le Cœur de Jésus, ton nom ? Cœur de Jésus plein d'amour !

„ Ah se le sens, ” gémit le démon, et s'écria tout à coup „ Jupiter. ” Nous étions tous étonnés de ce nom. Es-tu un démon ?

„ Oui ”

De quel chœur des Anges es-tu Vêtu ?

„ Des Chérubins. ”

O sale Chérubin, tu n'as pas compris ton Dieu ! tu l'as laissé pour suivre Lucifer ! O infame Jupiter tu t'es fait adorer dans l'antiquité. De quoi es-tu le démon ?

„ De la volupté. ”

O sale démon, que toutes les peines de l'enfer tombent sur toi ! - O Vierge envoyez les Chérubins des victimes.

„ O cette saleté là, ” fit le démon en menaçant M^{me} N. O garrottez-le ce sale démon, qui a voulu se faire passer pour Dieu, ce démon abominable et méprisable, garrottez-le !

4

Alors commença une scène terrible de violence.
Il se souleva de terre et appuyant les pieds par terre et
la tête sur le faîteuil, il fit l'arc avec le ventre.
A grande peine parvint-on à le mettre dans le fauteuil.
J'ai continué mes imprécations, mais sans aucun
effet sensible. Les quatre Lours tenaient la possédée,
mais ne purent pas la compter. Nous trois prêtres,
^{âmes} furent obligés de leur venir en aide. Nous étions
donc sept et malgré cela le Démon parvint à
monter sur le fauteuil et à se dresser tout droit,
rageant de fureur. ~~Sa~~^{La sueur} coulait de nos figures.
Enfin on parvint à faire descendre la possédée et
à la ~~re~~^{re} placer dans le faîteuil. Jupiter feint
alors de dormir, mais il tressaille à certaines invocations.
Je lui mis sur le front une relique de N. D.
de Lorette en disant: Par la maison de Nazareth,
Jupiter, es-tu encore là?
Il fit: "Ah, ah, ah!"
Réponds, es-tu là Jupiter? Dis la vérité!
Il se souleva avec rage.
Jupiter, est-il parti?
"Non"

8
Qui te chassera ? S^t. Lucie, forcez-le de répondre !
"Ah non"

Qui te chassera ! Par les S^ts Vierges, réponds !

"Ah tes sales Vierges, non, je ne partirai pas, non, non !"

Qui te chassera ? S^t. Joseph, époux vierge, priez pour elle !

Par la ^{vénacité} ~~vérité~~ de Dieu, par S^t. Lucie, réponds !

"S^t. Lucie, S^t. Lucie, rien ou me fait, ah tu crois, que je parlerai ?" dit-il avec dédain.

Qui te chassera ? - Il avait l'air de souffrir beaucoup, au contact des doigts consacrés sur la Croix du front.

Par l'onction sacerdotale, par la blessure du Cœur, ^(15th) et la Croix du front réponds ! qui te chassera ?

"Oh ta sale main", dit-il, "que ce soit l'un ou l'autre !" Il veut dire, que c'est bien égal, que ce soit l'un ou l'autre qui me chasse.

O Bon S^t. Joseph, S^t. Lucie, forcez-le.

Ah cette petite saleté ! (De S^t. Lucie).

Avoue de qui elle te chassera.

"Non, je ou l'avouerai pas."

Anges des Victimes, garrottez Jupiter !

"Ah ta saleté, il faut que je la tue ! (M. A. ou M. N.)"

Qui te chassera ?

9
„Ah je veux la tuer cette saleté !”

M. le Chanoine lui mit les Doigts sur les Dents et le Démon se souleva pour donner des coups de pied à M. N., en criant : „O, va, non, ta saleté !”

S^{te} Lucie, au secours ! Qui te chassera monstre ?

„Oh oui, va !” ~~criant~~

Par S^{te} Lucie et par Jésus, réponds ! S^{te} Lucie au secours !

„Veuze tu te taire ! taisez vous” Dit-il à tous.

O Jésus, glorifiez S^{te} Lucie, cette sainte victime et donnez vos ordres à ce monstre ! Qui te chassera ?

„Ah saleté, saleté, saleté !” Et en le disant il veut grimper sur le fauteuil. Car lui mit la statue de N. D. de Pellevoisin sur le ventre. Cela le force à s'asseoir.

Par la Vierge de Pellevoisin, réponds !

„Ah si je pouvais !” Dit-il en menaçant.

La scène redoint terrible.

Tenant la statue sur le ventre que le possédé veut mettre en arc, je dis : Esprits impurs (il pouvait avoir des subalternes avec Jupiter) sortez du ventre et remontez en haut pour partir par la

Bouche. Bois cette eau et qu'elle vous chasse tous.
 Réponds, qui te chassera? Scipion Des Victimes,
 St. Ignace au secours! - Comme il se débattait avec
 violence, j'ai dit: O Jésus ne permettez pas qu'il
 lui (à Marie Thérèse) fasse du mal. Faites-le garrotter!

"Oh assez, assez!"

Qui te chassera? En souffre maintenant, mon-
 sieur? Réponds!

"Non"

St. Anges, flagellez-le, flagellez-le! - Le démon
 rage de plus en plus et hurle: "O tes saletés" (les
 Anges). Réponds, Jupiter par le Sacré Cœur de Jésus!

"Ah oui, va, crois-le!"

Réponds, monsieur, et vous autres démons, laissez-le
 parler: Jésus montrez-lui votre Cœur et votre Sang!

"Oh assez, assez! Faut-il, faut-il, oh assez!"

O Bonne Mère, donnez vos ordres!

"Oh saleté! Oh par - il n'achève pas."

Bonne Mère forcez-le de glorifier le Cœur de Jésus!

"Oh non, je ne le dirai pas!"

J'ai récit l'Ave Maria.

Bonne Mère, montrez, que vous êtes votre Mère.

et envoie St. Michel et qu'il le frappe avec son glaive de feu! — Réponds!

„Oh faut-il, faut-il, non!”

Par l'amour que Jésus a pour l'épouse de sa Croix!

„Ah sa Croix! Cais-toi!”

Depuis son enfance vous êtes la Bonne Mère, o Marie! à notre aide!

„Oh faut-il Dieu cela! oh non jamais!”

O Cœur de Jésus, forcez-le!

„Oh oui, va, il est impossible de comprendre ce qu'il dit, puis il ajoute: Par — par — St. Anges forcez-le jusqu'à ce qu'il ait répondu! Il répond, mais on ne comprend rien.

Par nettement que tout le monde l'entende! Le démon rage toujours.

Dis, qui te chassera! Humilie-toi, Chérubin déchu! orgueilleux!

O elle est là, cette saleté!

Réponds! qui te chassera! Enfin il dit:

„Les Cœurs très-purs de Jésus et de Marie par l'intercession de St. Lucie.” Le démon était vaincu. Eh bien, par eux, ^{par} ~~par~~ le démon.

O assez! assez! — La possédée avait glissé une jambe dans un des bras du fauteuil. On eut de la peine à l'en retirer. Mais ayant réussi, on la coucha par terre. Le Démon la fit tomber en léthargie.

Bonne Mère, dis-je, Délivrez aujourd'hui Marie Aimée de la Croix, de ce sale Démon et de tous les autres! Cœur de Jésus, qui avez blessé ce cœur vierge de votre amour, enflammez-le de plus en plus et que les flammes qui s'en échappent forcent le démon à partir. Séraphins des Victimes, venez! Monstre quitte immédiatement!

Je récite les litanies du Sacré Cœur entre, mêlées avec des invocations au Cœur de Marie. Que le Cœur de Jésus te réveille! S^{ts} Anges, flagellz-le! Laches, Démons, manifestez vous! Es-tu encore Jupiter! Bonne Mère, vous avez dit: La Croix renverse les obstacles, forcez-le! Lache, Démon, tu as peur du combat!

Avale cette eau, esprit de volupté, et que toutes les voluptés, que tu as fait faire, retombent sur toi. Quitte-la immédiatement et ne reviens plus jamais!

13

Je récite l'Évangile de S. Marc (ou rituel), le démon
se souleva. Je t'adjura, esprit de volupté, par
l'amour pur qui est dans ce cœur vierge (de la possédée)
qu'elle immédiatement! Sous quelle forme de
bête te montres-tu? Réponds et puis pars par
les très purs Cœur de Jésus et de Marie et par S. Lucie,
faites le partir! Dis-je à tous les Saints qui assistent.
Oh faut-il, faut-il...

O Cœur de Jésus, montrez-vous!

„Non, je ne le dirai pas!”

Dis-le pour ta confusion, monstre!

„Non”

Réponds, sous quelle forme de bête?

„En l'as entendu, dit-il avec insolence.

Réponds monstre, je veux le savoir.

„Ah tu ne le sauras pas!”

Bon Jésus, venez vous-même présider à cet exorcisme
avec votre Mère, votre glorieux pontife P^{ie} IX et
avec S. Lucie.

„Assez, assez, ah”

(1) La possédée n'ayant pas pu me parler les derniers jours, je ne savais
pas sous quelle forme ce nouveau démon s'était montré à elle.
Elle me dit plus tard qu'il ne s'était pas montré.

Garrottez - le Anges des Victimes!
 Ah, ah, ah et il tape du poing par terre.
 Laissez ce faux Dieu et liez - le! Les pieds
 sont liés.

Maintenant les mains sur la poitrine!
 Le Démon rage par terre.

Garrottez le avant qu'il parle!
 Le démon dit à l'Abbé de Bonniot; Eh bien,
 as-tu vu ça? c'est curieux?"

S^{ts} Anges, flagelley - le monstre!

Oh retire toi, ou je te tue (probablement à l'ange,
 menaçant de tuer la possédé, s'il le frappait).

S^{ts} Seraphins pour montrer, que Jésus veut des
 Victimes, liez - le immédiatement!

Il est lié à l'instant, en s'écriant:

Oh tes sales victimes!

Jésus, est il là? Est il là avec son cœur?

Oh cette salete' là, dit - il de Marie Oimé.

E'a - t - elle écouté, cette salete'! Attends!

As-tu vu comme elle t'a bien obéi! comme
 elle t'a bien écouté! On croyais faire ce que
 tu voulais, mais tu as bien vu, comme elle est venue!

Il dit cela par ironie faisant allusion aux derniers jours, où il m'a été impossible de me faire obéir.

Notre Seigneur, est-il là ?

Venez Jésus, près de la Mère des Victimes !

„ Oh elle crevera avant cette saleté là ! ”

Est-il là, le Divin Maître ?

Ah je lui en ferai voir encore. (à Marie-Stimé).

Serrez les liens, Sts Anges, et que la douleur le fasse parler !

On voit, que ses bras sont serés, il se tord, hurle, rage. Jésus, est-il là ? Réponds ! et le Cœur de Jésus ? O Jésus, forcez-le !

Je lui mets la statue de Pellevoisin sur la tête en disant : Jésus est-il là ?

„ Oui ” s'écria-t-il.

M^{me} N. répéta un mot. Aussitôt le Démon lui dit : „ Ne parle donc pas, saleté, toi, là bas ! Ah, tu en auras, toi aussi.

Oh Jésus, que les flammes de votre Cœur le bavent et le forcent de répondre !

„ O non, je ne partirai pas. ”

Oh bonne Mère, sans vous, nous ne pouvons rien.

Venez à notre secours, nous vous demandons sa
 Délivrance par l'intercession de St Lucie.

Oh Sts Anges, flagellez - le jusqu'à ce qu'il
 soit bûlé !

"Oui, oui, il y est, hurla - t - il.

Et maintenant réponds, quelle est ta forme de
 bête ?

"Le paon", cria - il.

Eh bien orgueilleux, quitte cette créature de
 Dieu et ou reviens plus jamais, et pour mon-
 trer que ~~le~~ ^{est & tu pars} ~~par~~ par d'intercession de St Lucie,
 tu mettras son nom "S.L." sur le bras.

"Oui, oui, tu verras !"

Salu Dieu, ange déchu, quitte immédiatement.

"Oh assez, assez !"

Cevez, comme un paon ! quitte paon infernal
 pour toujours ! et vous, Jésus, écrasez - le pour
 toujours ! - Il souffre et rage toujours par terre.
 Quitte immédiatement et perd pour toujours le
 droit de posséder ce cœur vierge.

"Ah, que je souffre donc !" hurla - t - il.

Par Jésus Christ quitte !

7

O grâce, grâce!
St. Michel, coupez sa tête orgueilleuse (du paon) et
faites-le partir. Jupiter, quitte immédiatement
au nom de Jésus!

Il se tord, couché par terre.
O bonne St. Lucie, intercédez, afin que la lutte
finisse et que nous ayons le temps de chasser les
autres! Qu'il parte, quand je dirai pour la troi-
sième fois: Au nom des Cœurs de Jésus et de Marie!
La possédée poussa un cri, les liens se détachèrent,
le démon devait être parti. —

Pour éviter que la possédée ne reprenne sa
connaissance, j'ai attaqué immédiatement le
Vieux Démon.

Monstre infernal, je veux le combat! accepte la
lutte sab. démon et quitte aussi! Bonne Mère,
forcez-le d'accepter la lutte!

Dis-moi ton nom! Es-tu l'Oiseau de la Mort?
Qui es-tu? Par St. Joseph, réponds! et je
lui fis mettre des reliques de St. Joseph sur la tête.
Es-tu l'Oiseau de la mort?

„ Qui je le suis! ”

Je t'adjuce,oiseaux De la mort par St. Joseph
De ma réponse, es-tu un démon ou un damné?

Différentes circonstances ^{ix'avaient} ~~avaient~~ fait supposer ce
dernier. Il ne répond pas. On lui remet la
religieuse sur la tête.

Es-tu un démon ou un damné?

"Je t'ai l'ai dit, je suis l'Oiseau de la mort!"

Réponds! es-tu un damné ou un démon?

"Un damné," reprit-il.

O Bon Jésus, ^{si} c'est pour votre gloire, faites-lui
Dire, qui il est; - quel a été son nom sur la terre?

O Bon Jésus, forcez-le d'avouer son nom!

Es-tu en Marie Aimée pour être humilié et
confondu? Comme il ne ^{répondait} ~~répondait~~ pas, ~~ou~~ ^{ou} répétait
seulement "non, non"; après avoir récité les litanies
de St. Joseph, j'ai supplié les Anges des Victimes
de le garrotter.

Bon Jésus, faites le garrotter pour montrer, combien
vous aimez Marie Aimée de la Croix et qu'elle
est la Mère des Victimes!

Il est garrotté à l'instant-même.

Et maintenant Sts. Anges, serrez les liens jusqu'à

ce qu'il ait dit son nom.

Il prononce des mots inintelligibles.

Dis ton nom à haute voix pour ta confusion!

"Non, non!"

Oiseau de la mort, séducteur des âmes, ton nom?

"Non, non, je ne le dirai pas!"

S^t. Ignace, venez avec le S^t. Nom de Jésus dont il s'est moqué sur la terre! - Ton nom! S^t. Joseph, forcez-le de le dire!

"Ah tu le sais," dit-il avec rage. En effet toutes les circonstances m'ont fait croire, que c'était Voltaire. Je veux, que tu le dises! Par S^t. Joseph, le patron

des mourants, réponds! - Il refuse toujours de répondre. J'ai invoqué S^t. Joseph.

Par S^t. Joseph, réponds! J'ai invoqué S^t. Joseph.

~~encore~~ Par la Vierge que tu as insulté, réponds!

Dis ton nom, mais pas un faux nom, le vrai nom, dis le, monstre, à haute voix!

Il grommela quelque chose et dit: "En la en, rendu!"

Non, je n'ai rien entendu. Ton nom à haute voix. On a donc peur de le dire, tâche ^{de dire} ~~de dire~~.

S^{ts} Anges, flagellez-le !

" Oh faut-il, faut-il ! oh assez ! "

Con nom ? Pour la gloire de S^t Joseph, réponds !
Il se débat et crie : " Non, non. " Une lutte

opiniâtre et longue commença, le Démon ré-
sistant toujours de répondre, malgré l'eau de
Lourdes que je lui ai fait boire. Il a dû
cependant se sentir à bout de forces, car il appela
à son secours probablement son chef Oth :

" Viens, viens donc ! " De mon côté, j'ai dit :

Oth, laisse le parler ! Je t'adjure, réponds mau-
dit démon !

Il fit tomber la possédée dans une longue léthargie.
Je lui fis boire de l'eau de Lourdes qu'il avala
sans sortir de cette léthargie. Il ne parut
sensible à rien qu'à l'invocation de S^t Joseph.

Enfin, à mon commandement : Con nom
par S^t Joseph, il se réveilla.

S^t Joseph, si c'est la volonté de Dieu que nous
sachions son nom, instruez-lui l'Orre de le
Dieu. - Dis-le de suite !

" Non, je en le dis pas ! "

Dieu veut-il, que tu le dise? Notre Seigneur est-il là?
 Regarde celui que tu as offensé et qui t'a rejeté en
 enfer! Par cette terrible malédiction réponds!

"Ote-toi"

Cour sur un instant. St. Joseph, forcez-le!
 "Ah, je pars, ote-toi."

Cour sur un instant.

"Non"

Dis-le pour ta confusion. Si Dieu t'a envoyé en
 Marie Kinée, c'est pour ta confusion. Tu es peut-
 être glorifié parmi les hommes. Es-tu connu parmi
 eux?

"Laisse-moi."

Puis il entre en rage et se glisse par terre.

Les doigts consacrés que M. le Chanoine lui mettait
 sur la Croix du front le gênaient beaucoup.

"Ote donc tes doigts, saleté" lui dit-il.

Non, laissez-les, dis-je à M. le Chanoine. Par
 cette onction sacerdotale, réponds! Qu'elle te
 brûle la gorge et te force à parler.

Il rage horriblement et crache à la figure de
 M. le Chanoine, puis sur tout le monde.

Je te défends de cracher.

« Ote donc tes sales Doigts, toi ! La rage d'ange »,
mente, au milieu de mes prières et de mes im-
plications il ricane, fait l'arrogant, mais
souffre beaucoup. Il dit :

« Oh, je ne partirai pas, je ne parlerai pas. »
Pour ta confusion réponds ! As-tu fait ta
première Communion ?

« Oui » d'un ton sec.

« Bon juge, a-t-il été terrible pour toi ? »

« Laisse moi »

O Jésus, forcez-le d'avouer ! Était-il terrible
ce juge des vivants et des morts ?

« Oh, oh, oh ! » - il semble écrasé.

« Oui, il l'a été. »

Et l'enfer, dans lequel tu es pour l'éternité,
est-il terrible ?

Il pousse d'immenses soupirs.

« Et - il terrible cet enfer pour les Dammés ? »

« Oh, oh, oh ! » - cris de douleur.

« Quand tu étais sur la terre, as-tu eu à l'enfer ? »

« Non » cria-t-il.

As-tu détruit sur la terre la foi dans les autres ?
Monstre réponds !

"Non, je ne réponds pas !"

O Juge des vivants et des morts, forcez-le ! —

Monstre, as-tu communié souvent, Dis-le.

Seigneur Jésus, vengez votre corps et votre sang !
as-tu communié plusieurs fois ?

"Oui !"

Sacrilegèment ?

"Quel de fois" ou bien "chaque fois"

As-tu mangé et bu ton jugement ? Réponds pour
ta confusion ?

"Oui" hurla-t-il "Tais-toi donc !"

Est-ce toi qui as dit qu'il faut faire des sacri-
lèges pour étouffer les remords ?

"Tais-toi, tais-toi"

Qui es-tu ? On as voulu te faire glorifier cette
année, tu es le maudit Voltaire. Dis-le, oui,
oui non ! je t'adjure, réponds !

Non, je ne le dirai pas, je ne le dirai pas !

Ah tu as appelé Notre Seigneur, "l'infâme" ?

Oui je l'ai appelé infâme, veux-tu le faire.

En crois que je m'en ^{réponds?} ~~réponds?~~
 Lâche, traître à sa patrie, hypocrite, flatteur
 Des grands, tu as méprisé le peuple, que tout le
 mal que tu as fait, retombe sur toi!

Il fait d'affreuses grimaces! M^{me} N me dit
 après que la figure de la possédée rappelait
 entièrement la figure de la statue de Voltaire qui
 est au théâtre français.

Au moment de la mort à la place de la St^e
 Communion tu as avalé ta propre boue.

"Assez, assez, assez," s'écriait-il. J'ai continué:
 Voltaire, faisant des courbettes devant les vilaines
 femmes, monstre infernal, avale cette eau et ne
 crache pas. Il crachait sur nous. Maintenant
 avoue - le. Est-ce Voltaire?

"Ah tais-toi! je ne l'avouerai jamais!"

"O Bon St^e Joseph, forcez-le!"

"Non, non, non, saleté va!"

O Jésus, il vous a appelé l'infâme!

"Ah, tais-toi!"

Il a insulté tout ce qu'il y avait de pur sur
 la terre, Jeanne d'Arc et tant d'autres. Eh bien,

sois écrasé sous le pied de celui que tu ^{as osé} appeler
l'infâme ! Mais d'abord ton nom !

"Non je ne le dirai pas !"

O St^o Anges qui l'avez entendu, j'ai voulu dire, appeler
N. S. l'Infâme). J'ai perdu tant d'âmes sur la terre !

"Oui, ^{et} j'en perdrai encore," fit-il avec fierté.

Tu as été élevé par la Compagnie de Jésus ! Que
St^o Ignace vienne avec la Compagnie du Ciel te chasser !

"Qui a sa Compagnie, elle est propre, aussi elle en
verra de belles, sa Compagnie !"

Tu retournera en enfer avant cela

"Ah nous serons ça." - Il rageait.

Tu retourneras en enfer, te dis-je

Ah, on me fêtera tout de même. (Il fait allusion
au centenaire).

St^o Joseph forcez-le de dire son nom !

"Oh non, je ne le dirai pas ! Infâme !" hurla-t-il
en recommençant ses horribles grimaces.

C'est toi qui es l'infâme ! tu as mangé la boue
par désespoir. Ton nom, je veux ton nom.

"Non, non Ah tu te fatigueras et tu en aura
bientôt assez." 9"

« Son nom ? »

« Je ne le dirai pas. »

« En le diras. J'ai de la patience. »

« Ah oui, tu en as ! En as de la patience toi ? »

« Elle est propre, ta patience. ! »

O S^{ts} Anges, confondez-le tous le Dieu, le chef et
lui, qu'il demande grâce et qu'il dise son nom.

Montrez Scraphins que vous êtes les Anges Des
Victimes qui satisfait pour toutes les horreurs qu'il
a commises et fait commettre tous les jours !

« Et oui, je le suis. »

Mais dis ton nom ! En si ose plus le dire, tu en
étais assez fier autrefois.

« Ah je n'ose plus ! je n'ose plus ! »

Eh bien, par les mérites de Marie Vierge de la Croix
dont les souffrances profitent aux âmes que tu perds,
monstre, je te l'ordonne, dis-le.

« Allons, allons, assez ! »

O Bonne Mère, glorifiez votre pauvre enfant !

« Oui, je le suis, Voltaire », huila-t-il alors avec
d'horribles grimaces et contorsions.

Eh bien, à genoux devant de Voltaire, devant

24

Jésus Christ et qu'il fasse ma amende honorable, dit M. le Chanoine avec émotion. —

Tout à genoux, lui dis-je, ainsi à mon tour, à genoux devant Jésus!

Il refusa, tout en s'avançant vers le bord du fauteuil.

St. Anges flagellez-le jusqu'à ce qu'il y soit. Séraphins des Victimes liez lui les mains derrière le Dos comme à son esclave. (Elles étaient déjà depuis longtemps liées par devant).

Aussitôt les liens des bras furent défaits, les bras ramenés de force par derrière et garrottés.

Il tomba à genoux.

Adore la Croix et baise-la! Non, tu n'en es pas Digne, monstre!

"Oh non, oh non!"

Baise la terre devant la Croix.

"Oh" fit-il en relevant la tête, grimacant avec orgueil.

Enfin il obéit et baisa la terre trois fois.

Et maintenant, pars, monstre infernal, et tu mettra sur le bras S.T. (St. Joseph) comme signe de départ.

„Oh Voltaire ! Oh Voltaire ! Oh Voltaire ! Oh Voltaire !
 Profondément humilié, fit-il avec rage, „Oh moi, oh moi,
 je rage, je rage ! Laisse moi ! - J'te jure faites en ce
 que vous voudrez ! En est mort au Desespoir, montre
 le Desespoir que tu as ressenti, quand tu as vu ton
 juge et le feu de l'enfer !

Il tomba par terre sur le dos. Puis il commença un
 affreux hurlement de Desespoir.

Après quelques instants il se fit ; la possédée par-
 raissait morte, les liens e'taient détachés.

L'infame Voltaire était parti.

La possédée semblait revenir à elle-même. On la
 mit sur le fauteuil.

Attaquant aussitôt le troisième Démon, se Dit :

„Oh, Voltaire est-il parti ?

„Voltaire est crevé“, reprit Oh gaillardement.

Es-tu Oh ?

„Oh c'est terrible !“ On lui met la médaille de Pie IX
 sur la Croix du front.

„Oh salete, ote, ote.“

Est-il vrai, que Pie IX, l'année dernière est entré
 au Ciel les 14 Février ?

„Ah je suis, je suis - Oh faut - il. - Puis s'adressant à M^{me} N. il dit : „o sale bête, va !”

On lui met alors la statue de Pellevoisin.

„Ah ces sales Victimes”, huila - t - il.

Pie IX est - il entré au Ciel le 14 Février pendant l'exorcisme ? Réponds (1)

O glorieux Pontife Pie IX, Pontife des vengeances qui ont déjà commencées contre les Démones. Vous avez fanché les erreurs, achetez votre œuvre aujourd'hui en chassant le Démon de l'erreur. —

Le Démon paraît très occupé de M^{me} N. Il lui dit, ou dit d'elle : „ Ah que je la tue, cette saleté là ! Ah voilà ton bonheur, tu es heureuse, toi, saleté !”

Oh non, oh faut - il. ”

Pie IX, est - il entré au ciel l'année dernière le 14 Février ?

„Oui, il y est entré.”

Alidé par les souffrances de Marie Trinité ?

„En le sais. En me l'as déjà fait dire.”

Puis au Chanoine : En y étais, toi saleté, tu le sais bien !

Vois (a l'Abbé) tu n'y étais pas, on l'avait fait partir avant !

S^t Pontife, délivrez la de ce sale Démon. Elle doit souffrir

(1) Voir l'exorcisme Du 14 Février 1878.

Toujours, elle le sait.

"Oh oui, elle souffrira, va!"

Mais il y a d'autres souffrances que les souffrances diaboliques. Délivrez-la de celles-ci et chassez l'erreur de son esprit. Pars aujourd'hui pour toujours!

"Ah tu crois, que je ferais cela. Ah je ne le ferai pas."

Ecoute-moi, Dis-je au Démon.

Que je t'écoute? Oh non, je ne t'écouterai pas, par exemple! — Oh que je souffre!"

Pour montrer, que vous Pⁱ IX serez le fondateur de victimes faites — le garrotter tout de suite.

"Oh laissez-moi, oh je souffre! oh faut-il, faut-il!"

Est ce la S^te Vierge qui est la fondatrice de victimes?
Est-elle là?

"Oh, mais je ne parlerai pas! — Oh faut-il?"

Réponds immédiatement. Est ce la Mère toute misé-
ricordieuse, réponds pour sa confusion!

"Oh saluté, ote toi de là!" Il le dit à M^{me} N.

Dis-le, qui est la fondatrice? Je t'adjure par Pⁱ IX réponds!

"O ça, je ne dirai pas ça!"

Je l'adjuer par la S^{te} Vierge; est-elle là, la S^{te} Vierge?

"Ah, si elle n'était pas là, va, tu verrais ma rage."

Et Jésus est là aussi?

"Oh cette saleté là." Il le dit de M^{me} N. avec un air menaçant.

Que tout ce que Marie-Imée a souffert retombe sur toi!

"Oh oui, je m'en suis donné de la faire souffrir!"

Mais aussi le Cœur de Jésus était content des souffrances de son enfant.

Puis qu'il le lui a dit, hurla-t-il.

Et la S^{te} Vierge, l'aime-t-elle, son enfant?

"O si elle l'aime, cette saleté!"

Pie IX est-il là?

"O oui, il y est!"

S^{ts} Anges, garrottez le de suite et qu'il réponde aux questions que j'aurai à lui faire.

"Oh tes questions! - Les Anges le garrotteront mains et pieds."

"Ah tu crois" dit-il avec rage, "que je dirai tout ça?"

"Non, je ne le dirai pas!"

Monstre infernal, dis la vérité; la S^{te} Vierge l'aime

« - elle De plus en plus ? »

« Oh je la déteste, ôte toi ! Oh cette saleté-là ! Ça sera obligé de la quitter. »

La S^{te} Vierge, l'aime-t-elle De plus en plus ?

« Oh oui, elle l'aime. ! »

Et le Cœur De Jésus ?

« Ah, son Jésus, » dit-il avec une rage extrême.

Qu'est-il pour elle, ce Cœur De Jésus, Dis-le !

« Son Bien-Aimé Jésus ! Ah ! je souffre, ah que je souffre ! »

« Tu diras tout ce que la S^{te} Vierge veut, que tu dise, esprit d'erreur ! Mets-toi à genoux devant la vierge et réponds. Qui te chassera aujourd'hui pour toujours ? »

« Pie IX par la Mère toute Miséricordieuse, » cria-t-il.

« A genoux devant elle ! »

« Ah, non ! »

« A genoux, monstre ! - il l'écrit, il se tord. »

« Ah oui, oui, oui, » . . . fit-il.

Jésus est-il là ?

« Ah il y assisteront tous ! »

S^{ts} Anges, garrottez le, les bras derrière le Dos, comme un esclave. Les bras étaient déjà liés par devant.

33
Monstre, tremble devant ton juge !

„ Oh cette sale-là ! ”

P.^r Michel venez et faites-le garrotter par derrière !

Il est aussitôt de force garrotté les mains derrière le Dos.

Il s'écrie : „ Oh ces sale's là ! ” - Probablement à l'adresse
Des Anges.

Le Démon étant ainsi à genoux, je lui ordonne de
nommer tous les Saints présents, puis qu'il avait dit :

„ Il y assisteront tous. ”

Je lui dis donc : Nomme tous ceux qui sont là !

Le Sauveur du monde, est-il là ?

„ Oui ! ”

La Mère toute miséricordieuse, est-elle là ?

„ Oh épargne-moi tout ça, il faut encore que je parle ! ”

Nomme-les !

„ Oh jamais ! ”

Nomme-les tous !

„ Ah faut-il, faut-il ? ”

Qui est là ? Bon Jésus, forcez-le !

„ Ah son Jésus, il porte son Cœur lui-même ! ”

Et qui est avec Marie, toute Miséricordieuse ?

„ P.^r Joseph, P.^r Th., - oh ! ”

Que parle-t-il, Pie IX ?

"La faux."

Pourquoi ?

"Ah laissez-moi !"

Eh bien tu marquera la faux sur ton épaule, comme
signe de ton départ, si la S^{te} Vierge le veut. —

Qui est encore là ?

"S^{te} Edme, S^{te} Lucie et tous les Anges Des Victimes
forment la couronne", Dit-il avec rage.

Et maintenant ici en leur présence avoue, si tout
ce qu'elle a vu et entendu est erreur ou vérité.

Est-ce la S^{te} Vierge qui lui est apparue ?

"Oui, c'est vrai" Dit-il avec désespoir.

Est-ce S^{te} Michel qui lui est apparu ?

"Oui, c'est vrai !"

Est-ce l'enfant Jésus ?

"Oui", s'écria-t-il.

Et les paroles intérieures, sont-elles de la S^{te} Vierge ?

"Oui".

Est-ce toi, qui lui a parlé au lieu de la S^{te} Vierge ?

"Non, oh, si j'avais pu !"

J'ai récité un Salve.

"Oh assez ! - oh non, non," cria-t-il tout à coup,
"oh assez, assez." — En m'adressant aux Saints,
prieux, je ne me rappelle plus aux quels, je dis:
Maintenant forcez-le de dire la vérité.

"O cette saleté-là," dit-il en rageant à M^{me} N.
Qui'as-tu à dire ? Dis tout ce que tu dois dire,
tout !"

Le démon lutte. "Oh non, je ne le dirai pas !
non jamais ! Cette sale Compagnie des Victimes
Du Cœur de Jésus !"

On ne l'aima pas ?

"Oh non, je la déteste ! oh ! je la déteste !"

Et en se tournant vers M^{me} N. il dit : "Et c'est
toi sale bête, va, rosse, charneau ! Oh non, je ne
le dirai jamais !"

Dis-le !

"Oh, oh, oh !" Il lutte avec violence.

C'est la S^{te} Vierge qui est la fondatrice des Victimes ?

"Ah," reprit-il, "elle lui léguera ça."

C'est la S^{te} Vierge qui sera la fondatrice ?

"Oh oui ! Elle lui léguera ses Droits, à cette saleté-là."

(à M^{me} N.) "elle sera son bras droit," dit-il avec rage.

Et Estelle, que fera-t-elle ?

"Oh, oh, oh !"

Et Estelle, que fera-t-elle dans tout cela ? réponds !

"Elle sera Victime comme les autres."

Sera-t-elle fondatrice ?

"Salut, va, c'est toi !" Dit-il en se tournant vers
M^{me} V.

Y a-t-il des conditions à remplir ?

"Oh assez, assez !"

Dans tout ceci, as-tu menti, monstre ?

"Ah, si je pouvais mentir, je t'en dirais bien
d'autres."

Et qui te force de dire la vérité ?

"La Vérité (Jésus), qui est là, devant nous."

Dis, ce que la S^{te} Vierge veut que tu dises.

Il refusa ; j'ai récité le Salve.

Lorsque je m'y attendais le moins, il se tourna
vers moi et me dit :

"Toi, tu iras à Rome."

Puis après quelques instants il ajouta :

"Oh elle ira aussi ! Oh non, elle n'ira pas ! Elle
ira aussi cette saluté..."

Où ira-t-elle ?

„ Oh non, elle n'ira pas ! Oh que je souffre ! Oh assez, assez pour moi ! ”

Non, Dis tout ce que la S^{te} Vierge veut.

„ Oh oui, elle ira (Marie Thérèse) et tu iras aussi (M^{me} V) avec cette sabbé. ”

Et où vont-elles ?

„ Elles vont à Rome. ”

Pour quoi faire ?

„ Pour faire approuver leur fondation ces sabbés là. ”

Pourquoi Bel a-t-il été si irrité et a-t-il débité tant de calomnies contre Marie Thérèse ?

„ Ah ! ” répond Oh, „ tout l'enfer était en rage ; il aurait voulu la faire passer pour ça. Oui, j'aurais voulu ! L'enfer était en rage contre cette sabbé là. Et il fallait la faire passer pour une hypocrite. ”

Réponds à cette question, monstre,

„ Oh assez ! ” J'ai dit le Salve.

La S^{te} Vierge, exige-t-elle quelques conditions immédiates ?

„ Oui, elle ira ”

Dis - le .

„ Oh laisse-moi , oh assez . ”

La S^{te} Vierge exige-t-elle qu'elle demeure ici à Bethléem ou était - a un mensonge de Bel .

La S^{te} Vierge l'avait-elle exigé ?

„ Oh non , jamais ! ”

Maintenant , si la S^{te} Vierge l'exige , parle , et vous P^{ie} IX , soyez propice à Rome .

„ Oh trop ”

Soyez propice à l'Eglise ; Si vous permettez , Bonne Mère , je ferai une question , si elle n'est pas contre la divine volonté . Réussiront - il à chasser les Ordres religieux ?

„ Non jamais ! ”

Aurons nous des Miséricordes à la place des vengeances ?

„ Oh trop ! ”

Réponds !

„ Oh saleté , va ! ”

Réponds !

„ Oh moi , dire cela ? ”

Oui , dis - le !

" Oh c'est elle, (la S.^{te} Vierge) si son bras n'était pas là ?
C'est son bras, qui retient le ^{bras} Cœur de Dieu ?

" Oui, c'est pourquoi elle demande des Victimes."
C'est donc sa miséricorde qui les demande ?

" Oui, c'est d'elle, qu'elles sortent."

Et c'est elle, qui a trouvé ce beau plan ?

" Oui, dans son Cœur de Mère."

M.^r le Chanoine, son frère, l'Abbé et moi, nous versions
Des larmes et M.^r le Chanoine, comme sentant la pré-
sence de Marie dit: Oui, elle est là !

Eh bien maintenant, Dis-je au Démon, pars !

" Ah cette saleté là," dit-il à M.^{me} V.

Bonne Mère, pour prouver que Marie - Aimée de la
Croix est choisie comme Mère des Victimes, chassez
ce monstre pour jamais !

" Ah encore, Seigneur !," gémit le Démon, " ah elle (la
S.^{te} Vierge) le veut." Et se tournant vers M.^{me} V. il dit:

" On t'appelleras Marie des Anges, toi, saleté !" puis il
ajoute: " On n'y entreras pas maintenant !"

Mais quand ? dit M.^{me} V.

Le Démon fit un geste qui indignait qu'il n'avait
pas à répondre à cette question et je fus en même avis

40
en demandant un signe à M^{me} N.

Et qu'aura-t-elle à faire maintenant, Marie Des Anges,
Dis le! air se dit au démon.

"En attendant elle favorisera toutes les entreprises, elle
aidera en tout."

Et M^{onsieur} de Bourges, sera-t-il pour nous?
"Oui, il l'a promis."

A qui? Réponds! pour la confusion parle! —
Oh S^{ts} Anges Des Victimes forcez-le! A qui l'a-t-il
promis? Je veux la vérité! faites-la lui dire! elle
nous servira beaucoup. A qui l'a-t-il promis? Dis le!
"Non!"

Réponds! Cœur de Jésus, forcez-le! S^t Ignace,
frappez-le! Est-il là, S^t Ignace?

"Ah tu aurais bien voulu, que je dise ça! Ah
j'en ai assez dit! C'est assez!"

Eh bien, S^t Ignace, pour prouver, que vous êtes
là, forcez-le! — A qui l'a-t-il promis?

Dis le tout de suite!

"Non, je ne le dirai pas!"

"Dis le à haute voix!"

"O Pie IX" hurla-t-il.

41
A Pie IX mort ou vivant ?

"Ah laisse-moi !"

A Pie IX mort, ou à Pie IX vivant ?

"Mort", hu-la - t - il .

As-tu encore quelque chose à dire ?

"Non."

Eh bien pars ! Forcez-le de partir, dis-je à Notre Seigneur, à la S^{te} Vierge et aux S^{ts} présents.

Les vengeances contre vous ont commencé ! Marie Aimée de la Croix a donc été chargée, de vous user tous, les gros Démon (les chefs) ?

"Oui, c'était là sa première mission."

Et la seconde ?

"Et ensuite d'être Mère des Victimes."

Et maintenant pars ! Et que ton départ soit la preuve, que tout ce que tu as dit, est vrai ! —

Cout à coup le Démon à genoux, comme il était et garotté des mains et des pieds, s'écria :

"Vive Pie IX !"

A l'instant les liens disparurent et Marie Aimée de la Croix reprit subitement la connaissance sans éprouver la moindre fatigue.

Sur son bras gauche, un peu au dessous de l'épaule, le chiffre de Pie IX et la faux se trou-
^{vaient}
~~voient~~ représentés, comme je l'avais demandé,
 imprimés comme avec un fer rouge. Les
 lettres ont la longueur à peu près du petit
 doigt. La brûlure était toute fraîche, on y
 voyait encore les pellicules blanches qui se ~~font~~^{forment}
 quand on se brûle.

Plus bas, je crois sur l'avant-bras, se trouvait
 le S^t. Nom de Jésus avec les clous.

Après l'Exorcisme.

J'ai engagé Marie Timée de communier le
 lendemain à Montmartre et de me rendre ensuite
 compte par écrit de tout ce qui s'était passé en elle
 depuis son retour d'Auxerre. Elle a fait en effet
 l'un et l'autre et voici ce qu'elle m'a écrit en date
 du 15 Février 1849:

Ma Bonne Mère, je m'abandonne entièrement
 à vous, conduisez ma main et faites moi écrire
 tout ce que je dois dire au Père.

Que s'est-il donc passé depuis mon retour à Paris

IHS


45

Samedi, le 25 Janvier ? que s'est-il passé, Bonne
Mère jusqu'à aujourd'hui ?

C'est à Pontigny, que j'ai vu pour la première
fois cet affreux cochon, qui se vanta d'une man-
ière dégoûtante et indecente. Je puis avouer Bon Père,
que toutes ces abominations ne produisirent ^{aucun} sur moi
aucune sensation mauvaise. Depuis l'année
Dernière, ma Bonne Mère a si bien gardé mon
cœur et mes sens, que je n'ai même pas éprouvé in-
volontairement une impression contre la pureté.

Quelques jours après la disparition de cet affreux cochon,
je revis un chat, toujours accompagné des deux serpents,
l'un rampant par terre, l'autre grimpant au
plafond. Toutes ces bêtes ne m'ont jamais rien dit,
elles ne me faisaient entendre que des hurlements.

Le chat laissait sortir un cri plaintif, qui m'aurait
presque inspiré de la compassion pour cette pauvre
bête, si je n'avais su, que c'était le Démon qui
revêtait cette forme. Il se tenait toujours sur le
pied de mon lit, Quelques fois comme enaspéré
par la souffrance, il se roulait, se tordait et son
regard fixé sur moi semblait me dire : Tu n'auras

Donc pas pitié de moi. La seule violence que ce chat ait employée a été le Vendredi 7. J'ai horriblement souffert cette nuit là (1).

Les deux serpents s'entraçaient comme jamais, je ne les avais vus. Il semblaient se rattacher à quelque chose que je ne voyais pas. Il sortait de leur gueule une flamme grosse comme le poing, qu'ils semblaient diriger sur moi, mais qui cependant ne m'atteignait point. Le chat, au milieu de cette lutte semblait avoir peur et se rapprochait près de moi comme pour se cacher. Puis tout à coup, il s'élança et je sentais quelques coups de ses griffes. (2) (C'est bien le traître Judas). A dater de cette même nuit je n'ai plus revu le serpent qui grimpait au plafond. (Ce jour-là Bel a été chassé de Thérèse pour laquelle souffrait Maria Timie). Mais il a été remplacé par une affreuse bête sous forme d'un gros oiseau, dont je ne connais pas le nom et ne pouvais pas trop définir la forme. Aussitôt arrivé, il se placait entre mes deux épaules, chacune de ses pattes

(2) Les ongles des ses griffes étaient très visibles, à une main et sur la joue.

(1) C'était la nuit de l'exorcisme de Thérèse de qui Bel fut chassé.

placée sur chaque épaule (elle veut dire, ma de ses pattes,
 placée sur chaque épaule) et il me tenait tellement fort,
 que je manquais de respiration, je croyais toujours
 mourir dans cet affreux état. Cet oiseau avait un
 cri lugubre. ~~À~~^{À ce} moment j'éprouvais un affreux des-
 espoir. Il me semblait, que le Bon Dieu et même
 ma bonne Mère m'avaient abandonnées. Je souffrais
 dans mon corps et dans mon âme une angoisse que
 je n'avais jamais éprouvée. Je n'avais plus qu'un
 seul recours, c'était vous, mon père, et je me surpiais
 à crier à plusieurs reprises: Mon Père, Mon Père, vous
 n'aurez donc pas pitié de moi dans cette extrême souff-
 rance? Il me semblait, Bon Père, que vous deviez être
 près de moi. Et pour toute réponse j'entendis ceci:
 "Bon père," - avec une assez longue interruption,
 Au crois, qu'il est ton père? Cet homme se joue de
 toi et c'est pourquoi tu souffre tant. Va trouver
 un autre prêtre, il te dira de renoncer à tous
 ses projets qui ne sont pas de Dieu alors tu re-
 trouveras le calme et la paix. Ouvre qu'il t'en
 coûte ne remets pas cette démarche pour plus tard,
 car il ne sera plus temps.

Cette voie me persuadait d'autant plus qu'elle me sortait pas des bêtes que je voyais autour de moi.

(11) Depuis Lundi le 10 je n'ai plus rien vu.

Je ne puis pas dire pour cela, que mes nuits étaient bonnes, car je souffrais dans tout mon corps.

J'avais une si grande fièvre, que je sautais dans mon lit, comme si quelque chose me soulevait.

Puis dans ma tête je sentais des coups, comme si l'on me l'avait onverte à coups de hache.

Maintenant, Bon Père, pour tous les faits extérieurs que vous me rapportez s'être passés entre vous et moi, je n'en ai aucun souvenir. Vous avoir dit des choses grossières, vous avoir refusé formellement d'aller à Montmartre, est-ce possible ? Oui, Bon Père, je vous crois, mais la S^{te} Vierge, ma Bonne Mère permet, que je ne m'en souviens pas. Elle est si bonne, ma bonne Mère, elle sait, combien sa pauvre enfant aurait du chagrin et elle veut le lui épargner. Elle sait aussi, cette Bonne Mère, combien je lui jure avec serment, de ne jamais vous désobéir.

Néanmoins, Bon Père, d'après tout ce que vous me

(11) Le 10, elle avait été exercisée et tous les démons ont été chassés au moins ad tempus. —

47

dites, j'ai pu affliger votre cœur de père. Pardonnez à
votre pauvre enfant et oubliez toutes ses insolences, Bon
Père, pour ne penser ^{qu'} à sa reconnaissance qui est vraie
et bien sincère.

Je ne me souviens pas, Bon Père, depuis combien de
jours je n'ai pas fait la S^{te} Communion. Mais je
me souviens avoir entendu ces jours passés une voix
qui me dit: „Le 10 de ce mois, tu as profané le
Corps de N. Seigneur par une communion sacré-
lège.“ (1) Cette voix je l'ai ~~entendu~~ ^{entendue}, pendant que j'étais à
prier auprès de N. D. de Lourdes, alors je promis bien
de ne plus communier et cependant, Bon Père, avais-je
bien communiqué ce jour-là? Je ne m'en souviens
pas. (2) Pour ce qui est de l'intime de mon âme,
j'ai souffert le martyre. Tous les doutes possibles sem-
blaient trouver une place dans mon esprit. La
fondation, les apparitions d'Estelle, de Lourdes et

-
- (1) Le 10 elle a communiqué avant l'exorcisme. Judas était alors en elle
et j'ai eu toute la peine du monde pour lui faire avaler la S^{te} Hostie.
(2) Cette voix a été évidemment diabolique. Au moment de la Communion
elle n'était plus elle. C'est pourquoi elle ne s'en souvient plus. C'est Judas
qui a matériellement communiqué, ce qui explique les horribles contorsions
quand j'ai forcé la possédée d'avalier la S^{te} Hostie.
Il n'y a pas eu la moindre profanation, mais une souffrance
horrible dans la possédée. Le supplice de Judas a dû être
atroce.

tout d'autres, toutes les révélations possibles, tout
 cela me semblait absurde, ^{encore} ~~car~~ tous ceux qui y
 croyaient et donnaient la ^{dedans} ~~dedans~~. Quelques fois,
 je voulais me raisonner; ^{voyons} ~~voilà~~, combien de saintes
 âmes qui sont au Ciel et à qui N. S. s'est monté
 et lui a parlé. - Oui, mais, c'est très beau, tout
 cela sont des histoires, des fables, qu'on se plaît à
 nous raconter, mais qui ne sont jamais arrivées.
 Le bon Dieu ne nous demande sur la terre, que
 de bien remplir nos devoirs d'état par amour pour
 lui. Aussi, on les voit ces âmes, toujours heureuses,
 toujours calmes et tranquilles, tandis que toutes
 ces personnes qui sont appelés à des voies extraor-
 dinaires, on les voit toujours souffrir, toujours se
 ronger, se consumer par des ^{ennuis} ~~ennuis~~ intérieurs,
 moi toute la première.

Voilà, Bon Père, tout ce qui me traversait l'esprit
 et toutes autres choses de ce genre, que sais-je?
 Je souffrais d'autant plus, Bon Père, que
 malgré tout cela, je sentais dans l'intime
 de mon cœur un ardent amour pour Notre
 Seigneur. Je sentais continuellement le besoin

De souffrir et de m'offrir pour lui. J'avais ce Bon Jésus continuellement présent aux yeux de mon âme. Je voyais son tendre Cœur, seul, abandonné, offensé, même par ceux qui font profession de l'aimer, et il me semblait souvent entendre cette voix:

"Viens, ma Bien-Aimée, viens partager mon calice; viens, consoler mon Cœur. Vois, combien je suis outragé; me laisseras-tu seul?"

Et alors, Bon Père, mon cœur semblait se fendre et ne plus tenir à ma poitrine. Qui, le cœur, le plus dur, aurait-il pu résister à cet appel:

"Mon Cœur est triste; mon cœur est seul!"

Maintenant, Bon Père, comprenez vous ma souffrance? Cet appel de mon Jésus et cette résistance de mon esprit. C'était comme une barrière qui m'empêchait d'approcher.

J'interrupts ici la lettre de Marie Aimée pour faire une réflexion. On peut se faire maintenant une idée, de ce que cette pauvre âme a souffert.

Il y a en elle comme une double possession. Son Cœur était possédé par l'amour de N. Sg^r.

50
qui, agissant directement sur sa volonté,
l'attirait vivement à lui et à l'œuvre dont il
l'avait chargée.

Son esprit était possédé par Ah, le démon de
l'erreur, qui constamment, par tous les raison-
nements possibles la détournait de tout à quoi
Notre Seigneur l'attirait.

Le déchirement intérieur, ce désaccord de la tête
et du cœur, de l'esprit et de la volonté, était
une agonie de tous les instants.

Ajoutons à cela ses visions, ces tortures nocturnes
pendant de longues heures.

Enfin, ajoutons encore l'isolement complet
de la pauvre enfant. Le démon possédant sa
tête, c'est lui, qui parlait par elle et il ne
parlait, que comme il faisait penser ^{son} l'esprit;
de là les insolences, les grossièretés etc. . . dont
elle n'a aucune connaissance, parceque c'est
le démon, maître de sa tête qui les a proférées.
L'organe de la parole, étant au pouvoir du
démon, jamais, (ou très rarement) la pauvre
enfant pouvait exprimer, ce que son cœur sentait.

Elle était privée de tout moyen de communiquer ses vrais sentiments. En outre, le démon l'empêchait d'entendre ce que je lui disais, ou lui faisait entendre les choses autrement que je ne les disais. Surtout dans les derniers temps, il m'a été impossible d'arriver jusqu'à elle.

Elle souffrait donc un isolement complet de toute consolation, de tout secours, que quelques bonnes paroles auraient pu lui donner.

Voilà ce que cette âme héroïque a souffert, ne faisant, comme le démon a été obligé de l'avouer au milieu de toutes ces souffrances, que "souffrir et s'offrir" —

Je continue la lettre de Marie Étienne.

Aujourd'hui, j'ai pu comprendre, que le bon Dieu se servait de ce qu'il avait de plus petit et de plus faible pour faire son œuvre. Il lui faut des victimes, il faut à son Cœur outragé des réparations. Je suis prête à tout, je l'ai promis ce matin sur le Cœur de mon Bien-Aimé Jésus, où il me semblait, que je reposais doucement après la S^{te} Communion. Qu'il fait bon après la lutte, de tomber épuisé sur

le Cœur de son Bien-Aimé ! Quel doux repos !
 Je me sentais si heureuse, que j'ai dit, c'est assez,
 Bon Jésus, laissez-moi porter votre Croix. Il y en a
 tant qui vous la laissent porter seul ! Ne me re-
 tirez pas la Couronne, que vous m'avez donnée.
 Les épines seront douces, quand je pense, que votre
 tête en a été percée. (1)

J'ai quitté mon action de grâces en promettant
 au Cœur de mon Jésus, sur le Cœur de ma Bonne
 Mère, que je croirai toujours tout ce que vous,
 mon Bon Père me direz. J'ai consenti à ne rien
comprendre, mais à tout entreprendre sous
 votre lumière. (2)

En sortant de la Chapelle du Sacré Cœur, je
 vis à mes pieds ce vilain serpent, que je voyais
 la nuit. Il fit quelques pas devant moi, mais
 il tomba raide, tenant la langue, de laquelle
 il sortait du sang. Est-ce bien celui que
 je voyais la nuit ? Je n'entendais aucune
 voix ; j'ai eu un instant de frayeur, puis
 soudainement, je me suis sentie heureuse et

(1) Ou c'est beau ! (2) Quelle abnégation parfaite !

calme. J'ai beaucoup prié pour vous, Bon
Père, pour M^{me} N., pour la fondation et
pour Thérèse. —

Amour ardent de Jésus, amour prouvé par
les sacrifices les plus héroïques, soit croissant
des Croix et des souffrances, obéissance aveugle,
absence de toute volonté propre. C'est là le
résultat de cette double action diabolique d'un
côté et divine de l'autre. Je dis Divine, car si
l'une et l'autre était diabolique, il faudrait
admettre, que le démon par ses fourberies a sau-
sifié réellement cette âme.

On pourrait se demander ici, si Judas et Voltaire
en personne ont possédé Marie Anicé, ou si ce
sont des démons qui ont pris leurs noms.
La seconde hypothèse peut-être vraie, mais je
crois, que nous en avons à faire à Judas en personne
et à Voltaire en personne.

S^t Jean de la Croix et les théologiens admettent, que
les Saints, d'après leur degré de charité sont insérés
dans les chœurs des Anges dont il ont le degré de
charité.

En enfer il doit en être de même. Les démons, qui ont bien mérité de l'enfer doivent être placés par Lucifer selon leur mérite de méchanceté. Ainsi Judas et Voltaire doivent occuper des places de chefs, leurs crimes ayant rendu de grands services à l'enfer. Lucifer d'ailleurs a avoué l'année dernière à l'occasion du centenaire de Voltaire, que Voltaire est un de ^{ses} ~~les~~ chefs (1). Lucifer peut se servir de ses damnés pour leur faire continuer leur œuvre selon leurs aptitudes spéciales. Judas sera chargé de perdre les prêtres, de faire faire des sacrilèges, de produire des schismes. Voltaire s'efforcera de répandre ses erreurs, de se faire faire une apothéose et par là même, l'apothéose des ses erreurs et de sa haine contre N. S. Les deux damnés ayant avec les autres démons chefs contribué aux troubles qui regnent actuellement dans le monde, ont dû, comme ces démons passer par Marie Antoinette pour être confondus et humiliés avant de retourner en enfer. Rien d'ailleurs s'oppose à la

(1) Voir l'exorcisme de P. P. Coëment le 30 Mai 1878.

possession par un damné. L'âme d'un damné, plus même, qu'un démon (qui naturellement n'a pas de corps) est capable d'informer un corps humain et par suite de posséder un corps en privant l'âme de ce corps de son domaine sur son corps. (jusqu'à un certain point). Il est du reste certain, que la manière d'agir de Judas et de Voltaire à l'exorcisme, diffère de beaucoup de la manière d'agir des démons.

J'avais fait le vœu de faire partir Marie Aimée pour S.^t Edme, (comme Bel l'avait indigné à l'exorcisme du 10), si l'exorcisme du 14 réussissait. J'espère que bientôt elle partira pour se rendre au près du tombeau de son S.^t Protecteur pour y suspendre un ex voto et pour y passer quelque temps à la solitude.

L'année dernière, dans une des extases, S.^t Edme portait une couronne d'épines à la main, S.^t Th.^s une Croix, S.^t Lucie un scapulaire aux deux Coeurs de Jésus et de Marie.

La couronne d'épines entre les mains de ce Saint doit avoir un sens. C'est pourquoi je suis à ce que Marie Aimée passe la fête de la S.^t Couronne

auprès du tombeau de St. Edme.

En attendant voici ses dispositions actuelles.

Le 18 Février. — Je suis toujours très calme, je ne vois rien, je n'entends rien.

J'ai dormi cette nuit presque toute la nuit.

Les douleurs des reins ont complètement disparu. ⁽¹⁾

J'ai fait la 1^{re} Communion. Je reçois ce Jésus de mon cœur avec grand bonheur, mais je souffre beaucoup. Le Bien-Aimé est là, je le sens, mais je ne le sens point. Mon cœur est froid, il est de glace.

Je voudrais pouvoir lui dire toutes les ardeurs, dont mon pauvre cœur est rempli pour lui, et je ne le puis pas, Bon Père, je suis comme une bûche. Je serais tentée de dire: Bon Jésus, où êtes vous? mais je sais, qu'il est là, et je dis: Fiat! Fiat! — Merci, Bon Jésus, ne retirez pas à votre indigne épouse la couronne d'épines, que vous lui avez donnée.

Voilà mes dispositions. Que Notre Seigneur et sa 1^{re} Mère daignent les bénir et les faire grandir dans mon cœur.

(1) Après le dernier exorcisme, elle sentait une douleur aux reins, suite peut-être d'un effort violent pendant l'exorcisme.

57

Marie Thérèse tient à sa couronne d'épines, à cette couronne de l'épouse de la Croix.

Pour le moment, sa tête est libre, mais la Couronne n'a fait, que changer de place.

Elle la porte maintenant au cœur. —

La générosité est toujours la même. Après l'exercice, me, je suis tombé malade d'un grand abcès au genou. Elle m'écrit aussitôt pour me demander la permission de s'offrir à ma place. (Je lui avais défendu de s'offrir pour les autres sans ma permission). Sans accepter son offre, je n'ai pas pu m'empêcher d'admirer sa générosité et surtout la simplicité avec laquelle elle me demande la permission de souffrir à ma place. Voici ce qu'elle m'écrit : „ Il me vient à la pensée, de demander au Bon Dieu de vous ôter le mal et de me le donner à moi. Car en vérité, que serait-ce pour moi, un abcès, deux, trois et plus, si le Bon Dieu le jure à propos pour moi qui n'ai rien de mieux à faire qu'à souffrir ? Pourquoi donc, m'avez-vous défendu, de ne plus rien faire de ce genre, sans vous consulter ? Mais je vous le demande tout naïvement, permettez

moi, Bon Père, de demander au bon JÉSUS de mon cœur cette petite faveur, de souffrir à votre place.

Il me semble qu'il se fera un plaisir de m'accorder cette grâce.

Après plusieurs changements d'avis, il fut décidé, que Marie Thérèse partira pour Quare le 21, et de là Lundi le 24 pour Pontigny, où elle mettra son ex-voto au tombeau de S^t Edme et y restera jusqu'à la fête de la Couronne, Vendredi le 28.

Elle m'écrit aujourd'hui le 20, veille de son départ.

Je ne souffre pas, mais je ne sais pourquoi, je suis d'une tristesse mortelle. — Elle a aussi ressenti cette tristesse avant son départ pour Pelle, voisin, où Lucifer a été chassé définitivement. Je présume, que cette tristesse est encore une obsession du démon qui cessera au tombeau de S^t Edme. —

Un des derniers jours, avant sa déliorance de Oth, elle a écrit une lettre à M^r P., son ancien directeur. Cette lettre a eu évidemment le démon pour auteur. M^r P., tout bouleversé par cette lettre, m'écrit et me demande, ce qu'elle signifie. — Marie Thérèse

n'a pas la conscience de l'avoir écrite. Le démon
la lui aura fait écrire lorsqu'elle était en pleine
possession. J'ai tranquillisé M. P. en lui annon-
çant, qu'elle viendrait bientôt elle même à Auxerre.

Marie Kimée est partie le 21 pour Auxerre et
partira de là le 24 pour Pontigny. M^{me} N. a fait
faire un ex voto avec l'inscription:

**S^r Edouardo
de Bel Victori**

Elle l'enverra à Pontigny
pendant que Marie
Kimée s'y trouvera.

10 Febrice 1879.

M. A. de C.

En attendant M^{me} N. bras droit de la S^{te} Vierge,
s'est mise à l'œuvre. Je l'ai prié de parler avec
Chérie et d'essayer de détruire en elle les idées
fauses, qu'elle a au sujet de Marie Kimée. Les
idées l'empêchent de s'unir à elle et en même
temps sont un obstacle à sa délivrance complète
et l'exposent à une nouvelle possession.

M^{me} N. est allé le 21 à Montmartre, communier
avec Chérie. Après la S^{te} Communion, Chérie
conduisit M^{me} N. chez elle. Chemin faisant,
M^{me} N. entreprit d'éclairer Chérie, ~~à~~^{très} bon enfant,

mais trompée par le démon.

M^{me} P. lui a fait connaître la fausseté de ses préjugés contre Marie Thimée et obtenu d'elle la promesse, qu'au retour de Marie Thimée, elles iraient ensemble communier, toutes les trois à Montmartre et que Chérèse, pour vaincre le démon, demanderait pardon à M. A. d'avoir pensé mal d'elle. Si cela réussit, comme je l'espère, Chérèse sera bientôt entièrement délivrée, peut-être même sans exorcisme. Cet acte d'humilité écrasera Bel. —

Marie Thimée m'a écrit d'Anvers. Je cite quelques passages de sa lettre — le 22 Février. — Je suis donc dans ce triste pays d'Anvers. Le démon a bien dit, que j'aurais à souffrir et, si à mon premier voyage, il n'a pas déployé sa fureur, il me réserverait cela pour cette fois. Mais "Fiat". Que puis-je craindre sous l'aile de ma Mère? N'est-elle pas là, pour protéger son enfant? Et mon Jésus est dans mon cœur! Avec mon Jésus, avec ma tendre Mère, je gravirai courageusement la route Du Calvaire.

Je vous dirai tout de Pontigny, près de mon bon P.
Edme. J'espère qu'il me consolera un peu. Si cependant
près de ce S.^r Protecteur, je trouvais encore le calice, je
vous, je me rappellerais, que mon Jésus en prend pour
lui le plus armer et joyeusement je boirai jusqu'au bout.
J'ai toujours le Cœur rempli d'une tristesse mortelle et in-
surmontable, mais je puis le dire sans orgueil, puisque ce n'
est pas moi, c'est l'ouvrage de ma Bonne Mère, c'est elle, cette
Bonne Mère, qui met et sur ma figure et sur mes lèvres un
air de gaieté, qui assurément n'est pas dans mon cœur.
De cette façon tout le monde est heureux de mon bonheur.
M.^{me} M. et M.^{me} P. trouvent, que le calme et la paix se re-
flètent sur ma figure. Je dors parfaitement toute la nuit.
Je regrette bien, de ne pas pouvoir écrire aujourd'hui à cette
bonne M.^{me} N., mais pour sûr je le ferai demain. —

L'esprit est libre, mais il lui reste une certaine tristesse,
qui évidemment est encore un reste diabolique. P.^r Edme,
j'espère, fera disparaître ce reste. — Elle m'écrit de S.^r Edme
le 2^e Février, veille de la S.^{te} Couronne.

Votre enfant aurait, je crois, grand besoin d'être auprès de vous.
Je ne me rends pas bien compte de mon état actuel. Je
souffre toujours de cette tristesse mortelle qui ne me quitte pas.

Cependant, ma première journée passée auprès de St. Edme a été bonne. Je priais de tout mon cœur et dans l'intime de mon âme je me sentais consolée et fortifiée. — Toutes les paroles de ma tendre Mère se présentaient à mon esprit; il me semblait la voir, comme aux jours des apparitions. Tous mes doutes avaient disparu. Victime et Mère des Victimes, tout cela me paraissait doux et facile. La fondation, que je redoutais tant, s'est montrée à moi sans de trop grandes difficultés, sans pour cela comprendre clairement, comment les choses se feraient. Et tout en priant, voici les pensées qui me venaient. — La St. Vierge m'a dit à Tellerroisin à l'en-
 droit même où elle est apparue: C'est ici même, que les outrages, faits au Cœur de mon divin fils, seront réparés. Il lui faut des victimes sans volonté propre. Et alors, dans toute la simplicité de mon cœur je disais au bon St. Edme: Par votre puissante intercession, Si Protecteur, que ma Bonne Mère montre à mon père, ou me le montre à moi, si bien indigne enfant, comment les choses se feront et ce qu'il y a à faire. Et sans autre réponse qu'une simple inspiration, j'ai cru comprendre, que la St. Vierge m'avait pas indiqué la Date Du 31 Juillet comme devant prendre possession de cette maison qui, je n'en doute pas, sera tôt ou tard la maison des Victimes. Mais puis que la Bonne Mère se dit fondatrice, il est probable qu'elle donnera à ses enfants, je dirai même, je

suis presque certain, que ses enfants n'auront pour abri que ce qu'
 elle a trouvé elle même pour mettre au monde la première des
 Victimes. — Et si êtes vous pas de mon avis, Bon Père, on ne doit pas
 s'inquiéter, ou et comment, les Victimes du Sacré-Cœur devront
 s'établir? Mais avec l'autorisation de Monseigneur les Victimes
 partiront pour Pellevoisin. N'y trouveraient-elles qu'une misé-
 rable recuite et le rebut de tout le monde, elles ne devraient reculer
 devant rien. Voilà, Bon Père, comment pendant ma prière, je
 voyais les choses et j'étais heureuse, rien de tout cela m'effrayait,
 me me faisait peur.

Marie-Aimée a quitté Pontigny le lendemain de la fête de
 la S^{te} Couronne le 1. Mars. En se relevant de sa ville natale
 à Pontigny, elle a été prise d'étourdissements subites qui lui
 sont restés et la reprennent de temps en temps. Elle est arrivée
 à Paris dimanche soir, mais elle n'est venue me voir que Lundi
 le 3 Mars. Tout son extérieur m'indigne, qu'elle n'est pas encore
 entièrement déliée. L'esprit est libre, mais pas entièrement,
 la figure se contracte et l'ensemble indigne, qu'elle n'est pas
 encore entièrement elle. — Je crois, que son état dépend de celui
 de Chérie, que Marie-Aimée ne sera entièrement libre, que quand
 Chérie sera déliée, pour laquelle elle souffre.

Marie-Aimée me rend compte de son séjour à S^t Edme dans les

termes suivants: Vendredi, 28 Février, Fête de la S^{te} Couronne.

"Bon et Venerable Pere, que voudriez de mes jours passés au pres de mon S^t Protecteur (S^t Edme)? Aujourd'hui Vendredi, je n'ai encore rien pu faire, que supporter le plus patiemment possible ces étourdissements qui m'empêchent même de faire une lecture. Joint à cela cette tristesse mortelle que je ne puis combattre. Je suis d'une froideur glaciale. Qui est le JÉSUS de mon cœur? Bon Pere, je me casse de l'appeler et lui dis: Pourquoi m'abandonnez vous ainsi à ma faiblesse, bon JÉSUS? Que puis-je faire sans vous? Je me ^{sens} ~~sent~~ si accablé de tristesse, que j'étais sur le point de ne pas approcher de la S^{te} Table pour recevoir mon JÉSUS. Mais je fis un acte de foi en demandant au JÉSUS de mon cœur, de ne pas permettre, que je me rende indigne par ma lâcheté de porter sa S^{te} Couronne.

Je m'approchai de la S^{te} Table et je reçus mon JÉSUS! Toujours même froideur, mais en même temps je sentais la foi augmenter et je me sentais presque heureuse dans cette ornelle souffrance. Quand tout à coup je sentis sur mon front (où elle porte la Croix) la pression d'un doigt et j'entendis ces paroles: *Moi, le Cœur de JÉSUS, je t'aime d'un amour éternel! En ce monde, tu sera le plus ordinairement dans la tristesse et comme sous le pressoir de la douleur; mais j'y serai avec toi. Tu rencontreras le mépris, l'injustice et l'ingratitude; mais*

J'y serai avec toi. Je ne veux de toi, Ma Bien Aimée, que l'obéissance et la simplicité. C'est assez de Moi et de ce que je commande ou permets pour te remplir de joie de paix. C'est assez de Moi et de ce qui est à Moi, pour te fortifier, te consoler et t'ennoblir⁽¹⁾ Sois simple et qu'en toi, je sois toujours le plus aimé. Donne moi le seul soulagement que réclame mon amour offensé; Donne moi des Coeurs qui veuillent reconnaître ma tendresse et réparer les outrages faits à mon divin Cœur.

Toute ma journée s'est passée sous cette douce impression. C'est le Cœur de Mon Jésus qui m'a parlé, c'est lui même, qui demande des coeurs. Bonne Mère, que faut-il faire? Bon P. Edme et vous P. Hugues et P. Protectors de la Compagnie des Victimes ouvrez-nous le chemin, nous ne demandons qu'à vous suivre, nous sommes prêts. Et sans indication directe, je crus comprendre, qu'il était temps d'avouer et que c'était à vous d'ouvrir les voies. Comment, je n'en sais rien. Après cette vive lumière qui a inondé mon âme, je me retrouve dans le même état de tristesse ^{et d'abattement. Mais cette tristesse,} ces ténèbres, c'est la Couronne d'épines de mon Jésus. Je la presse sur mon cœur et je demande à mon Jésus de l'enfoncer si avant dans mon cœur, que rien ne puisse me l'arracher.

Samédi matin 1. Mars. — Toujours triste, mais il me semble,

(1) Je crois que le sens des ces deux phrases est: — Ma personne, mes ordes, et ce que ma ~~personne~~ ^{providance} permets qu'il arrive, doivent te suffire pour réjoir ton cœur et pour lui donner la paix. Ma personne et tout ce qui la regarde doit te suffire pour te fortifier, te consoler et t'ennoblir. —

Bon Père, ~~dit~~ plus forte dans la souffrance, puis que mon
Jésus m'a dit hier : J'y serai avec toi.

C'est aujourd'hui, que nous commençons le mois de St Joseph.
A mon réveil, je l'ai salué en lui demandant pour vous, mon
Bon Père, et pour toutes les Victimes du Sacré-Cœur sa béni-
diction et sa puissante protection. — Je fis inspiré de
faire la S^{te} Communion pour le succès de la fondation et
toutes ses entreprises. Je demandais à ma tendre Mère dans
toute la simplicité de mon cœur, de vouloir bien nous faire
savoir, ce qu'il y avait à faire. Puis m'adressant à S^r Edme
je lui dis : Est-ce en vain S^r Protecteur, que j'ai été conduite
à votre tombeau ? Et il me fut répondu : *Mardi, à
ton arrivée ici, de la part de la Bonne Mère, ne t'ai-je
pas inspiré, ce qu'il fallait faire ? Dis maintenant à
ton Père, qu'après avoir pris l'Ordre de ses Supérieurs, il est
temps, qu'il prévienne lui-même M^{me} de S. . . . que
sa maison a été marquée par la S^{te} Vierge, comme un
lieu de réparation et d'expiation.*

C'est tout ce qui m'a été dit. Je me suis senti consolée
sans comprendre ce que voulait dire cet avertissement,
peut être vous, Bon Père, avez-vous reçu une lumière
plus directe ; j'ai cependant remercié de tout mon cœur le

67

bon P.^r Edme en lui demandant son bénédiction pour mon voyage.
J'espère vous voir à mon arrivée. Il y a déjà quelques heures que j'ai
quitté le tombeau et quelque chose me dit, de jeter cette lettre, (un peu
avant de quitter Fontigny) que ce sont des fausses inspirations pour
me perdre. Quoiqu'il en soit, Bon Père, je vous la remettrai et
vous jugerez vous-même. —

Je suis prêt à tout ce que Dieu demandera de moi. J'espère, que
je me ferais ~~par~~^{par} la Croix de Notre Seigneur. Mais pour commencer
à agir, il faut être sûr de la divine volonté. —

La pensée m'est donc venue, de faire demander par M. Amicé
à la S^{te} Vierge sa délivrance totale. Pie IX a déclaré S^t
Joseph Protecteur de l'Eglise. Je ferai donc demander
par Marie Amicé cette grâce par S^t Joseph à la Mère
toute Miséricordieuse pour la glorification de Pie IX.
S^t Joseph le fera bien, puisqu'il l'a glorifié aussi. —

Si j'obtiens cette grâce, j'agirai aussitôt, coûte qu'il coûte.
Mais il me paraît absolument nécessaire pour pouvoir agir,
que Marie Amicé soit entièrement délivrée. Il faudra évi-
demment la présenter à différents personnages. Comment
faire cela, si elle n'était pas encore entièrement à elle-même.
Je présomme, que c'est Osh qui est en elle. Osh au dernier
exorcisme est parti, mais il est simplement parti, sans

Donner aucun signe et sans annoncer, qu'il parlait pour toujours. Il est probable, qu'il est rentré de nouveau. —

Peut-être a-t-il été réservé tout exprès pour la fête de St. Joseph. — Mon plan est donc celui-ci:

Marie Timée fera le vœu, de se vouer entièrement à l'œuvre des Victimes, si elle est entièrement délivrée le jour de St. Joseph.

Moi, de mon côté, je ferai le même vœu et prometterai de commencer à agir, sous la conduite de l'obéissance, selon ce qui a été dit à Marie Timée à Pontigny, si elle est entièrement et définitivement délivrée le jour de St. Joseph.

Nous commencerons une neuvaine à St. Joseph Lundi, 10.

Ce jour-là, je mettrai le vœu de Marie Timée et le mettrai sur l'autel et après cela je ferai un premier exorcisme.

Puis un second et j'espère terminer le jour même de St. Joseph.

Marie Timée consentit à ma proposition. Pour plus de sûreté, j'ai lié les démons en elle pour le prochain exorcisme, c'est à dire, je les ai obligés de rester en elle, sans cela il pourraient s'absenter juste au moment de l'exorcisme.

Pour le moment, Marie Timée a l'esprit et le cœur libres, elle ne voit rien la nuit, mais son corps si n'est pas bien portant, sa figure est agitée, elle a des étourdissements et se sent malade. Je suis convaincu, que ce malaise est

Diabolique. — Le 6. elle est allée à Montmartre. Et son retour elle me dit, qu'à Montmartre on lui avait défendu de faire vœu. Qu'elle voulait bien être victime, mais ne voulait pas s'engager à la fondation. Elle doutait de nouveau des apparitions de la S^{te} Vierge. La présence d'Alc. était indubitable. Puis elle, ou plutôt il par sa bouche refusa absolument de faire le vœu. — C'est évidemment le démon, qui veut l'en détourner. Il est donc à espérer que ce vœu obtiendra ce que je désire, puisqu'il est évident que le démon ne peut empêcher Marie Aimée de la faire. — Ce soir, son intelligence était de nouveau bien priée. — J'ai prié votre Seigneur et la S^{te} Vierge de forcer le démon de laisser faire Marie Aimée son vœu. Je les ai priés de me donner cela comme signe qu'il approuverait mon projet de vœu, promettant de faire le mien dès que Marie Aimée aura fait le sien. —

Je presume, que nous aurons encore à lutter. Mais la S^{te} Vierge et S^t Joseph, Pie IX et les Anges des Victimes nous aideront et l'enfer sera confondu.

Le 7. au soir, Marie Aimée revint, elle paraissait assez calme, mais dès que j'ai commencé à lui parler du vœu, elle refusait de nouveau. — Ne doutant pas de la présence du démon Alc., je l'ai exorcisé au confessionnal, par

70
le Sacré-Coeur, par la Vierge de Pellevoisin, par St. Joseph, St. Etienne et St. Ignace, St. Michel et les Anges des Victimes et je l'ai adjuré de me répondre et de dire, si St. Joseph voulait que nous le fissions, Marie Aimée et moi.

Il dit beaucoup de paroles inintelligibles; je n'ai compris que celle-ci: Pourquoi m'as-tu fait revenir? C'est toi qui m'a fait revenir. Il est possible, qu'il voulait dire par là, que je l'avais lié en Marie Aimée, ce qui est vrai, d'après ce que j'ai dit hier.

Il refusa de répondre à ma question, si St. Joseph voulait ce vœu. Je me suis alors adressé à N. S. et l'ai prié, de mettre son doigt sur la Croix du front de Marie Aimée, comme il l'avait fait à Pontigny. - Le démon rugissait de rage, lorsque j'ai cité ce fait de Pontigny. Je lui dis alors: Je t'adjure par le doigt de N. S. de dire s'il veut ce vœu? Tu diras: „Jésus le veut”. Il refusa de le dire, surtout de prononcer le nom de Jésus. J'ai insisté, j'ai prié Notre Seigneur, de mettre ses deux mains percées de clous sur la tête de Marie Aimée (c'est aujourd'hui la fête des Sts Clous.) Bientôt le démon cria: Assez, assez, et enfin: „Jésus le veut?”
Je l'ai adjuré de même de me dire, s'il partirait de

finitivement et pour toujours le jour de St. Joseph. Après
 quelques résistances, il dit: "Oui". Es-tu le Dernier démon,
 "Oui". Toutes ces choses diaboliques, cesseront-elles alors?
 Il me dit d'abord: "Tu serais trop content de savoir ça!"
 Enfin il dit "oui". Puis il ajouta: "Tu profites de ce
 que je n'ai plus de forces!" — Promets-tu, de la laisser
 aller à l'exorcisme Lundi prochain et le jour de St. Joseph?
 "Elle ira," dit-il. "La laisseras-tu écrire le vœu?"
 "Elle écrira." — Je lui ai ordonné ensuite de laisser
 revenir Marie Aimée à elle-même. Après quatre à cinq
 minutes, elle revint à elle-même, très étonnée d'avoir
 été sans connaissance. — Je l'ai fait venir au parloir
 et je lui ai donné une lettre cachetée avec l'Ordre au
 Démon de la laisser m'obéir, venir aux exorcismes et
 écrire son vœu. — Marie Aimée promet de faire le
 vœu et de me l'apporter. —

Dieu soit loué et actions de grâces à la Mère toute miséri-
 cordieuse, à St. Joseph, à St. Pierre, à St. Ignace, à St. Michel
 et aux Séraphins des Victimes!

Elle revint Samedi, me remettre la consécration ou le
 vœu, que je lui avait demandé de faire. Je lui dis, de
 revenir le lendemain, car je voulais d'abord voir, s'il n'y

avait rien à changer dans la formule.
 Elle revint en effet Dimanche. Il y avait dans la
 formule un passage inintelligible. Elle demandait
 comme signe certain, "Courte cessation Diabolique".
 Je la fis donc aller au parloir pour mettre à la place
 de ces mots sans sens les mots suivants : "la cessation de
 tout vexation diabolique." Elle refusa, ou plutôt lui par
 elle. J'ai dû exorciser et forcer le Démon. Pendant qu'elle
 écrivait, le bras se tordait de souffrance et à deux ou
 trois reprises, elle refusa de continuer à écrire. Enfin
 quand ces mots furent écrits, le Démon dit par sa
 bouche : "Je ne le fais que par obéissance" et il le
 dit avec un ton qui voulait dire "je ne le fais que for-
 cément." Pour l'humilier, j'ai ordonné à Marie-Aimée
 d'ajouter encore au bas du vœu avant sa signature ces
 mots : "Pour le Jésus de mon cœur, de bon cœur."
 Après de nouvelles résistances, le Démon la laissa écrire.
 En partant elle me dit, qu'elle viendrait demain à
 l'exorcisme pour me convaincre, qu'il n'y avait plus
 rien. —

Voici maintenant ce vœu : Lundi le 10 Mars 1879.
 Ma Bonne Mère, c'est à St Joseph, votre chaste

13

époux que je m'adresse aujourd'hui. Conduisez vous-même ma
main, o ma Bonne Mère et inspirez à mon cœur ce qu'il doit
faire. — Je viens à vous, Bon Joseph, sûr d'être enaïcè.

Mettez dans mon cœur un peu de l'amour ardent, que vous aviez
pour le Bon Dieu, lorsque vous étiez sur la terre. Vous l'aimiez
tant, le Bon Jésus ! et votre enfant, en ce moment à vos pieds,
l'aime si peu. Pourquoi, ma charité est-elle si faible ? — Il me
semble, Bon Père Joseph qu'à cet instant vous me dites : Mon
enfant, tu es à mes pieds pour ^{me} prier et moi, je viens à toi pour
l'inspirer l'Amour du sacrifice et du dévouement. —

O Bien-aimé Joseph, qu'il en soit ainsi !

Je promets au Jésus de mon cœur de ne plus jamais reculer
devant aucun sacrifice et si la fondation des Victimes entre
dans les plans de sa miséricorde, entrez vous même Bon St.
Joseph, dans les vœux de mon Père et donnez pour le jour de
votre fête comme signe certain : „la cessation de toute vexa-
tion diabolique“.

Alors, au nom de la St^e Obéissance, je m'engage par vœu
d'entre dans cette voie, corps et âme, toute entière au Cœur de
mon Jésus, Victime et Mère des Victimes.

C'est au Cœur de mon Jésus, à celui de ma bonne Mère,
à vous, Bon St. Joseph et à notre bien-aimé Pontife

Piè IX que je m'abandonne.

Votre enfant à vos pieds
Pour le Jésus de mon cœur de bon cœur

Marie. Aimée de la Croix
enfant de Marie.

Moi de mon côté, j'ai fait aussi un vœu analogue, signé de mon sang. Si j'en parle ici, ce n'est pas pour parler de ma pauvre personne, mais pour que ce vœu conditionnel devienne, si Dieu remplit la condition que je pose, une preuve de la réalité de la mission de Marie Aimée, de ma mission et des communications divines par Mar. Aimée.

O Mère toute miséricordieuse, qui êtes venue pour écraser le démon et pour détruire son empire sur la terre, par l'intercession de votre glorieux Epoux, St Joseph et pour la gloire de votre fidèle serviteur Piè IX, je vous prie très-humblement de délivrer Marie Aimée de la Croix le jour de la fête de St Joseph complètement et pour toujours de toute possession, obsession ou vexation diaboliques ancienne ou nouvelle.

Que cette délivrance complète soit une nouvelle preuve de la double mission, de Victime et de Mère de Victime dont vous avez chargé Marie Aimée de la Croix.

Qu'elle soit aussi une preuve de la mission dont vous avez

75

Daignez me charger et me confirmer des paroles, que le puissant protecteur de Marie Aimée, S.^t Edme, lui a dites avant son départ de Pontigny.

Si dans votre bonté maternelle vous accordez cette faveur, je me consacre par vos mains entièrement au Sacré-Cœur de Jésus et, autant que l'obéissance me le permettra, à la fondation des Victimes pour la Réparation des injures faites au Cœur de votre Divin Fils. Je m'engage par vœu, de faire, ce que S.^t Edme a demandé et en général, toujours en me laissant en tout conduire par l'obéissance, à faire réussir la fondation des Victimes à Pelleroy. — J'accepte d'avance toutes les croix que mes démarches en attireront et les offre par vos mains au Sacré-Cœur de Jésus ainsi que ce vœu lui-même que je fais aujourd'hui entre vos mains maternelles, en présence du glorieux protecteur de l'Eglise, S.^t Joseph, en présence du Pontife des vengeances et des miséricordes Pie II, en présence de S.^t Ignace mon père et le père des Victimes, en présence de S.^t Edme, S.^t Lucie, S.^t Michel et des Séraphins et autres Anges des Victimes futures.

Daignez aussi, bonne Mère, accorder la grâce d'une entière délivrance à la pauvre Chère et la réconcilier avec Marie Aimée de la Croix.

Paris le 10 Mars, premier jour de la neuvaine
de St. Joseph 1849.

Maximilien de Kaza
Victime des Victimes du S. C. de Jésus.

J'ai mis ces deux consécrations sur l'autel
pendant la S^{te} Messe, aujourd'hui le 10 Mars. — Oue
Marie daigne accepter nos vœux et exaucer nos prières, afin
que nous puissions marcher en avant pour sa gloire et
pour la réparation des injures, faites au cœur de son divin
Fils, Ainsi soit-il.

Exorcisme XXXVII.

Le 10 Mars, premier jour de la neuvaine de
St. Joseph. — De 9 à 11^{h.} En présence des deux
Messieurs de Bonniot, de M^{me} N., de la Supérieure
et de deux Sœurs.

Nous étions réunis. Marie Aimée n'arrivait pas. —
M^{me} N. alla la chercher, mais la rencontra presque
près de la porte de Bethléem. Je la fis communier.
Elle communia avec beaucoup de recueillement.
Nous commençâmes l'exorcisme à 9^{h.} par la recita-
tion des litanies de la St^e Vierge et de tous les Saints.

J'ai ajouté aux invocations ordinaires des litanies plusieurs invo-
 cations de circonstance, mais en latin Par ex: S^t. Michel, Ange
 gardien de Marie Aimée - Anges des Victimes futures - S^t. Joseph,
 déclaré protecteur de l'Eglise par Pie IX, S^t. Ignace, père des
 Victimes. Du maudit Ah, Des démons ^{Latents} ~~luthards~~; Délivrez - la
 Seigneur. - Toutes ces invocations produisirent de la part
 du démon de très vives agitations. Il en a été de même
 aux invocations: Par la Croix du front, Délivrez - la
 Seigneur! Par la blessure du cœur; par la couronne d'épines
 Demandée et acceptée, par la présence de Jésus dans son
 cœur; par l'amour de Marie pour son enfant - ect. . . .

Toutes ces invocations le mettaient en rage et lui firent
 produire de vives agitations. Mais lorsque je dis: Par la
 mission de Marie Aimée, de fonder des Victimes, le démon
 s'écria avec rage: „ Oh non, jamais! - Eviens-toi tranqui-
 quille, lui dis-je. S^t. Anges, liez-le sur le fauteuil!
 J'ai continué ensuite: Par la fondation des Victimes,
 Délivrez - la, Seigneur! „ Oh non“, s'écriant de nouveau le
 démon en se tordant terriblement, „ jamais, jamais, ces sales
 Victimes!“ M. l'Abbé de Bonniot mit alors ses doigts con-
 sacrés sur la Croix du front: „ Oh a sale Doigt, ote donc
 a sale Doigt“, dit le démon en témoignent une grande

souffrance. J^{ts} Anges, Die-se, montrez votre présence, et forcez-le de rester tranquille et confondez ce maudit Démon!

J'ai récité ensuite la première adjuration du rituel, l'endroit: „ da terrorem tuum ” que j'ai paraphrasé en ajoutant: que la terreur, que tu as ressentie, quand Jésus après sa mort est descendu aux enfers . . . que tu as éprouvé, quand Dieu t'a dit: retire toi, maudit au feu éternel . . . que cette terreur te remplisse! — cet endroit fit une vive impression sur le démon. Il s'écria: „ Non, non.” Et puis à M. de Bonnios: „ Ote ton sale Doigt — Oh cette saleté-là! je la tuerai!” J'ai récité ensuite la prière de Pellevoisin pendant laquelle le Démon ne cessait de répéter: Ote ton sale doigt et de se bécoter. — Faites, ai-je dit entre autres prières, faites, Bonne Mère, que le cœur de Marie Vierge s'enflamme toujours de plus en plus, ^{et qu'elle devienne de plus en plus,} mère des victimes! Cette prière produit une vive révolte dans la possédée qui poussa des rugissements et des sifflements prolongés. Pensant, que quelques démons auxiliaires allaient partir, je dis: „ Restez tous, je vous défends de partir sans mes ordres.” „ Ote ton sale doigt, ” dit-il à l'Abbé. Force du Cœur de Jésus, ai-je continué, confondez ces démons!

„ Oh tu me brûle, monstre ! ôte donc ! ” Dit encore le Démon à M. l'Abbé. — Qu'es ces démons fuient, ai-je continué, tous et pour toujours ! — „ Oh tous ! ” Dit le démon avec ironie.

O Vierge, je ne cherche, que votre gloire ! Par l'intercession du glorieux P. II, de S. Ignace, de S. Edme, de S. Lucie, de S. Michel et de tous les Anges des Victimes futures, je vous de-
mande, de les chasser tous définitivement aujourd'hui, excepté
Oth, que je réserve pour la fête de S. Joseph.

„ Oh tu verras, ” Dit le démon.

Oui, démons, je vous ordonne au nom de la S. Eglise de quitter cette créature de Dieu pour toujours ! „ Oh qu'il me fait souffrir, cette saleté-là ! ” Dit le démon. Et toi, Oth, dis-
je en continuant, tu seras réservé pour S. Joseph.

„ Ah, ” reprit-il, „ elle créera avant, la saleté. (Marie Aimée)
Puisera dans le Cœur de votre Divin fils, o Bonne Mère,
les grâces nécessaires, pour que tous ces démons quittent et
Oth aussi, mais lui pour revenir pour la fête de S. Joseph.

„ Oui, tu verras, ” Dit le démon.

J'ai récité un „ Memorare ”.

M. l'Abbé retira un instant son doigt de la Croix du front.
Le démon paraît soulagé, mais M. de Bonniot remit bien-
tot le doigt sur la Croix. Alors le démon ~~lui~~ dit avec rage

et douleur à M^{rs} De Bonniot: „ Ah tu me paieras ça ! ”

Il continua alors à gémir à dire à M^{rs} De Bonniot d'ôter son doigt et d'opposer à mes adjurations des „ Non ” énergiques.

J'ai parlé de la Vocation de Marie Aimée, appelé à fonder des Victimes. Le démon dit alors: „ Oh pour ça, non. ” „ jamais, non, jamais la saleté ne les foudra ! ” et en même temps il menaça du poing.

Par l'amour de Jésus pour Mar. Aimée de la Croix, par sa mission de fonder des Victimes, ai-je continué. (Les paroles firent rugir le démon) Mère, venez avec le Cœur de Jésus, avec votre glorieux Epoux, avec le Pontife des vengeances Pie IX, avec S^t Ignace, le père des Victimes, avec S^t Michel, son ange gardien et assistez nous dans ce combat! — Monstre! Dis-je au démon, tu as attaqué l'Eglise . . . „ Et je l'attaquerai encore ”, m'interrompit-il; — En as attaqué l'Eglise, c'est elle et c'est son chef glorieux Pie IX qui te chasseront et le jour de S^t Joseph ton règne sera fini. —

„ Ah tu crois ça. ” Dit-il en ricannant.

Je fis alors tenir des reliques aux bras de la possédée et la médaille de Pie IX sur la Croix en front. Le démon rugit, se tord et se glisse par terre. Je lui pré-

senle de l'eau de Lourdes. Bois, lui dis-je, „non”, reprit-il.
 Je t'adjure par P^u II et sa faux! — Frappez le P^u II de
 votre faux, jusqu'à ce qu'il ait avalé! Le démon céda
 aussitôt et but. — Qui es-tu? lui dis-je, Dis ton nom,
 toi, le chef!

„Non, non” — Dis ton nom! — „non”.

M. le Chanoine lui toucha les mains avec un clou
 (fac-simile des clous de la Croix et touché aux vrais clous).
 Ce clou fit horriblement souffrir le démon.

Don nom! par ce clou qui a attaché Jésus à la Croix,
 réponds! — Le démon poussa des gémissements et
 dit: „Oh je la tuerais aujourd'hui cette sale! (Mar. Dimey)
 Puis il se leva et fit l'arc avec le ventre. La statue
 de Pellevoisin placée sur le ventre le força de s'asseoir
 de nouveau.

Par les clous qui ont fixé Jésus à la Croix, réponds!
 Il semblait souffrir de plus en plus. J'ai insisté: Don
 nom, chef! Par P^u II et par le glorieux S^t Joseph, ton
 nom! Forcez-le, Saints Anges!

M. le Chanoine lui tenait de plus en plus la main avec
 le S^t Clou. Le démon lui dit: „Ah, toi, sale chanoine,
 laisse-moi, va t'en chameau!” — J'ai récité la prière

De N. D. De Pellevoisin et puis en lui mettant le scapulaire De Pellevoisin sur la gorge, je dis: Par la Mère toute Miséricordieuse et son scapulaire, ton nom! — „Non!“ — Par la Mère toute miséricordieuse et par son scapulaire ton nom immédiatement! Pie IX, forcez-le de votre faux! St Ignace, frappez-le de votre bâton! Ton nom! Le démon dit des choses inintelligibles.

Ton nom nettement et à haute voix! Ton nom immédiatement. Le démon souffrait en ce moment horriblement de l'application du St Clou. Il fit encore une fois l'arc avec le ventre en se débattant avec une violence extrême et en déployant une grande force.

Je crois que le chef n'était pas seul, mais avait deux ou plusieurs démons d'inégales forces avec lui. Car après ce violent effort il s'écria: „Laisse-le, cette saleté, laisse-le!“ et puis: „Va t'en aussi, toi, va t'en!“

Je présume, que le plus faible des ses compagnons ne pouvait plus soutenir la lutte, voulait partir. Un autre plus fort, mais fatigué aussi, voulait probablement retenir le plus faible de force. C'est alors, que le chef aura dit: Laisse-le, cette saleté, laisse-le, va t'en aussi, va t'en! — Le chef lui-même était sur le point de céder.

et a probablement renvoyé ses inférieurs, épuisés afin qu'ils n'assistassent pas à sa propre défaite imminente.

J'ai continué : Par Pi IX et par sa faux ! ton nom !

Le démon céda et s'écria „ Ah ” — Quelle est ta mission sur la terre, lui dis-je. „ Cais-toi, ” reprit-il „ laisse-moi, je te l'ai assez dit, non, je ne le dirai plus. ”

Pontife des vengeances, forcez-le ! Quelle est ta mission, Réponds ! — Ah tu crois, que je le dirai ? Ah mais non, Parle ! lui dis-je. — „ Ah parles ? ” dit-il en se moquant. — Par Pi IX qui a déclaré St. Joseph Protecteur de l'Eglise universelle, répond !

En ce moment, le démon fatigué du St. Clou que M^r le Chanoine appliquait tantôt à la main, tantôt à la tête de la possédée, saisit le bout pointu du clou avec les dents. Il aurait pu briser les dents de la possédée. Je lui ordonne aussitôt : Lâche ce clou !

„ Non, je le tiens, je ne le lâcherai pas. Tu veurs que je le tiennu, eh bien je le tiens. ”

Pi IX frappez-le de votre faux ! Dis-je au glorieux Pontife et à l'instant le démon lâcha le clou. Pi IX, ai-je continué, forcez-le de dire sa mission sur la terre. „ Oh toi, saluté, ah tu crois ! va, o non, — ah tu crois ça ? ”

oui, crois - B, saleté !"

Quelle a été ta mission ? — „ Tu m'a lié là, mais tu n'auras pas d'agrément. Je n'y étais pas, si j'y suis maintenant, c'est ta faute, " me dit le Démon. — En effet, quelques jours avant cet exorcisme je l'avais lié à la possédée. Si je ne l'avais pas fait, il aurait pu la quitter juste pour le temps de l'exorcisme et nous aurions exercé en vain, le Démon étant absent. — Réponds, lui dis-je, sans faire attention au reproche qu'il venait de me faire. „ Non, ah tu crois, que je répondrai ? Non, je ne répondrai pas. Viens, va, rosser, charneau ! " — Il recommença à se débattre avec fureur et à donner des coups de pieds ^{dans} toutes les directions. — Demeurez tous, tant que vous êtes, tenez vous tranquilles ! dis-je.

„ Mais, je suis seul, " reprit le Démon. „ Ah tu crois, que je ne suis pas fait ? — Et il recommença de nouveau à se débattre avec une violence extrême.

Je lui présente de l'eau de Lourdes. Bois cette eau, bois au nom de Pie IX. — Il but et dit : Ah va, ah, ton Pontife ! ah, il viendra, tu verras. Il dit cela d'un ton d'ironie ; il retombe épuisé, haletant, comme hors de lui-même dans le fauteuil.

S^t Michel, venez, Dis-je, à ce S^t Archange, "Ah qu'il vienne
 donc, qu'il vienne." reprit Ah, "je me moque de lui. Je suis un
 ange aussi. Je me moque de lui; je me moque de toi; je me
 moque de tous. — Ah tu veux la lutte? Eh bien, la voilà!
 Ah tu veux la lutte?!" — Et la scène recommença avec
 violence. Le démon opposa une résistance terrible.

Mère tout Miséricordieux, me suis-je écrié, à votre secours!
 confondez-le. — Réponds! ta mission!

S^t Anges, il vous a insultés, vengez-vous!

La Supérieure fit alors quelques mouvements qui contrari-
 aient mon action. Dans la vivacité de la lutte, je me suis
 un peu impatienté contre elle, témoignant mon impatience
 par un geste ou par une parole, je ne me le rappelle plus.
 Le démon me dit: "Ah tu t'impatientes. va, viens,
 impatiente toi!"

Je dis aussitôt: Mon Dieu, je regrette mon impatience!
 Glorieux P^{ie} IX frappez-le de votre faux!

"Ah tu veux la lutte?" reprit encore une fois le démon,
 "eh bien la voilà! En la veux, la lutte, je vous m'ence-
 rai tous!" — Quelle a été ta mission? réponds!

Rends honneur à la Vierge de Pellevoisin, lui dis-je alors
 en passant à une autre question.

A-t-elle une mission spéciale contre les Démones ?

"Mais toi, qui y crois tant à tout ça, pourquoi le Deman-
Des-tu ?" me dit-il avec insolence. — A-t-elle une
mission spéciale contre les Démones ? Le démon rugit et
dit beaucoup de choses inintelligibles. Puis se tournant vers
M^{me} A qui se rapprochait pour mieux prendre ses notes,
il lui dit: Va t'en, va! Tu n'as pas besoin de t'approcher
si près, saleté! va!"

Bonne Mère, dis-je à la S^{te} Vierge, forcez-le d'avouer votre
mission!

"Non, je ne l'avouerais pas! non, je ne le dirai pas! non, non!"

O glorieux Pontife, qui avez tant souffert de ce Démon, venez!

"Eh bien, qu'il vienne donc, dit le démon, qu'il vienne!"

Dit Oth avec insolence. O glorieux P^{re}tt montrez-vous!

"Eh bien, qu'il vienne! Ah, il viendra! ah tu crois ça ?

eh bien qu'il vienne tout de suite alors!" dit-il avec fureur.

O Vierge, venez avec S^t Michel!

"Qui, qu'ils viennent tous!" s'écria-t-il avec insolence.

S^{ts} Anges, dis-je, flagellez-le! La S^{te} Vierge et Pelle-
voisin, a-t-elle une mission spéciale contre les Démones ?

Réponds! — "Non", dit-il encore.

Venez S^{ts} P^{re} II!

"Qui, qu'il vienne!"

Venez le confondre au nom de l'Eglise! Ah reprit:

"Qui veux-tu confondre? moi? Ah! mais non, non, on ne se confond pas comme ça! Ah ton Eglise! va, tu vois sa puissance, Et toi, saleté?" — Il m'arracha alors le scapulaire Du Sacré Cœur, le mordit et le déchira.

"Ciens", me dit-il, "tu lui (à Mar. Aimée) tu lui feras porter ça la bas à cette saleté-là. Il voulait Dieu, tu le feras porter à Pellesoisin ou d'autres scapulaires, déchirés dans la lutte, avaient déjà été envoyés. Mais il ne voulait pas lâcher le scapulaire. Pour l'y contraindre je dis: "Par le Jésus de son cœur (de Mar. Aimée) obéis!" — Il lâche le scapulaire à l'instant.

Je fis remarquer aux assistants la puissance de cette parole: "Par le Jésus de son cœur, et je dis: Il a obéi de suite.

"Ah, j'ai obéi, j'ai obéi!" dit le Démon avec insolence.

Par le Jésus de son cœur et pour prouver qu'il y est, dis, qu'elle est ta mission?" O laisse, o te moi ça!"

Par Jésus, qui est dans son cœur, réponds!

"Ah", gémit le Démon. — Réponds, lui dis-je.

"Je réponds les plus noires exécrés", fut enfin sa réponse. Que a que tu réponds? répète encore une fois, dit M^r le Chanoine. — Ah non, il est donc sourd, ton sale

Chanoine? Cais-toi, oui, tu va voir ça, ce que je vais
Dire toute à l'heure de toi," Dit le Démon furieux et me,
naçant, à M.^r le Chanoine.

Je te défends de parler, Dis-je au Démon.

"Ou'il se taise, ou je révèle tout, monstre!" Dit le Démon.

Que réponds-tu? Bon Jésus, forcez le de respecter la
S^{te} Eglise dans M.^r le Chanoine Par la mission de
Mère de Victimes de Marie Aimée, réponds!

"Ah" répondit le Démon, "elle crevera avant, ta santé."

Réponds! Dit M.^r le Chanoine.

"Cais-toi, tu n'as rien à Dire ici," fit Oth avec insolence.

Que ce que tu réponds sur la terre? Dis-je au Démon.

Ah, mais je ne répondrai plus; si tu crois, que je ré-
pondrai encore? j'en ai assez dit." — Réponds! —

"Les plus noires erreurs! As-tu entendu, santé?"

Dit enfin Oth en hurlant.

Es-tu seul, ou êtes vous plusieurs? Par la vérité Du
Sst Esprit, réponds!

"Oui, il faut répondre encore, il est sourd à sa santé charnelle.
J'ai récité le "Veni Creator".

"Ote ton sab doigt, ote ton sab clou," Dit le Démon à
M.^r l'Abbé et à M.^r le Chanoine.

Par l'esprit de vérité réponds ! Es-tu seul, ou êtes-vous plusieurs ?
 Réponds ! Par la face de Pie IX ! — Le démon ne répondit rien.
 O bonne Mère, montrez votre puissance, dis-je alors à la St. Vierge.
 „Assieds-toi donc”, me dit Oh avec insolence, „tu es fatigué”,
 je te permets de t'asseoir, tu es fatigué.”

Oh ! je t'adjuer, réponds ! — Je tenais depuis quelque temps
 dans ma main gauche une enveloppe qui renfermait le vœu
 de Marie Aimée et le mien. Personne n'en savait rien, de
 moins de la présence de mon vœu. J'avais mis les deux
 vœux le matin même sur l'autel pendant ma messe.
 Cette enveloppe touchait le bras droit de la possédée. Le
 démon en ressentait une douleur et déjà me disoit il m'a
 vait dit : „Ote moi ça”. Mais alors j'ai mis la consécrä
 tion au vœu sur la Croix du front de Marie Aimée.
 Le démon en souffrait beaucoup. Et il s'écria : „Ote
 moi ça ! ta saleté de consécrätion ! Tu ne me lâteras donc pas ?”
 Es-tu seul, ou êtes-vous plusieurs, lui dis-je en tenant
 toujours la consécrätion sur le front de Marie Aimée.
 „Ah ta saleté, fallait-il encore, qu'elle fasse ça ?”
 Es-tu seul ? — „Je suis seul”, huela-t-il enfin.
 La St. Vierge, a-t-elle accepté ce vœu, cette prière et cette
 consécrätion ? — Le démon garda le silence. —

Réponds! lui dis-je. Le démon reprit: „Oke toi!”
M'adressant à S.^t Joseph, je dis: Bon S.^t Joseph, obtenez-
nous, je vous le demande très humblement, la réponse à
cette question.

Oui, tu peux marcher, ⁽¹⁾ saleté! dit le démon.

En partiras donc le jour de S.^t Joseph, réponds! —

Le démon se laissa aller au sommeil. Réveille toi, monstre!
lui dis-je, ton jugement est venu. Quitteras-tu le
jour de S.^t Joseph? — Comme il ne répondait pas, je
dis aux S.^{ts} Anges: S.^{ts} Anges, garrottez-le. Bonne Mère,
Donnez-nous ce signe de votre bonté!

Le démon se détourna vers M.^{me} N et dit d'elle: „Oh
cette saleté là, ah elle ne l'échappera pas, cette saleté-là.
Pouge donc de là! qu'elle parte de là!”

S.^{ts} Anges, ai-je continué, pour prouver, que Jésus a ac-
cepté ce vœu, garrottez-le à l'instant!

Personne ne savait, qu'avec le vœu de Marie Aimée se
trouvait aussi le mien. Le démon ~~voulut~~ ^{eut} une foudre sur sa tête
en parlant aussi de mon vœu; cela m'a été parfaitement
égal. — Le démon dit donc à peu près: „Il y a là aussi

(1) J'avais mis dans mon vœu comme condition de marcher en avant
dans l'œuvre de la fondation, la déshirance totale et pour toujours le
jour de S.^t Joseph. — En-puux marcher veut dire, „ta demande est
exaucée”.

ton vœu, tu l'as fait aussi." — J'ai fait, comme si je ne l'eusse
 Vu pas. Le démon reprit: " Tu n'as pas l'air de comprendre,
 mais tu rages, tu es vexé; tu n'avais pas voulu
 (Il voulait dire, tu n'avais pas voulu que je le dise).

C'est assez que je ne puisse pas dire . . . ah si se pou-
 rais parler, j'en dirais."

En parlant de la consécration de Marie Kinie, j'ai com-
 mencé par ces mots: Elle a fait cette consécration...
 Le démon me coupe la parole et dit: " Ah bien sûr, que
 ça n'est pas moi."

Pour prouver, que Jésus a accepté cette consécration,
 S^{ts} Anges, garrottez le. Pour prouver que Jésus a accepté
 le vœu de Marie Kinie garrottez les pieds. Après quelques
 instants les pieds furent liés en croix, l'un sur l'autre.
 Et pour prouver qu'il a accepté mon vœu, garrottez les
 mains.

" Ah toi, "dis le démon, " c'est de rage que tu parles." Il me
 croyait, ou se donnait l'air de croire, que j'étais irrité du
 tout qu'il m'avait joué. Oh mon, lui dis-je, je parle
 de bon cœur (j'ai voulu dire, sans aigreur, sans irritation).

" De bon cœur, de bon cœur, " reprit le démon avec ironie.
 Les mains furent aussi liées. Mais cette fois, les anges

garrôtèrent le démon d'une nouvelle manière, bien plus humiliante. Après avoir liés les bras l'un contre l'autre, il plierent le corps par devant en deux et ramenèrent les bras liés jusqu'au bas des pieds, où il les fixèrent aux liens des pieds. De cette manière, les bras et les pieds étaient liés ensemble. Cette position était excessivement humiliante. Cédant à un premier mouvement de crainte, que le démon ne profita de cette position très pénible pour le corps, pour faire du mal à Marie Aimée, j'ai dit aux S^{ts} Anges: Bons S^{ts} Anges, faites-le lever, vous le garrôterez après. En effet, les bras furent détachés des pieds, la poitrine redressée et les bras liés sur la poitrine. Tous les trois prêtres, nous avons essayé de séparer les bras liés, mais les liens invisibles les serrèrent tellement qu'il nous a été impossible de les séparer. Le démon était furieux. "Ah, c'est ^{atroc} ~~très~~," hurla-t-il, "tu me le payeras." Réponds! Dis-je alors au démon, quitteras-tu définitivement le jour de S^t Joseph? réponds! Que toute diablerie soit finie ce jour-là! réponds!
 "Ah si je pouvais vous exterminer!" hurla-t-il.
 Par ce Jésus dont tu a voulu la faire douter.
 "Ah oui, je l'ai fait douter."

Réponds pour la gloire de St. Joseph ! Quitteras-tu définitivement le jour de sa fête ?

"Oui, je quitterai définitivement," dit-il en hurlant.

Rédis-le encore une fois ! "Oui, pour toujours !"

Quand tu sera parti pour toujours, toute possession ou obsession, ou vexation extraordinaire diabolique sera-t-elle finie pour elle ? Accordez-nous, Bonne Mère, qu'il soit forcé de l'avouer aujourd'hui. Sts Anges flagellez-le jusqu'à ce qu'il ait répondu.

"Laisse-moi, laisse-moi, non, on me fais pas dire ça, non on me force pas à dire ça."

O Jésus, établis dans son cœur (de Marie Aimée) . . .

"Oh cette saleté-là !" Et il ajouta des choses inintelligibles. Pour pousser si je continué en m'adressant à Notre Seigneur, que vous voulez, que j'exécute ce vœu.

"Oh tu le verras, va !" m'interrompit le démon.

St. Michel, frappez-le de votre glaive ! Après le jour de St. Joseph, toute action diabolique cessera-t-elle ?

"Oh je ne la tueraï donc pas ?" Dit le démon avec rage ;

"Si je la tueraï !"

La St. Vierge veut-elle, que tu répondes ?

"On ne me fais pas dire ça ; tu le verras."

Non, je veux, que tu répondes ! O Jésus dans ton cœur,
forcez-le !

„Oui tout cessera”, huila-t-il. Réponds encore une
fois, dit M.^r le Chanoine. Pour prouver, ai-je ajouté,
qu'elle ^{est} la Mère des Victimes, répète-le immédiatement !

„Oui, oui, tout cessera”, huila le démon.

Maintenant, Bonne Mère, si c'est la volonté de Dieu
et si c'est pour votre gloire, forcez-le de répondre aux
questions que je lui ferai. — La St^e Vierge de Pelle,
voisin a-t-elle une mission spéciale contre les Démones ?

„Ah tu n'en as donc pas assez de preuves ?” gémit-il.

Non, réponds ! Montrez-vous à Bon Jésus !

„Ah gémit le démon, „ah souffrances !”

Par cette Croix du front, réponds !

„Oh faut-il encore dire cela ? Oh c'est trop !”

Dis la vérité pour Jésus, ici présent !

„Ah si je pouvais dire tout !” dit-il en menaçant.

O Jésus présent dans ^{son} ~~mon~~ Cœur forcez-le de parler !

„Moi, moi ?” reprit Oh, „l'erreur et le mensonge, moi
dire ça, ah non !” — Forcez-le de dire la vérité !

„Oh va, elle souffrira ! oui je le tuerai, va, sois tranquille !

Réponds, lui dis-je.

"Oh ! faut-il dire cela ! faut-il dire cela ?

O Jésus, vous la vérité, forcez-le. - Le démon rugit.

S^{ts} Anges serrez ses liens, jusqu'à ce qu'il ait répondu.

On voit alors un spectacle curieux. Les bras garrottés furent serrés d'avantage, la souffrance du démon devint extrême, il se tordait et la figure se contractait par la douleur.

"O souffrance," s'écria-t-il, "oh assez, assez !"

Réponds ! Dis la vérité ! Pie IX, un coup de votre faux terrible ! S^t Ignace, un coup de votre bâton ! Jésus, un regard de vos yeux !

"Oui, son amour et sa miséricorde nous confondront," s'écria le démon. Mais a-t-elle une mission spéciale, réponds à cela ! au nom de Pie IX réponds !

"Oh, ton Pie IX, va ! - A-t-elle une mission contre vous tous ?

"Oui, tous et en particulier contre . . . il dit le rest tout bas. - Dis-le à haute voix ! - "Non !"

Forcez-le de dire la vérité. Elle venue en particulier contre . . . ? - "L'impureté," cria-t-il, "et encore . . . il s'arrête. Tu n'achèves pas ! lui dis-je.

"Si, si, j'achève. - Et en particulier contre l'impureté et contre ? . . . lui dis-je. "Oh non, je ne le dis pas." Pourquoi est elle venue ? Tu es confondue de son vivant

le vicillard Pi IX, qu'il se confonde à son tour!
 Dis tout! — Tu le verras bien par cette saleté là! cette
 saleté là! cria-t-il avec rage. — Dis jusqu'au bout
 la vérité! Par les flammes d'amour, que Jésus a allu-
 mées dans son cœur, réponds! „ Je l'ai dit!”
 Non, tu ne l'as pas dit, achève!
 Mais je viens de le finir, c'est bien assez.
 Répond! Contre l'impureté et contre quoi?
 „ Oh c'est assez, o ta sainte Eglise, va! ah l'excuse et
 il ajouta des paroles inintelligibles. J'ai commencé à
 réciter la prière de Pellevoisin en ordonnant au démon:
 Tu diras pendant la prière, la mission de la Vierge
 de Pellevoisin. — J'ai récité la prière. Le démon gé-
 mit et cria: „ assez”. Et en particulier contre quoi?
 lui dis-je. „ Ah oui, va! Oh non, jamais!
 cette saleté là, oh c'est ~~atroce~~ ^{atroce}!” — Dis la mission!
 „ Oh je suis là pour... il s'arrête.
 Tu es là, pour ta confusion? „ Oh j'y suis trop!”
 Que Pi IX se fâche! „ Oh ton Pi IX!”
 Réponds! „ Ah cette... oh non, oui, oui, non!”
 Par la Bénédiction de la Vierge attachée à cette
 image, réponds! — „ Ah mais cette saleté!

"L'impureté", reprit-il. — Et ensuite, Dis le reste. lui disje.

"Oh je parlerais contre moi ! oh non, jamais ; oh c'est assez, d'être là, humilié !"

J'ai récit^é les litanies de la St^e Vierge.

"Laisse sa miséricorde, laisse sa miséricorde !"

L'impureté et quoi ? réponds ! — "Non".

St^s Anges serrez les liens. St^s Ignace, pour montrer, que vous êtes le père des Victimes !

"L'impureté est l'erreur pour réjouir son Eglise !"

Bonne Mère, merci ! Les hérétiques reviendront-ils à la foi ? Réponds ! va-tu être refoulé en enfer ?

esprit de l'erreur ? St^s Joseph, forcez de répondre ! Seras-tu refoulé en enfer ? Réponds, Oth ! — "Oh assez !"

Bon St^s Ignace assistez votre fils ! Va-tu retourner en enfer en sortant d'elle ? "Oh faut-il, faut-il ?"

Par le bouclier de St^s Michel et le Cœur de Marie Dessus ! —, Elle l'a ou, cette saleté ? Oth, que je sisis, dit-il en se reprenant.

C'est le bouclier de la Compagnie des Victimes ?

"Ah va, sale Victime ! ahje les ditent !"

Et Jésus, les aime-t-il ? va-tu être refoulé en enfer ?

(1) J^s DE échappa à Oth, d'avouer, que Marie Aimée a ou ce bouclier. Elle l'avait ou en effet à Pellevoisin et même avant dans une vision de St^s Michel. —

Pour prouver que ce sont les armes données par Jésus à ses victimes : Réponds ! —

„Oui”, hurle le démon.

Et les autres bandes, sont-elle retournées en enfer ?

„Ah”, reprit Oth, „sans cela je ne serais pas seul.”

Lucifer, a-t-il été refoulé en enfer ?

„Oui”. — Le 4 Octobre à Pellevoisin ? — „Oui !” —

Bel, est-il refoulé ? „Oui”.

Ce n'est pas vrai cela, fit M.^{re} le Chanoine ;

„Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai”, gemit le Démon.

Bel, est-il refoulé, ou est-il revenu ? lui dis-je réponds ! — Il gemit de nouveau.

Bonne Mère, si vous jugez à propos, forcez le de répondre ! „Assez”, cria le Démon. (1)

O glorieux S.^t Joseph et vous, Bonne Mère forcez-le :

Répond ! Bel sera-t-il refoulé ? S.^t Michel, venez

avec les armes des victimes ! — J'ai récité le Salve.

Le démon tomba en lithargie. „Reste assis” lui

dis-je, car il s'était laissé glisser par terre.

J'ai récité les litanies du S.^t Nom de Jésus. Et

l'invocation „Jésus obédientissime”, il se recueillit.

(1) Nous avons des raisons pour croire que Bel chassé de M. Année resta encore dans la possession. Les réponses évasives d'Oth semblent confirmer cette hypothèse. On verra.

Réponds à ma question, sale démon, lui Dis - je.
Depuis combien de temps êtes vous sur la terre, vous les
grands Demons, le chef? Quand cette effusion nouvelle
de Demons est - elle arrivée? réponds - . Bonne Mère,
forcez - le, écrasez - le! - Le démon garda le silence.

Par la S^{te} Croix réponds! A quelle époque? La Croix
est la vérité; par cette Croix réponds! Oh! Pour hono-
rer cette Croix du front et cette blessure du cœur de
Marie Aimée, réponds! - Le démon gémit.

Montrez à Jésus, que vous avez ses Victimes dans votre
cœur et forcez - le de répondre! Pour prouver que cette
fondation réussira. - Le démon se mit à dormir.

Par votre Couronne d'épines et votre S^{te} Croix, réveillez -
le! Par la blessure du cœur que votre amour lui a
faite, par cette croix, si que de la Victime, par ses
doigts, dont vous avez touché son front à S^{te} Edme
et pour prouver que c'est votre doigt, forcez - le!

Est - ce bien ce doigt de Jésus qui a touché son front?
Le démon souffrait beaucoup.

Est - ce le doigt de Jésus? Oh, hurla le démon.
Est - ce son doigt? En es orgueilleux! tu ne ^{veux} pas répondre.
S^{te} Michel forcez - le de parler. Dis: oui, c'est le doigt de Jésus!

"Non, je ne le dirai pas."

Est ce le doigt de Jésus, réponds à haute voix et tu le diras deux fois. "Ote, ote, ote toi, oh ra! cette saleté là!"

Est-ce le doigt de Jésus? — "Non, je ne le dirai pas! Oh mais, oh mais, ote cela, ote cela! oh c'est trop! oh c'est trop!" Forcez-le de révéler la miséricorde de son Jésus. "En me le lui diras pas?" (à Mar. Annié) me dit le démon.

Si je le jure à propos, je le lui dirai, ai-je repris. "Alors je ne le dirai pas," me répondit Oh. "Non, je ne le dirai pas. Encore ça! Puisque c'était caché, tu ne dois pas le dire." — Je n'accepte pas les conditions du démon. — "Ah tu n'accepte pas!" dit-il avec insolence. — Pour prouver, que Jésus a accepté Marie Annié comme épouse, réponds!

"Ah bien trop, cette saleté là!" dit le démon. Pour prouver qu'elle est son épouse! — "Oui, son Jésus, il" le démon s'arrêta. — Pour prouver, qu'elle est son épouse réponds, quoiqu'au bout!

"Oh assez, assez, je suis assez humilié!" s'écria Oh. Réponds, lui dis-je. Enfin il s'écria: "Oui". Dis tout! — "Oh assez, oh, mais!"

Dis-le à haut voix ! Par St. Edme !

„Oui,“ hurla-t-il, „c'est son Jésus qui a posé son doigt sur son front (de Marie-Stimée) et c'est là, qu'elle a reçu toutes ces
il s'arrêta. — Dis à haut voix, ce qu'elle a reçu !

„Oh assez, assez ! qu'elle a reçu . . . Oh assez ! oh laisse-moi !“

Et qu'elle a reçu ? . . . lui dis-je.

„Oh plus tard“ gémit le démon. — Non, maintenant réponds !

„Contes ces communications et ces Ordres, que tu dois exécuter,“
hurla enfin le démon. Est-ce bien cela ? lui dis-je.

„Oh plus tard !“ gémit le démon. Non, maintenant réponds !

„Assez ! o laisse moi !“ Maintenant, ma Bonne Mère,
nous avons vu en elle tant de répugnance pour cette pauvre
vraie Angèle —. Forcez-le de nous dire d'où elles viennent.

Est-ce toi qui as inspiré à Marie-Stimée cette répug-
nance pour Angèle ? Réponds, cette répugnance est-elle
dans son cœur ?

„Oh non“, dit le démon. — Ce n'est pas elle qui a cette
répugnance ? Vous, ai-je dit à la St. Vierge, qui lui avez
donné Angèle pour enfant, prenez sa défense !

Il faut bien, qu'elle rencontre sa Croix, cette saleté-là !
Est-ce toi ? Défendez votre enfant, St. Ignace, ayez
partie de ses souffrances ! — „Quelle souffrances !“ dit le

démon avec insolence en prenant entièrement la voix de Marie Aimée. — Est ce toi, qui la taquine ?

„Quelles taquineries ? que lui ai-je fais ? Dis !

„En l'a taquinée par elle (par Marie Aimée). Jamais, je ne l'ai taquiné ; jamais, oh ! La voix était entièrement celle de Marie Aimée. On aurait cru que ~~elle~~ ^{elle} était revenue à elle, elle se défendait elle-même. C'est ce

qu'elle m'a dit (M. A.) est ce toi qui en est l'auteur ?

„A tu as bien à faire avec ça ! Je n'ai rien à faire avec elle.”

Je te défends, monstre, de produire de nouveau en Marie Aimée des jugements faux sur Angèle.

„Mais elle n'a aucun jugement faux, il n'y a rien, que la vérité.” — Ce n'est pas vrai !

„Mais toi, qui veux la vérité,” me dit-il. — Je veux la vérité et la charité et qu'elle apprenne à supporter Angèle. „Oh ! elle la supporte bien trop !”

Pour toi, peut-être, mais pas pour une chrétienne. Je veux la charité ; que cette manière d'être avec Angèle cesse complètement et qu'elle soit bonne pour elle.

„Ah c'est bon cela,” reprit le démon, „ah c'est un bon moyen pour moi ! Ah c'est bon, ça ! C'en est bien dans

mes vus en ce moment. Ah c'est une bonne affaire ! Ah c'est bien cela ! C'est bien dans mes vus."

Il le dit toujours avec la même insolence et avec la voix de Marie Timée.

Pourquoi cette voix de Marie Timée pendant cet incident de l'exorcisme ? Ne serait-ce pas une permission divine, pour nous faire comprendre, que tout ce que Marie Timée en dehors des exorcismes nous disait en se plaignant d'Angèle ne venait pas d'elle-même, mais du démon, qui, maître de l'organe de la voix, parlait par elle lui-même, comme à l'exorcisme tout en faisant croire, que Marie Timée disait tout cela elle-même.

Après cet incident, j'ai récité le Salve et puis m'adressant à Oth je lui dis : Oth, je t'adjure au nom de Jésus à genoux ! S^{ts} Anges, flagellez-le ! Au troisième, in nomine Jesu, à genoux ! - Il se mit en effet à genoux tout près de M^{me} N. Craignant de la part du démon quelque violence subite contre M^{me} N., j'ordonne à Oth, d'avancer en s'éloignant de cette dame. Il répondit avec insolence : "Je veux être pris de cette salété là, je veux être pris d'elle. Je me trouve bien près d'elle." M^{me} N pour en finir se leva et changea de place.

„ Ah elle s'en va " reprit le démon, mais je la suivrai, je suis bien, près d'elle. " — Lève-toi sur les pieds, lui dis-je, voulant le faire amener plus loin.

„ Non, " répondit-il. — Scéraphins, garrottez lui les mains derrière le dos pour prouver, que vous serez le Anges Des Victimes. Puis m'adressant au démon, je lui dis : As-tu quelque chose à dire ? La St^e Vierge est-elle ici ? Le démon paraissait confus. — Si vous avez quelque chose à nous faire dire, Bonne Mère, forcez-le, dis-je en m'adressant à la St^e Vierge. — La Vérité éternelle, Jésus, est-il là ? Dis ça à Oth. — Le démon ne répondant pas, j'ai pris la consécration dont j'ai parlé plus haut et la présentant au démon je lui dis : Prends-le, monstre ! Jésus est-il là ? La possédée tomba en léthargie, restant à genoux, la tête sur les genoux d'un Sœur. Pour la réveiller, après avoir invoqué la St^e Vierge et St^e Joseph, je dis au démon : Par le Jésus de son cœur, réveille toi et lève toi, lâche que tu es. Par la blessure de son cœur, réveille toi immédiatement.

Le démon se réveilla en effet. — A genoux devant Jésus tout droit ! je ne veux pas, que tu tombes, lui dis-je, car il s'affaissait sur lui même au lieu de rester.

droit à genoux. St. Auguste forcez le de se tenir droit!
 Puis m'adressant de nouveau à Oh je lui dis: Le sau-
 veur du monde, Jésus, la vérité éternelle est-il là?
 O Jésus, si vous êtes là, faites le garrotter les mains par derrière.
 Le démon fut à l'instant garrotté les bras derrière le dos.
 Et qui est avec Jésus? D'abord est-il là son Jésus?
 "O son Jésus", gémit le démon.

Son Jésus, est-il là avec son Cœur?

"Oui, il y est, son Jésus", gémit-il avec rage.

Nomme ceux qui sont ici!

Le démon tira la langue et paraissait tout haletant. J'avais
 remarqué, qu'il éprouvait en effet, toutes les fois que je parlais de
 l'amour du cœur de Marie-Timée pour Jésus; son cœur battait
 alors avec violence. Je le fis remarquer aux personnes présentes.
 Nomme le autres, ici présents, dis-je de nouveau au Démon.

Qui est encore là? — Le démon courba la tête vers la terre et
 gémit. — Nomme les au nom de St. Joseph qui te chassera
 la prochaine fois. Commence par le nom de Jésus!

"Oh assez", fit le démon. — Nomme les!

"Oh c'est assez d'être humilié comme cela."

Nomme les pour ta confusion, ^{Je} le veux!

"Oui; puis qu'il y est. Oh non, jamais je ne dirai ça, jamais

je ne dirai ça!" — Je lui mis la statue de N. D. de Pellevoisin sur la tête en disant: Réponds par la Vierge et par ton pied terrible! — Il gémit, mais ne dit rien. Réponds!

"Ah tu verras", dit-il avec menace.

Nomme le immédiatement! "Bon Jésus", dit-il à voix basse. A haut voix! lui dis-je.

"Oh jamais!" cria le démon. St. Ange o forcez le de dire à haut voix! — "Oh faut-il!" gémit le démon.

A haut voix, par le pied de cette Vierge qui a une mission contre vous tous. — Pour ta confusion dis la vérité. O Bon Jésus, St. Michel, forcez le d'obéir au nom de l'Eglise, qu'il a persécuté!

"Bon Jésus!" dit aussitôt Oth à haut voix.

Qui encore? "La tendre Mère." Et encore?

"St. Joseph." Et encore? "St. Ignace, St. Edme, St. Lucie avec St. Michel et le glaive et le bouclier des Victimes," hurle le démon. Et Pie IX? Dis-je?

Il n'y est pas, non, il n'y est pas, dit-il avec insolence et la voix naturelle de Marie Trinité.

Glorieux Pie IX, dis-je, forcez-le de répondre, si vous y êtes, frappez le jusqu'à ce qu'il crie: "Grâce Pie IX."

„ Passez, dit le démon se courbant la tête de honte.
 Frappez - le jusqu'à ce qu'il ait avoué votre présence; frappez - le.
 Le démon rageait, mais tout à coup il s'écria à haut voix:
 „ Grâce Dieu IX, ici présent. ”

La possédée revint à elle sans être délivrée du démon Oth.
 Je crois cependant, que les Démon secondaires, s'il y en
 avait encore, sont partis.

Après l'Exorcisme XXXVII

Je fis faire à Marie-Dominie quelques actes, mais je suis con-
 vaincu, que c'est Oth qui les a faits par sa bouche pour se
 débarrasser de moi. Car à peine M^{me} N et M^{re} De Bonniot
 étaient-ils partis que Marie-Dominie redevint comme avant
 l'exorcisme: intraitable, désobéissante, résistante à mes ordres.
 Elle refusa d'embrasser le Christ, d'aller à Montmartre. Je lui
 dis de venir au soir à 1^h $\frac{1}{2}$. Elle refusa de venir ainsi d'ac-
 cepter une lettre que je voulais lui donner avec des avis pour
 elle. — Je fus très étonné de ~~la~~^{la} ~~trouver~~^{trouver} au parloir à 1^h $\frac{1}{2}$.
 Elle avait repris assez bien sa raison et ne refusa pas d'aller
 à Montmartre. J'espère, qu'elle y est allée et que N. S. ou sa
 Bonne Mère lui auront parlé. —

En effet, le jour même, elle m'écrivit la lettre suivante :

„ Vous aviez raison, bon Père, ma tendre Mère m'attendait
 à Montmartre. Ne m'eût-elle fait, que la grâce d'arriver juste
 comme on commençait la neuvaine au bon S.^t Joseph;
 mon pauvre cœur eût été satisfait et content. Car arrivé à
 l'autel, où tout le monde était agenouillé pour demander
 au bon S.^t Joseph chacun ce, dont il avait besoin; je me
 sentais saisie subitement d'une confiance intime. Je
 ne pouvais plus rien dire, mais mon cœur battait bien fort
 et j'étais heureuse. J'ai bien prié pour mon bon Père, et j'ai
 bien prié ma bonne Mère et le bon S.^t Joseph qui vous avait
 inspiré de m'envoyer. Mais je dois vous le dire avant que
 d'arriver, en gravissant cette rude montagne qui conduit
 au Sacré-Cœur, la pensée du Calvaire me vint à l'esprit
 et j'ai demandé au Jésus de mon Cœur de me donner le
 courage ^{de} l'y accompagner. Ces sentiments m'étaient ins-
 pirés par ma bonne Mère, je en puis en douter, car à cet
 instant j'entendis cette voix: *Viens, mon enfant,*
Jésus nous invite à y monter avec lui; Si nous
l'aimons, ne l'abandonnons pas. Notre amour, serait
il digne de Lui, nous le délaissons dans ses Dou-
leurs et surtout, lorsque tous les hommes le mé-
connaissent et l'outragent? — — —

Et j'ai dit : Ma Bonne Mère, quoi de plus doux ! Connaissant
 « la faiblesse de votre indigne enfant, vous semblez de ce plus
 « la quitter d'un pas. En cheminant ainsi avec vous, que puis-je
 « craindre, ~~à~~ tendre Mère ! Cui, ma Bonne Mère, je veux donner à
 « mon Jésus, à votre Jésus la consolation de voir, que je suis prête
 « à souffrir pour son amour tout ce qu'il demandera de moi. »

C'est ainsi, bon Père, que j'arrivais à la chapelle sans
 m'apercevoir de la route. — Si bien souvent je vous
 fais de la peine, pardonnez-moi bon Père et croyez, que quand
 je m'en aperçois j'en souffre beaucoup. —

Je vous promets, Bon Père, de rentrer de Montreuil Jeudi
 dans la journée, plus tôt, si ~~vous~~ un mot de vous me
 rappelaient avant. —

Marie Année, sous l'influence du démon, avait arrangé avec
 sa belle sœur qu'elle passerait plusieurs jours chez elle à
 Montreuil. Maintenant dégagée un peu et libre de
 se décider elle-même, elle se remet de nouveau entre
 les mains de l'obéissance. Je lui ai permis de rester à
 Montreuil jusqu'à Lundi.

Puis je l'ai engagée d'aller Jeudi après midi ou Ven-
 dredi matin à Montmartre pour Chérèse que je dois
 exercer Vendredi le 14 Mars.

Jeudi le 13. Elle vint me voir le soir. Oth l'occupait entièrement et parlait par sa bouche. Je parvins cependant à lui faire dire qu'elle ne voyait rien la nuit, mais que cependant elle souffrait. - Elle a été à Montmartre aujourd'hui même, comme je le lui avais demandé pour prier pour Chère. Mais elle dit, ou plutôt le démon par elle, que la St^e Vierge ne lui avait pas donné de lumière au sujet de Chère. Je l'ai vue d'abord. Je lui dis ensuite de communier tous les jours jusqu'à la fête de St^e Joseph. Elle refusa de le faire.

J'ai attaqué alors le démon. Bientôt Marie Aimée a perdu la connaissance. J'ai adjuré Oth. de promettre qu'il la laisserait communier tous les jours. Le démon dit bien des choses, mais il m'a été impossible de le comprendre. J'ai compris seulement, qu'il ne voulait pas promettre ce que j'exigeais et puis il dit aussi de temps en temps: "Non, elle ne le dira pas, non elle ne le dira pas. Il s'agissait de quelque chose que Marie Aimée a appris d'en haut au sujet de Chère, mais que le démon voulait à toutes forces l'empêcher de dire. -

J'ai employé tous les moyens possibles pour briser l'audace du démon. Je lui ai donné l'ordre de pro-

mettre au Jésus du Cœur de Marie Aimée qu'il la lais-
 serait communier tous les jours jusqu'à la fête de St
 Joseph. C'est l'invocation de St Joseph qui l'a forcé
 de s'écrier: „ Je le promets " et ajouter sur ma demande
 à qui il le promettait, ces mots: Au Jésus de ^{son} ~~mon~~ Cœur.
 Il se fit pendant cet exercice un bruit très violent
 dans les intestins. C'était probablement, comme cela a
 déjà eu lieu, l'annonce de la présence de Démon^s au-
 xiliaires. — Le temps ne me permit pas de forcer le
 Démon, de laisser Marie Aimée assez libre pour me dire, ce
 qui lui avait été dit à Montmartre. J'abandonne cela
 à la St^e Vierge, si elle veut, elle me le fera dire. —

Au parloir Oth me reprochait d'abuser de la bonté de la
 St^e Vierge en lui demandant toujours des communications.
 Marie Aimée partit, fortement prise par le démon. —

Le 14 en sortant pour aller exorciser Thérèse, je trouve
 une lettre de Marie Aimée. Voici ce qu'elle me dit:

„ Je ne me sentais nullement portée à vous écrire et a-
 pendant je ne voulais pas vous désobéir. Dans cette incerti-
 tude entre le „oui" et le „non", qui l'un me poussait à
 le faire et l'autre à ne pas le faire, je me mis à prier pour
 cette pauvre Thérèse. Car sincèrement je l'aime. Je la

crois d'une nature ardente et dévouée, ce qui me ferait oublier toute autre imperfection, les-mêmes, Bon Père, qu'elle me dirait ou ferait les plus noires injures, je les oublierais. Mais, ce que je crains pour Chère, c'est qu'elle me mette elle-même par sa faute opposition au dessein du Bon Dieu sur elle.

C'est là le sentiment intime que j'éprouve toutes les fois que je prie pour elle. Je me suis souvent sentie poussée à vous faire part de mes impressions, mais quelques chose me disait: Ne dis pas cela au Père, n'en parle à personne, car on dirait que ce n'est pas toi qui parles. Puis je vous avoue sincèrement, Bon Père, je craignais que dans ce que je vous aurais soumis, il n'y eut de ma part un sentiment d'orgueil et de supériorité. — Je vous ai dit, Bon Père, que je croyais, que chez Chère, il y avait un grand travail à faire, mais que notre Bonne Mère s'en chargerait.

C'est vrai, elle est si puissante et si bonne, notre tendre Mère; j'ai eu tant de preuves de son amour et de sa miséricorde, que je n'en pourrais douter. Mais n'est-il pas vrai, Bon Père que nous pouvons par notre faute, ne pas dire pas diminuer son

rendre amour pour nous, car je crois, qu'elle nous aime quand même, mais ne pourrions nous pas arrêter au moins l'action qu'elle pourrait avoir sur nous? Il me semble, Bon Père, que je m'explique mal pour vous rendre ma pensée, mais pardonnez et suppléez à mon ignorance.

Tout ce qui est de Thérèse j'ai cru voir en elle une grande jalousie, qu'elle ne cherche pas à dominer, ce qui je croirais donne au démon une action visible. (Elle veut dire, donne au démon qui la possède un point d'appui dans ^{sa} volonté pour se maintenir en elle.)

Aujourd'hui, jeudi 13.) Je suis allé à Montmartre.

J'ai beaucoup prié pour Thérèse, de mon mieux, car je n'éprouvais à prier que dégoût et froideur. Je n'ai entendu, ni voix intérieure, ^{ni voix extérieures} mais je me suis soudainement senti pénétré de cette pensée, que pour Thérèse, même par rapport au démon qui la tourmente, il faudrait ne plus faire aucune allusion à tout ce qui touche la fondation et ne chercher en aucune manière de la mettre en rapport avec moi, jusqu'à ce que les choses soient bien établies. Et pendant ce temps de répit qu'on semblera lui donner, notre si bonne Mère travaillera elle-même et notre Thérèse viendra d'elle-même aussi prendre

place parmi les Victimes Du Sacré Cœur De Jésus.

Lorsque ce soir, Bon Père, vous m'avez envoyé prier près de N. D. de Lourdes, j'ai été pénétré des ces mêmes sentiments. C'était bien mon intention de vous en faire part, mais impossible à moi de le faire.

J'ai cru comprendre aussi, Bon Père, qu'il serait bon, que pendant l'exorcisme vous ne cherchiez ni directement ni indirectement à faire faire au démon aucune réparation. A vous, Bon Père, d'agir comme bon vous semblera.

Comme on a vu, le démon avait empêché Marie Aimée de me faire cette communication. ^{hier soir} ~~hier soir~~ Pendant l'exorcisme du confessionnal, il s'écriait: "non, elle ne le dira pas". . . Mais la St^e Vierge la forcée de laisser Marie Aimée m'écrire ce qui pouvait m'être utile à savoir. Le démon en était furieux, aussi à la fin de la lettre, il s'empara de nouveau de son esprit comme on peut voir par la fin de sa lettre: Je suis en ce moment tellement irritée, que je ne sais pas ce qui me retient de déchirer toutes ces lettres as tu, poudris, que vous me faites écrire. —

Elle vint me voir Vendredi soir, le 14. Son esprit était

plus libre. J'ai parlé à son cœur, lui rappelant le desir
 du Cœur de Jésus de trouver des cœurs qui satisfassent
 pour les injures qu'il a endurées de toutes parts. Elle parut
 émue. Mais la mission de Mère des Victimes lui inspi-
 rait toujours la même répugnance. Je l'ai rassurée
 en disant, soyez sûre, que je ne marcherai pas en avant,
 que lorsque vous serez délivrée pour toujours. Mais lorsque
 je marcherai en avant, promettez vous de suivre votre
 Père ? Elle résista, ou plutôt le démon par elle. Je me
 suis alors adressé au Jésus de son Cœur : O Jésus de son
 cœur, si vous voulez qu'elle me suive, donnez lui le pou-
 voir de dire un "OUI" du plus profond de son cœur.
 Le démon se mit à rugir. Mais Marie Aimée me
 dit aussitôt d'une voix émue : "Oui, mon Père." —
 Je lui ai renouvelé l'Ordre, de communier tous
 les jours, de venir me voir tous les jours jusqu'à la
 fête de St Joseph et de venir ce jour à l'exercice
 à 8^h ¼. Elle promet tout. —

Je ferai ici une réflexion au sujet de Chèrese.
 La mission de Marie Aimée auprès de Chèrese est ^{je crois} attachée
 et maintenant la possession de Marie Aimée n'est plus
 liée à celle de Chèrese. — Marie Aimée, en s'offrant

volontairement pour Chère a été obsédée successive-
 ment par les trois démons de Chère. Par ses souffrances
 volontaires, elle a obtenu la délivrance complète de Chère
 du démon Cerbere Elle a ensuite prise la puissance de
 Bel et de Béalzébub. Il ne pourront plus ravir Chère
 comme la St. Vierge l'a dit à Marie Anniée. C'est à dire
 malgré tous leurs efforts, ils ne parviendront plus ⁿⁱ à prendre
 l'âme de Chère, ⁿⁱ à l'empêcher de devenir un jour
 Victime. C'est ce que Marie Anniée a obtenu. La délivran-
 ce complète de Chère de toute possession ou obsession
 ne regarde plus Marie Anniée. Elle dépend de Chère
 elle même et de sa correspondance à la grâce. Ce que
 Chère aura encore à souffrir de la part du démon,
 servira à sa formation spirituelle et sa sanctification.
 La délivrance complète lui serait nuisible dans ce moment,
 car il la laisserait avec ses défauts naturelles, l'orgueil, la
 Désobéissance, la jalousie et ses autres passions. Jamais
 avec ses passions, elle pourrait devenir une bonne Victime.
 L'action Diabolique la travaillera encore, jusqu'à ce que
 toutes ses passions soient brisées et arrachées. Quand est-ce,
 que ce travail sera-t-il fini? Dieu le sait. L'année
 dernière, un des démons de Chère dit, qu'elle ne serait

entièrement déliée que le jour du Sacré-Coeur 1879. —

Je crains, que ce démon ait dit vrai. —

Dimanche le 16 — Angèle est de retour et auprès de Marie
Aimée. Je l'ai vue aujourd'hui. Elle dit, que Marie Aimée est
toute changée à son égard. Est-ce un effet du dernier exorcisme
de Oth, ou une ruse de sa part. Car Marie Aimée est encore toute
prise par Oth. Elle ne veut rien entendre de sa mission de
de Mère des Victimes. — Un grand changement s'est opéré
hier Samedi soir en Chèrese. Une force invincible l'a forcée
de quitter chez elle et l'a amenée à mon confessionnal. J'ai
exorcisé le démon et lui ai demandé, ce que Chèrese devait
faire, pour qu'il parte entièrement. Il refusa de répondre.
Mais pressé par l'exorcisme il céda et dit: "Qu'elle s'obéisse
en tout, sans exception." J'ai ordonné au démon de promettre
à S. Joseph qu'il la laissera m'obéir en tout ce qui regarde
Marie Aimée. Il résista, mais finit par dire: "S. Joseph,
je le promets". Chèrese revint à elle. Elle était changée.
Elle comprend tous mes raisonnements et comment le démon
l'avait trompée et promis de m'obéir et pour le vaincre
entièrement, d'aller communier avec Marie Aimée à Mont-
martre et qu'elle même l'inviterait à cela. — Dieu soit loué!
J'espère pouvoir l'exorciser la veille de S. Joseph, fête de

S.^t Gabriel et je crois, que le Bon S.^t Joseph lui obtiendra la délivrance entière. — M^{me} MD, l'institutrice pos. se déi vint me voir aussi hier soir. Les trois possédées se trouvoient en même temps devant mon confessionnal.

Ce concours fortuit m'a frappé. Ne serait-il pas l'indice de la fin? J'ai pu exorciser MD, elle aussi, la veille de S.^t Joseph. Si l'exorcisme est béni, toutes les trois seront délivrées pour la fête de S.^t Joseph. — Veuille la Mère toute Miséricordieuse, que toutes les trois obtiennent cette faveur! Alors, nous marcherons avec confiance et courage en avant. Après la délivrance viendra la fondation. Quant à Chérèse, le Démon n'a pas voulu dire son nom. Nous le saurons à l'exorcisme. Il pourrait se faire, que Bel n'y soit effectivement plus. Alors il serait retourné en enfer le 10 Février, jour de son départ de Marie Aimée et Béalchéeb seul serait resté en Chérèse, aidé peut-être par Ok qui l'aurait quitté, forcé par l'exorcisme fait au confessionnal. Cependant il peut se faire, que Bel revienne à l'exorcisme, pour sentir encore l'humiliation méritée. Comme Dieu voudra! Nous verrons.

Le 18. veille de S.^t Joseph eut lieu l'exorcisme de Chérèse. C'était bien Bel, qui était revenu par ordre de Notre

Seigneur. Il fut chassé, ^{il est} mais ^{partirait} qu'il ne ~~partirait~~ ^{partirait} définitivement, que quand Chérèse irait à Montmartre ⁽¹⁾. Nous avons choisi pour ce pèlerinage le jour de l'Annonciation.

Après Chérèse fut exorcisé **MD**, possédé ou obsédé par Sachar. Ce démon partit aussi avec promesse qu'il ne reviendrait plus, jusqu'à la fête de S. Ignace. Mais qu'il reviendrait alors, si **MD** ne faisait pas partie des Victimes de Pellevoisin.

Après ces deux exorcismes Marie Timée vint me trouver vers 2 h. de l'après midi. On comprend, que son démon Oth devait être furieux de la défaite des ses deux compagnons et de la défaite qui l'attendait lui même pour le lendemain, défaite dont il avait déjà goûté les prémices à l'exorcisme de **MD**. Car il s'y trouvait aussi avec Sachar et fut chassé sans offrir une très grande résistance. Il était donc de bon droit furieux. Aussi m'en a-t-il dit au confessionnal, mais toujours, comme si Marie Timée me parlait elle même. Elle ou il par elle plutôt, me dit, qu'elle ne reviendrait pas à l'exorcisme, qu'elle en finirait avec tout cela en le donnant entièrement au démon. Elle me reprocha, d'avoir dit à Angèle, qu'elle était encore possédée. Je fis comprendre à Oth, que je ne me laissais pas tromper et que je savais bien, que c'était lui, qui parlait, que je le méprisais, mais que j'estimais Marie Timée.

(1) Le démon a dit „au directeur que je déteste” J'ai supposé qu'il parlait de Montmartre. Interrogé il dit oui. Mais il a peu mérité et ces paroles pourraient être celles de Pellevoisin. On verra

Continuant sa simulation, il me dit, comme si Marie Aimée le disait: Je ne tiens pas à votre estime et me dit beaucoup d'insolences de ce genre. J'ai attaqué Oth par un exorcisme; il finit par se taire, mais refusa de promettre de laisser venir Marie Aimée à l'exorcisme. Mais comme il l'avait déjà promis précédemment et que beaucoup de monde attendait pour se confesser, j'ai dû renvoyer Marie Aimée sans avoir vaincu le démon.

J'espère, que le Bon et puissant St. Joseph se chargera du reste et fera venir Marie Aimée au lieu de l'exorcisme pour la confession du démon et la gloire de la Mère toute Miséricordieuse. C'est donc demain j'espère la dernière lutte!

Exorcisme XXXVIII.

Le 19 Mars, Fête de St. Joseph de 9^h $\frac{1}{4}$ à 11^h $\frac{1}{2}$.

En présence de M. le Chanoine et de M. l'Abbé de Bonniot, de M^{me} N, de la Supérieure et de deux Sœurs.

Le démon tint parole. Marie Aimée ne vint pas.

J'ai prié M^{me} N, d'aller la chercher avec la Bénédiction de Marie et accompagnée par les Anges des Victimes.

M^{me} N partit. Pendant son absence, sous trois prêtres

en prière à la Chapelle, Demandais à Dieu de bénir et de faire réussir le Devouement de M^{me} N. Enfin après une longue attente, M^{me} N. revint avec Marie Aimée. - Voici, comment M^{me} N. raconte son expédition. Je l'ai rencontrée, dit M^{me} P., Dans son escalier qui revenait de la Messe. "Je viens vous chercher" lui dis-je. - "Non, je n'irai pas", dit elle avec violence, je l'ai déclaré hier au Père, je n'irai pas."

Le Père m'envoie vous chercher au nom de la St^e Vierge. Au nom de la St^e Vierge suivez-moi. "Non, je n'irai pas, je me moque du père, je me moque de tout."

Vous savez bien, que j'ai une mission à remplir auprès de vous, suivez-moi, lui dis-je avec autorité. "Je me moque de votre mission et de tout le reste." Prenez garde, lui dis-je, on va vous entendre, songez à votre réputation.

Je me moque bien de ma réputation! Laissez-moi! Enfin elle finit par céder et par marcher en avant, mais je la menais de force.

Arrivée à Bethléem, elle jeta tout devant elle et semblait au comble de la colère.

Il est inutile, d'ajouter à ce récit de M^{me} P. que toute cette résistance et ces réponses insolentes ne sont pas de Marie Aimée, mais viennent du démon par M. Aimée.

Aussi Marie Aimée après l'exorcisme ne savait pas, comment elle se trouvait à Bethléem, ni que M^{on} N. était venue la chercher. Marie Aimée en arrivant donna un coup de pied dans ma porte, puis se jeta sur une chaise en proférant des menaces. J'ai dû avoir la peur de la saisir et de le lui ôter de force, son chapeau et son manteau. La lutte fut terrible et la possédée se débattait horriblement. On parvint cependant à lui ôter son chapeau et son manteau.

Voyant le démon en fureur j'ai laissé de côté les prières préliminaires du rituel et j'ai attaqué immédiatement le démon, car ce n'est pas à Marie Aimée en colère, que nous avions à faire, mais au démon.

Pour empêcher qu'elle ne se fit mal, je fis coucher la possédée par terre et la tenir fortement, car elle se débattait des bras, des jambes, de tout son corps. Je pris de l'eau de Lourdes et en invoquant St Ignace et St Joseph et les autres saints Protecteurs, je dis au démon :

Avale cette eau au nom de la Vierge de Pellevoisin ! Il ne t'osera de boire en fermant avec force les lèvres. Anges des Victimes, montrez vous ! Dis je et après d'autres invocations, il finit par boire une partie de l'eau,

laidant le rest couler à coté. — J'ai récitè le Salve.

Le démon se mit à crier avec une force terrible, comme une personne qu'on assassine. Je lui ai défendu de crier, j'ai invoqué Pi^e II et S.^t Joseph, mais ce n'est qu'après un certain temps, que je parvins à le faire taire. Le démon saisit alors une des Soeurs par le bras et la pinça avec force. La pauvre Sœur poussa un cri de douleur. Je mis mon ponce sur la main de la possédée en disant: „Par l'onction sacerdotale, lâche” et il lâcha aussitôt. Il se mit alors à crier en parlant de Marie Aimée: „Je la tueroi aujourd'hui cette saleté là” et il le répéta à plusieurs reprise.

Quand ces premières violences eurent cessées, je dis aux Démon, car ils devaient être plusieurs: Quittez tous aujourd'hui par S.^t Joseph et partez tout de suite, le chef excepté, que je réserve pour la fin. C'est aujourd'hui le jour des ~~en-~~ gorges et de la confusion de l'enfer. „Oui, oui, oui, c'est toi, monstre, chameau qui sera confondu,” hurla le Démon.

J'ai commencé les litanies de la S.^te Vierge et j'ai attaqué le premier démon qui avait bu de l'eau de Lourdes et qui avait transformé la bouche de Marie Aimée en un museau de bête. A cet effet je fis mettre la relique de S.^t Edme sur la Croix du front et les scapulaires de Pell.

sois sur la gorge. Puis je dis au Démon, quelle bête es-tu?
qui es-tu, toi qui as ^{eu} fait le museau!

"Ah chameau, rosse," dit-il avec fureur. Quelle bête es-tu? Bon J! Edme rappelez vous sa confiance en vous, montrez votre puissance et forcez le démon!

"~~Tuez~~ ^{Tuez} la donc (Marie Aimée) tout de suite," s'écria le démon avec une rage effroyable, ~~tuez~~ ^{tuez} la donc tous! venez tous! (il dit cela à ses démons)

Venez tous, Sts Anges! me suis-je écrié à mon tour.

"Ah je lui ferai du mal aujourd'hui," reprit le Démon en hurlant.

Quelle bête es-tu? Lève ta tête, lui dis-je en lui présentant de l'eau de Lourdes, et réponds par la vertu de cette eau.

"Non," hurla-t-il, Oh cette saleté, cette rosse! -

Quelle bête es-tu? - Il se mit à hurler avec une telle force, que nous avions peur, d'éveiller l'attention des voisins. Le démon s'apercevant, ^{très} bien de notre crainte redouble ses cris comme on ^{va voir,} ~~peut-être~~:

O Bon Jésus, faites le taire! Que les Sts Anges le flagellent!

"Ah tu verras!" reprit le démon en hurlant encore plus fort.

Qui es-tu? Cette immondiété, sale crieur.

Bonne Mère, forcez-le de se taire, de répondre et de partir!

Non, ôte moi ces saletés des reliques qu'on tenait sur son front).
O P.^r Ignace, donnez moi la force de la Compagnie triomphante!
Vierge de Palleroisin, qui m'avez confié cette mission contre
les démons, donnez-moi la force!

" Ah je hurlerai (sic), s'écria-t-il plusieurs fois.
Je vous ordonne, démons, de vous taire au nom de la S^{te}
Eglise! — " J'huilerai, lâchez moi tous roses, chameau,
ou je hurlerai plus fort! Ah ton Eglise, ta sale Eglise!"
m — de!

Pie II, défendez votre Eglise! Sale démon, tais-toi!

" Ah je veux la ^{tuer} taire au jour d'hui, ou, je veux la ^{tuer} taire!"

Tais-toi, lui dis-je, lâche, qu'importe, tu n'a pas seulement
osé venir à l'exorcisme. — Cela le pigna au vif.

" Ah je n'ai pas osé! Ah je n'ai pas osé! Ah je me moque
de toi, je me moque de tous les autres.

Bon P.^r Joseph, dis-je, montrez, que vous nous as-
sistez, en le faisant taire!

" Ah le rose, continua-t-il, je veux la tuer au jour d'hui!

P.^r Joseph, faites le flageller. — Arale cette eau au nom
de P.^r Joseph, lui dis-je, en lui faisant boire de l'eau de
Lourdes. Quel est ton nom?

" Ah tu me le paieras, toi," me dit-il, " tu verras!"

Et il hurla encore plus fort. Son but était évidemment, de nous intimider, par la pensée, que ces cris pourraient être entendus et éveiller de soupçons. Il espérait, que la peur nous faisait ^{cesser} ~~arrêter~~ l'exorcisme. Mais grâce à Dieu, nous avons tenu bon. Quand il criait, on lui versait de l'eau de Lourdes dans la bouche, jusqu'à le forcer de se taire. Il reprit donc ses cris. Je dis alors :

S^{ts} Anges, flagelliez-le, Anges des Victimes au secours!
Pars, sale démon et dis ton nom!

Les cris ~~étaient~~ ^{devenaient} encore plus terribles.

Bon Jésus! faites-le taire! S^{ts} Anges, flagelliez-le!

„O je me moque de toi! o je me moque de tout!
„ah tuez-la, ^{tuez} ~~tuez~~ les tons,“ dit-il à ses démons de Marie Aimée. — „Eh bien oui; ils la tueront et après ce sera pour vous, on vous traduira en justice tous! Casse-lui la jambe, sale bête!“ Dit-il avec rage à l'une des Sœurs, qui pressait une des jambes de la possédée par terre pour l'empêcher de remuer. „Casse-lui la jambe, sale bête! Elle (M. A.) le saura et elle vous traduira en justice, sale bête!“ — Le démon était en fureur. N'ayons pas peur, dis-je à la sœur intimidée, ce sont des mensonges.

„Si, elle lui casse la jambe,“ reprit avec audace l'esprit de mes-
sange, „regarde-la, et tu verras.“

Non, dis-je à la Saur, il dit cela pour être libre.

„Ah c'est pour être libre“ hurla-t-il avec féroceité. Ah, c'est
pour être libre! Eh bien, je hurle, si vous ne me lâchez pas,
race de chameaux! Lâchez-moi!“

O Jésus de son cœur, montrez vous, forcez ce ^{monstre} ~~monstre~~ à
obéir!

„L'obéir moi, l'obéir? Non, je ne l'obéirai pas!“

„Ah race de chameaux!“

Montrez-vous, glorieux St Joseph!

„An'il se montre.“ Dit le démon avec une ^{insolence incroyables,} ~~violence~~ ~~insupportable.~~

Par l'onction sacerdotale, dit M^e le Chanoine à propos, je
ne sais plus quoi,

„Ah ta sale onction, va, chanoine du diable! C'est toi qui
est de l'enfer! Vous appartenez tous à l'enfer, sales
bêtes, que vous êtes!“

J'ai invoqué St Ignace,

„Ah ton St Ignace, ta saleté! ah cette saleté!“ Dit le
Démon en se moquant.

Vengez-vous, St Ignace, et frappez-le jusqu'à ce qu'il
ait quitté! Dis ton nom!

"O j'entends, j'entends," reprit le démon avec insolence.
Réponds !

"Ah, mais moi je ne veux pas de répondre. Je me moque
de toi et de ton église et de ton Pontife aussi."

S^t. Ignace montez-vous ! Dis-je alors.

"Oui, qui'il se montre donc !" dit le démon avec insolence.
Bonne Mère, envoyez S^t. Ignace et le glorieux Pontife
Pie IX et vous bons Anges, ^(Le démon dit : Ah entourez-la) entourez-la. "Faut que
ça se fasse, entourer, ces saletés-là." (probablement ces der-
niers mots regardent les Anges) Bon nom !

"Oh non, tu ne le sauras pas, sale bête !"

Bonne Mère, qui avez aimé Marie Aimée depuis sa
tendre enfance . . .

"Oui, cette sale bête-là !"

Venez, Bonne Mère, avec S^t. Ignace et le glorieux
Pontife Pie IX, S^t. Edme, S^t. Lucie ! Venez, bons
Anges, garrottez ce sale démon !

"Oui, oui, oui." dit le démon en se moquant.

S^t. Michel obtenez-nous une prompte et décisive
victoire !

"Oh prompte !" dit-il en ricanant.

S^t. Joseph, S^t. Ignace, venez à notre secours !

„ Eh bien dit l'insolent Démon, „ qu'ils viennent alors ! qu'ils se montent donc ! C'est sa fête, à celui-là, qu'il se monte donc ! En vois, comme il se monte ! Il se moque de toi, ton Joseph ! tous les Saints, imbécile, se moquent de toi. Ah que t'es bête ! ah t'es bête ! ”

O St. Joseph, ai-je dit, vengez vous de ce monstre qui vous outrage ! — Je crois en la mission De Marie Divée —

„ Oh tu crois, tu crois ! Ah mais non, tu ne pourras pas ! ”

St. Père Ignace faites, que nous remportions la victoire ! vous avez entendu ^{ce} blasphème — Vengez la St. Eglise !

„ Oh ta sainte église ! elle est propre, ton Eglise !

Con Non ! — „ Non ”

Con Non ! — „ Non ” — Une longue lutte succéda, le Démon résistant avec une opiniâtreté extrême, espérant probablement nous ~~laisser~~ ^{lasser} et nous faire perdre

la Confiance en triomphe définitif pour la fête de St. Joseph.

J'ai récité les litanies Du St. Nom de Jésus. Le démon m'interrompait par des cris : „ Je me moque de toi et de tous !

Après avoir récité une partie des litanies je dis au Démon : Con Non ! — „ Non ”

O Jésus, vous voyez notre faiblesse !

„ Ah oui, ta faiblesse ! parlons en ! ah t'es bien chausse ! ”

va, chameau!" J'ai invoqué St Ignace, mon Dieu,
 "Ah oui ton père! va, ah, va saleté, tu n'est pas fin."
 Par la Compagnie triomphante au Ciel, réponds!
 "Oh ta sale compagnie! Je n'écarte rien d'une saleté
 pareille." — J'ai récité les litanies de la St^e Vierge,
 pendant lesquelles il ne cessait de dire des insolences
 "Cais-tu, oui, va donc! Oh qu'elle te console donc!
 (La Vierge Marie Aimée), qu'ils la consolent donc tous!"
 O Bonne Mère, qu'on n'a jamais invoquée en vain!
 Oh oui, oh oui, vous verrez, vous verrez mon triomphe,
 vous le verrez! Ah c'est te, que tu va le voir." Il dit
 cela avec un ton d'orgueil insolent. —

Par le Jésus de son cœur, dis ton nom! Réponds!
 O Sacré Cœur de Jésus, qui avez fait une blessure
 d'amour à Marie Aimée, montrez votre puissance en elle
 et forcez ce monstre de se manifester. Par l'amour
 de son Jésus, ^{pour elle} réponds! — Le démon fit alors des
 grimaces et imita si bien le cochon, qu'il n'y avait
 pas à en douter. Je dis donc: Tu es un cochon!"
 "Comme toi, saleté!"

Par l'amour, avec lequel Jésus a accepté ses souffrances,
 Réponds! — "Non!"

O Jésus, qui savez, ce qu'elle a souffert, confondez ce Démon
et forcez-le à Dieu son nom.

"En ou m'a donc pas reconnu, bête, que tu es? Je suis
Bel," hurla-t-il. (1)

Quitte au nom de Dieu, c'est la fin aujourd'hui, quitte!
Qui te chassera? Réponds!

J'ai commencé les litanies du S^t nom de Jésus en disant à
Bel: En partiras à la fin des litanies, crevant et écrasé par
le pied de la S^t Vierge. O Bon Jésus, glorifiez votre Mère
et délivrez Marie Aimée de ce maudit Bel. Que S^t Esprit
te chasse encore aujourd'hui! Quitte immédiatement!

Le sang commença à couler de la bouche de la possédée.
En voyant cela, je me suis écrié: Quitte, sale démon,
te voilà crevé et renvoyé par P^u IX. Je fis boire de l'eau
de Lourdes à la possédée qui tomba en léthargie.

S^ts Anges, si Bel est parti et Oth reste seul, garrottez
Oth immédiatement.

Aussitôt les pieds furent liés, l'un sur l'autre.

Merci, Bons Anges! Liez-le, comme un esclave. L'autre
jour, je vous en ai empêchés, je vous en demande humble-
ment pardon. Faites aujourd'hui tout ce que vous

(1) Bel, contre mon attente, chassé hier de Chérisée, était rentré en Marie Aimée
pour aider Oth.

roudrez pour la confusion du démon, mais ne per-
 mettez pas, qu'il arrive le moindre accident à M. Timé.
 Les poignets furent alors liés et de force ramenés jus-
 qu'aux pieds, où il furent attachés aux liens qui liaient
 les pieds. La possédée était donc courbée, pliée en deux,
 ayant les pieds et les mains liés ensemble. Elle restait
 assise dans cette posture humiliante d'esclave.

Merci, Bons Anges, leur ai-je dit de tout mon cœur,
 Puis, m'adressant au démon, je lui dis: Esclave, que
 tu es, ton nom pour ta confusion! "Non!"

S^{ts} Anges, flagellez-le! Ah tu l'es moqué de St. Joseph,
 il est venu maintenant. Bel, est-il parti!

Réponds, monstre! - Le démon fit des gestes de menace.
 Bel, est-il parti? réponds! Venez Pie IX avec votre
 puissance, venez St. Ignace! Bel, est-il parti?

"Non, jamais je ne le dirai."

Bel, est-il parti? Réponds par Pie IX!

Le démon se mit à siffler en serpent.

Bel, est-il parti? "Ah grâce!" s'écria le démon.
 Pour la gloire de Pie IX réponds!

"Oui" hurla enfin le démon.

Combien êtes-vous en elle? J'ai pensé alors, qu'il

fallait le briser d'abord en lui faisant faire quelques réponses
pénibles en l'honneur des Saints. L'expérience m'a prouvé
qu'on obtient ensuite plus facilement les autres réponses.
Je dis donc : Qui est Pi IX pour toi ?

„Ah tais-toi,” dit le démon. Qui est Pi IX pour toi ?
„Non”

O Bons Anges, serrez les liens, jusqu'à ce qu'il parle ! —
Qui est Pi IX pour toi ?
„Rien du tout !” dit-il avec insolence.

Très-bien, dis-je, enfonce-toi, enfonce-toi ! plus tu diras
d'insolences, plus tu seras puni après. — M^{me} N. retira de
la tête de la possédée une épingle qui aurait pu la blesser.
Le démon hurla à M^{me} N. : „Chameau, chameau !”

L'idée me vint alors, de commencer d'abord par un Saint
plus relevé et de revenir ensuite sur Pi IX. Je lui dis donc :

Qui est S^t Joseph pour toi ?

„Je ne veux pas le dire !”

Montrez lui, Bonne Mère, les flammes du Cœur de Jésus !
„Ah cette sale bête-là ! Oh saleté, va !”

Qui est S^t Joseph pour toi ? réponds ! — „Oh non !”

Alors les genoux lui firent ramener jusqu'au menton,
entre les deux bras, les poignets restant liés ensemble avec

Les pieds. Il formait une véritable boule et on pouvait plus rester sur le fauteuil, il fallait s'asseoir par terre. Il était si étroitement lié qu'il n'avait plus aucun mouvement libre.

Pendant que ce nouveau garrottement eu lieu je dis aux Anges: S^{ts} Anges, empêchez qu'il fasse du mal à M. Armei. Car d'abord je ne savais pas, qui signifiait ce changement de posture. Quand le Démon se vit dans cette posture humiliante et sans mouvement, il s'écria: "O assez, assez!" J'ai récité le Salve. Le démon s'écria: "Oh laissez-moi, oh qu'ils m'écrasent!" (Les S^{ts} Anges qui l'avaient lié). Bon S^t Joseph, si je repris, forcez-le de répondre! Par la Croix du front et la blessure du Cœur, réponds!

Qu'est ce que S^t Joseph pour toi?

"Oh assez!"

Bon S^t Joseph, montrez votre assistance et forcez-le!

Qu'est S^t Joseph pour toi?

"Oh terrible, il est terrible!" s'écria enfin le Démon.

Je revins alors à Pie IX. Et Pie IX, qu'est il pour toi? Réponds! "Oh non, oh non."

S^t Joseph, glorifiez celui qui vous a proclamé protecteur de l'Eglise. S^{te} Thérèse a dit; que le jour de votre fête, on obtient tout ce qu'on vous demande.

« Oh assez, assez, assez, je n'en peux plus! oh je n'en peux plus! » gémait le démon. — Mais obéis d'abord!

« Je n'en peux plus. » — Qui est Pie IX pour toi?

« Oh laisse le, où il est. »

Sur l'ordre de S.^t Joseph, réponds! qui est Pie IX pour toi?

« Ah c'est un tueur », s'écria le démon avec effroi.

Maintenant dis ton nom!

« Oth »

Qui te chassera? — « Non, je ne dirai rien!

M'adressant aux personnes présentes j'ai dit Un démon:

Il a dit tout le temps: C'est son Jésus qui me chassera.

Puis m'adressant à Notre Seigneur j'ai dit: Venez Seigneur Jésus et forcez-le de répondre. Qui te chassera?

« Oh, assez, je ne puis plus répondre, il faut que je parte, il faut que je parte absolument. Ah laisse moi! — Réponds!

« Non, non, il faut que je parte! »

Bonne Mère, nous avons toujours triomphé par le Salve Regina, qui vous a toujours fait venir, qui'il vous fasse venir maintenant aussi avec Jésus. J'ai récité le Salve.

« Oh, oh, il sont là! » dit le démon avec effroi. Oh assez! je ne puis rester, je ne peux plus supporter, oh non, je pars! Oh a non, oh! »

Sts Anges forcez-le de le dire !

„Ah ce nom terrible ! Ah laisse moi charneau !”

Qui te chassera, par le S.^m nom de Jésus, réponds !

„Oh non, dire cela ? non !” dit-il en gémissant et en paraissant souffrir beaucoup. — Qui te chassera ?

„Le Jésus de son cœur par la . . .” il n'acheva pas.

Bon Jésus forcez-le d'achever, Pie IX venez et forcez-le !

Le Jésus de son cœur, par qui ?

„Je l'ai dit” répondit-il sècheement.

Répète, nous n'avons pas entendu. Redis le pour ta confusion. — „Oh assez ! assez !”

Réponds, qui te chassera ?

„Le Jésus de son cœur par l'intercession ^{de sa tendre Mère et} St Joseph,” nous dit-il enfin. Je me suis alors adressé à la S.^{te} Vierge : Bonn^e Mère, lui dis-je, j'ai une humble prière à vous adresser. Vous avez aimé cette enfant depuis sa plus tendre enfance et l'avez assistée maternellement pendant les rudes épreuves par lesquelles elle a passé. J'ai vu la double action à laquelle elle a été soumise : l'action diabolique et la votre. Vous l'avez formée ainsi et préparée à sa double mission, de Victime et de Mère des Victimes. Je crois à sa mission après tout ce que j'ai vu, je

me crois obligé en conscience d'y croire. Tout dernièrement, vous m'avez fait dire par elle, que je dois maintenant marcher en avant après avoir pris l'avis de mes Supérieurs...

"Oui, et tu marcheras", hurla le démon.

Oui, nous marcherons en avant, nous en avons fait le vœu tous les deux, mais Ma Bonne Mère, pour marcher en avant avec prudence, il faut que Marie Anne soit d'abord entièrement délivrée. Délivrez la donc aujourd'hui pour toujours, sans condition, de toute possession, obsession ou action extraordinaire du démon. Forcez ce monstre de dire de lui-même, que toute action diabolique extraordinaire finira aujourd'hui. Je ne lui poserai aucune question. Forcez le vous-même de le dire lui-même. Toute ma confiance est en vous.

"Oh que je souffre ! gémit le démon.

O Bonne Mère, acceptez notre vœu et accordez aujourd'hui que tout cesse et qu'il soit obligé de dire, que tout est fini. Bonne Mère ! donnez vos ordres !

"Oh, moi le dire ? Plaise moi partir ! Cassez, assez, !"

O Bonne Mère, faites le dire, et après je ferai une question, si vous le permettez ?

"Oh que je souffre" gémit le démon. Oh faut-il rester plus longtemps dans cette saleté-la ? Oh que je souffre !

"Oh souffrance ! oh souffrance ! O je voudrais être plutôt en enfer ; je souffre plus que dans l'enfer. Ah faut-il que je reste ici ? Oh oui, je vais partir."

Bonne Mère, faites le dire selon votre S.^{te} Volonté, que tout cessera pour toujours. S.^t Joseph, montrez, que vous serez toujours le protecteur des victimes.

"Que je souffre !" gémit le Démon.

Par cette Vierge de Pellevoisin qui a choisi Marie Timée, Dis ce que Jésus veut que tu dises.

"Oh qu'il est terrible ! oh, oh !" gémit le Démon.

O Pi. II, qu'il soit confondu, lui, l'esprit d'erreur par la vérité. Bon Jésus, soyez miséricordieux. Bonne Mère, qui l'aimez comme votre enfant, . . . Le démon interrom-

pit : " Oh trop ! trop ! C'est ce qui me fait souffrir ! -

"Oui, nous la quitterons tous et pour toujours et elle t'obéira et jamais plus ta volonté ne faiblira et elle fera toujours tout ce que tu voudras ; je te l'abandonne !"

Bonne Mère, maintenant je vous fais très humblement une question. - On a déposé à la Chambre Des lois contre les Communautés. Bonne Mère, triompheront-ils ? Si vous le jugez à propos, faites nous le dire. Cette réponse sera un signe pour nous. J'ai récité le Salve.

La S^{te} Vierge veut-elle que tu répondes ?

"Oces saleté-la !"

Voici nos collègues, qui sont en danger ; on veut interdire l'en-
seignement aux communautés.

"Oui, oui, va," dit-il avec haine.

La S^{te} Vierge veut-elle que tu répondes à cette question ?

"Ah, ce qu'elle dit", et il ajouta des mots intelligibles,

"non, non, je ne veux pas." Oh faut-il, faut-il ?"

Frappes-le, jusqu'à ce qu'il ait parlé ! (Aux S^s Anges)

Oh ces sales victimes ! oh saleté ! va.

Dis la pensu de la S^{te} Vierge nettement et clairement.

"Vivez sans crainte, dit-elle", dit le Démon.

Est-ce bien vrai ?

"Oh, ces sales victimes." dit Oth avec rage.

Et pourquoi ? quel est son plan ?

"Oui, ces sales Victimes rétabliront la paix dans l'Eglise !"

Bonne Mère, avez vous ^{euve}quelque chose à faire dire ? Y a-t-il
quelques conditions à remplir ? ai-je dit à m'adressant à Marie.

"Non, non, o saleté" reprit le Démon.

O Bon Jésus, montrez vous ! Est-ce fini pour toi, Oth ?

S^{ts} Anges saisissez-le ! Bonne Mère, faites le mourir en serpent
écrasez-le ^{ce} serpent infernal, écrasez ce monstre !

Il était là, assis par terre, lié en baube. Il fut alors renversé sur le côté. Nous mîmes un coussin sous la tête. Bientôt le sang coula de la bouche de la possédée, les liens des bras se détachèrent et tout le corps s'étendit en se tordant. La possédée se retourna sur le dos, ouvrit la bouche en rejetant la tête en arrière, comme une personne qui expire.

O Jésus de son cœur, dis-je alors, venez vous-même chercher votre pauvre enfant et ne permettez pas, qu'il lui arrive le moindre mal. Que ce monstre infernal creve! Pars et retourne en enfer!

Quelques légers tremblements parcoururent encore tout le corps de la possédée qui enfin resta étendue immobile sur le tapis.

Le démon était parti, mais Maria Thérèse ne revint pas à elle. Elle restait étendue par terre, la figure calme et tranquille. Bientôt sa figure prit une expression de contentement, qui ne me fit pas douter de la faveur qu'elle recevait. Je dis aux Sœurs: Ramassez-la et mettez-la dans le fauteuil. Les Sœurs la déposèrent dans le fauteuil. Il nous a été ainsi possible de suivre tous les détails de l'extase dans laquelle elle était tombée et de l'apparition dont elle jouissait.

La figure avait l'expression d'un profond calva, mais elle était triste et bientôt des larmes inondèrent ses paupières.

Elle joignit ses mains et nous l'entendions faiblement prononcer ces mots : " Vous vous consolerez."

Marié Amie de la Croix, lui dis-je, au nom de la Ste Obéissance dites nous, qui voyez-vous ? Sans sortir de l'extase, elle dit d'une voix très faible : " Le Jesus de mon coeur !" Impossible de rendre l'expression avec laquelle elle dit ces mots. Nous étions tous émus. J'avoue que je m'étais un peu attendu à cette extase. Après toutes les visions diaboliques et toutes les cruelles souffrances de Marié Amie, il était naturel de prévoir, que Notre Seigneur de son côté lui accorderait une faveur extraordinaire. Aussi avais-je apporté d'avance des images pour les faire bénir en cas d'extase. Ce sont des images du Sacré Coeur avec la prière de N. D. de Pellevoisin.

Je pris alors ces images et en les donnant à Marié Amie, je lui dis de les faire bénir par N. Seigneur et de les faire toucher à son Coeur. Elle les prit et, les étendant en éventail sur ses mains, elle les présente à bénir à une personne invisible, puis elle les toucha à quelque chose d'invisible, enfin elle les baisa avec respect et me les remit, tout cela

sans sortir de l'extase.

Je dis ensuite à Marie Thérèse: Demandez à Notre Seigneur de nous bénir avant son départ. Puis je l'ai laissée s'entretenir avec le Jésus de son Cœur.

Encore une fois triste et compatissante elle dit:

"Nous vous consolons."

J'avais mis dans ses mains jointes mon crucifix reli-gieux et le Scapulaire de Pellevoisin. Le bonheur, dont jouissait cette pauvre enfant après des luttes si terribles et peut-être une influence de la présence de Notre Seigneur, produisirent en nous une vive émotion. Nous étions trois prêtres, et tous les trois nous avions des larmes aux yeux.

L'extase a pu durer une dizaine de minutes, lorsque Marie Thérèse s'inclinant dit d'une voix toujours faible, mais intelligible: "^{La bénédiction de Jésus} ~~Revenez nous~~". Sans sortir de son extase, elle se leva, se mit à genoux, ^{et nous tous avec elle} inclina sa tête et tenant dans sa gauche le crucifix et les Scapulaires, elle fit avec la droite un grand signe de Croix sur elle, comme une personne qui reçoit la Bénédiction. Puis à genoux encore, elle ouvrit les yeux et revint subitement à elle-même.

M^{me} W, pressée de rentrer chez elle, partit alors.

On fit ~~asseoir~~ ^{asseoir} Marie Thérèse dans un fauteuil, mais son

âme était encore toute saisie et bientôt elle fut replongée si profondément dans la contemplation de ce qu'elle avait vu, qu'elle ne voyait rien, n'entendait rien et ne s'apercevait pas de ce qu'on lui faisait. On lui mit un chapeau sur la tête et un mouchoir sur les épaules, elle resta insensible à tout. Cette nouvelle extase sans apparition a duré une vingtaine de minutes.

Elle revint alors complètement à elle-même.

Marie Année ne savait absolument rien de l'exorcisme qui avait eu lieu ni comment elle était arrivée à Bethléem. Elle ne savait même pas, que M^{me} N l'avait cherché chez elle et conduite à l'exorcisme.

J'ai oublié de m'informer si elle avait reçu des marques. Après midi elle vint me voir avec la Supérieure de Bethléem. Après notre départ de Bethléem on l'avait examinée les bras et trouvé deux nouvelles marques, imprimées comme avec un fer rouge.

CMC
XIX

Sur le bras droit, un peu plus haut que le coude se trouvoit le signe ci-joint. Je présume, que ces C sont des J renversés. Le démon a l'habitude de renverser les lettres; ainsi l'S, il le fait C. Au lieu de J il peut facilement avoir mis C.

Sur le bras gauche, (sur l'avant-bras) il y avait aussi

un signe: les armes des Victimes, tels, que St. Michel les avait montrés à Marie Aimée. Un bouclier avec les Sts noms de Jésus et le St. Cœur de Marie.



La Croix du nom de Jésus s'élève au dessus du bouclier et forme la Croix du bouclier.

Le premier signe d'origine diabolique veut dire Jésus, Marie, Joseph et la date de l'expulsion 19. Le deuxième signe est je crois d'origine angélique et si je ne me trompe ^{il indique} est le signe que les Démones ne reviendront plus. Le bouclier des Victimes qu'elle porte gravé sur elle, la défendra contre ~~ces~~ invasions. —

Après l'Exorcisme ~~XXXVIII~~.

J'ai demandé à Marie Aimée, de me faire le récit du dernier temps de sa possession et de la vision qu'elle a eue après l'exorcisme.

Jusqu'au 14 Février Marie Aimée vit les Démones toutes les nuits sous de formes sensibles de bêtes.

Depuis l'exorcisme du 14 elle ne vit plus le Démon. Je rappelle cela pour qu'on comprenne mieux le commencement de son récit.

Le voici date du 20 Mars.

Je n'ai rien vu, rien entendu dans ces derniers temps.

(Depuis le 14 Février) Les souffrances que j'endurais ne ressen-
 blaient en rien aux autres puisqu'on ne voyait le démon sous
 aucune forme.

Le Mardi 25 Février, jour de mon arrivée à S.^t Edme j'ai été
 prise d'étourdissements qui ne laissaient par fois sans connais-
 sance (Je n'ai rien éprouvé de cela depuis hier). ⁽¹⁾ Depuis le 25
 Février c'était deux ou trois fois par jour que j'étais prise de
 ces étourdissements. Toutes mes nuits étaient mauvaises, je
 dormais peu, j'étais très agitée et tenue comme sur des
 charbons ardents. — A mon avis, le démon a du reprendre
 l'empire sur moi le jour de mon arrivée à S.^t Edme le
 soir seulement. Car toute la journée j'ai été calme et heu-
 reuse et pu prier avec ferveur et j'ai éprouvé un tendre
 sentiment de reconnaissance au tombeau de mon puissant
 protecteur.

Marie Aimée raconte ensuite un accident arrivé à S.^t Edme.
 M.^r P. s'y trouvait ~~à~~ avec Marie Aimée et la jeune Sœur de
 celle-ci, Marie — M.^r P. parlant de la fondation, engageait
 la jeune Sœur d'aider sa sœur dans sa mission en se chargeant
 du soin de sa mère que jusqu'ici Marie Aimée avait soutenue,
 Tout à coup Marie Aimée entrevoyant la possibilité que

(1) Elle veut dire, que ces étourdissements ont cessé depuis l'exorcisme
 d'hier —

sa mère fut seule et délaissée, fut prise d'un vif mouvement
 d'indignation et s'écria au grand étonnement des personnes
 présentes: Il n'y a pas de fondation, ni de Mère de Victimes
 qui me retiendront pour laisser ma mère seule et souffrir,
 non jamais! — C'est seulement quelques instants
 après être revenu à moi; que je me suis aperçu de ton
 que j'avais pris pour exprimer ma pensée. Mais, bon Père,
 je l'ai dit, comme je te pensais, car j'étais vraiment in-
 digne de me voir ainsi abandonner ma mère, pour suivre
 un ~~projet~~ ^{projet} qui me semblait ne pas venir du Bon Dieu.
 Je croyais, que toutes les paroles de ma Bonne Mère et ses
 apparitions ~~étaient~~ ^{étaient} du démon, qui voulait chercher à me
 tromper et qu'au contraire ce qui me disait que je ne
 devais pas être Mère des Victimes, était du Bon Dieu
 et je me disais: Le Père se trompe tout en croyant être dans
 le vrai, mais je tiendrai bon et il finira par voir clair et
 renoncera à ce projet, ou tout du moins il verra bien,
 que ce n'est pas moi qui sera Mère. Bon Père, ce n'était
 pas une ~~phantasie~~ ^{phantasie}, ni mauvaise volonté de ma part.
 Je croyais sincèrement, que cette fondation ne devait
 pas exister et pourtant, Bon Père, il se passait en

(1) Pour moi qui connais les ruses d'Oth, ce n'est pas Maria Amé,
 mais Oth qui a parlé par elle.

moi quelque chose d'incompréhensible, je me croyais pas
 à la fondation et quand j'étais avec Octavie, j'en parlais, com-
 me d'une chose déjà faite et je lui disais: Comme nous
 sommes heureux, d'être appelés à consoler le Cœur de Notre
 Jésus. Et je sentais et j'éprouvais bien ce que je lui disais.
 Avec M^r Merlot, je parlais aussi de la fondation, comme
 d'une chose certaine. J'étais même heureuse d'en parler
 et j'étais surtout heureuse de voir, combien il était intérieu-
 rement convaincu de son succès. Et à côté de tout cela,
 je me disais, non jamais et je le croyais. Comment ex-
 pliquer tout cela. Je ne me rends pas bien compte
 de ce qui se passait en moi. Tout ce que je puis dire
 avec vérité, c'est, que dans l'intime de mon cœur j'aimais
 mon Jésus et j'aurais donné mille vies plutôt que de con-
 trister son divin cœur. Que de fois par jour, même au milieu
 de tous ces doutes affreux, je disais au Jésus de mon cœur: que
 je suis indigne d'être ainsi avec vous sur la Croix, mais qu'il
 y fait bon et que j'y suis heureuse! Enfoncez encore plus
 avant dans mon cœur les Epines de votre St. Couronne, afin
 qu'avec vous, bon Jésus je puisse souffrir et m'offrir pour
 satisfaire à la justice de mon Dieu et vous gagner des Cœurs.

Bon Père, malgré tout, il n'y avait pas d'instant où dans

La journée où le désir de gagner des cœurs au Cœur de mon Jésus ne se soit fait sentir. Ce désir enflammait mon cœur et tout l'enfer réuni et déchaîné contre moi ne servait qu'à me faire aimer d'avantage le Bien-Aimé de mon cœur. —

Je ne le sentais pas alors, j'étais trop oppressé par les doutes, mais je le comprends maintenant. Je sens, que la flamme de l'amour a grandi et que ma tendre Mère a travaillé mon pauvre cœur, je dirai, près qu'à mon insu. Je l'ai senti hier, (jour de la délivrance) et je sens encore aujourd'hui et j'espère maintenant le sentir toujours, ce d'ouïvement, cet amour maternel, que ma Bonne Mère a fait grandir dans mon cœur. Je sens plus que jamais Bon Père, toute mon indigne, toute mon incapacité. Mais le Bon Dieu, ne m'a-t-il pas dit: « Je ne veux de toi que l'obéissance et la simplicité. Donne-moi le seul soulagement que réclame mon amour offensé, donne-moi des cœurs qui veillent reconnaître mes tendresses et réparer les injures, faites à mon divin Cœur. Je comprends, Bon Père, que cette obéissance simple sera toute ma force et l'amour que le bon Jésus a allumé dans mon cœur sera ma science et que je gagnerai ainsi les cœurs de toutes les chères enfants, que le bon Jésus me confiera en leur inspirant l'amour

De la souffrance et du sacrifice. Et pour gagner leurs cœurs
 à Jésus, je leur serai toute dévouée. Oui, Bon Père, je comprends,
 pourquoi la Bonne Mère a mis dans mon cœur un si grand besoin
 de me donner et de me dépenser, et je comprends aujourd'hui,
 que si le bon Jésus ne s'était pas emparé de mon cœur,
 comme j'aurais fait les plus grandes folies. Du moment,
 où j'aurais pu coller mon cœur à quelque chose, je l'aurais
 fait, pourvu que j'eusse trouvé le moyen de me dévouer
 et de me dépenser, rien ne m'aurait coûté. Et où aurais-je
 été ? Sur une telle pente, Bon Père, je me le demande,
 je vous le demande, que serais-je devenue ? —
 De combien de grâces me suis-je pas redevable au
 Jésus de mon cœur. J'ai passé par de terribles épreuves,
 c'est vrai, et je comprends, que si Jésus n'avait pas été
 dans mon cœur, comme on l'a dit ma Bonne Mère,
 et si cette tendre Mère n'avait pas été près de moi, je
 n'aurais jamais pu résister. Quand je pense, bon père,
 à toutes les horreurs par lesquelles j'ai passé, j'en suis
 presque effrayée. Mais le Bon Jésus, qui me gardait
 pour lui, avait su mettre dans mon pauvre cœur une grande
 horreur du mal. Et puis j'aimais tant ma Bonne Mère,
 je m'étais confiée à elle si jeune, qu'elle ne pouvait pas

Délaisser son enfant. Au jour de ma première Communion
 je lui avais dit: "Ma Bonne Mère, gardez mon cœur, je vous
 le donne, ne me le rendez jamais!" Cette Bonne Mère l'a
 bien gardé et aujourd'hui je vois qu'elle l'a gardé, pourqu'il
 soit tout entier dévoué à Jésus, son divin Fils. Aussi je
 m'abandonne sans réserve, corps et âme, je suis toute à mon
 Jésus, toute à ma tendre Mère, toute à vous, Bon Père,
 pour que l'un et l'autre, vous fassiez de moi ce que vous
 voudrez. Je suis pour toujours la très-humble Servante
 Du Seigneur et de ma Bonne Mère, et pour vous, Bon
 Père, votre enfant dévoué et obéissant sans limite.

Pour tout ce qui s'est passé tout ce temps dernier,
 Bon Père, je n'ai aucune idée. Croyez-le, Bon Père, si
 toutes ces insolences⁽¹⁾ que vous me rappelez vous avoir dit,
 sortaient de ma bouche, elles n'étaient assurément pas dans
 mon cœur. Néanmoins j'en suis profondément humiliée
 et vous en demande très-humblement pardon, en vous as-
 surant, Bon Père, que vous aviez toujours en moi un en-
 fant reconnaissante et très-respectueuse. J'aurais donné
 ma vie pour vous, tant je comprenais dans l'intime de
 mon âme, combien vous m'étiez dévoué et tout le bien

(1) Je lui avait raconté quelques réponses, que le démon m'avait données
 par sa bouche, mais comme si c'était elle-même. —

que vous faisiez à mon âme. Je comprends aussi, Bon Père, que le Démon avait tant d'intérêt à vouloir m'éloigner de vous, mais le monstre infernal n'a pas réussi. Ma Bonne Mère en avait confié à vos soins, il n'y avait rien à craindre.

Mon Père, je ne sais pas, si vous êtes comme moi. La pensée de notre tendre Mère ne me quitte jamais et par instant la sensibilité de ma tendresse est si grande, que les larmes me viennent aux yeux. Je voudrais pouvoir dire partout de la terre, tout ce qu'il y a d'amour, de tendresse et de miséricorde dans le cœur de notre Bonne Mère. En cela, Bon Père, j'envisage votre bonheur. Que de fois dans la journée vous priez le Dieu et la faire aimer. Mon Père, je vous en conjure, ne renvoyez jamais une âme, sans lui dire un petit mot de votre Bonne, si Bonne Mère. Oui mon Père, dites qu'elle est bonne et que l'on ne pourra jamais trop l'aimer.

Il est bientôt temps, Bon Père, que je vous parle de la visite que j'ai reçue hier.

Je suis allée à l'exorcisme, quand et comment, je n'en sais rien. Mais tout ce que je puis dire, c'est que j'ai vu Notre Seigneur, (1) mais assez pour remplir mon âme de joie et de bonheur. Quelle belle figure, mais quelle tristesse!

(1) Je suppose, qu'elle a omis d'exprimer la pensée, je l'ai vu pendant peu de temps, mais assez etc.

Il était revêtu d'un manteau rouge et les pieds nus. La tête était couronnée d'épines et son beau visage tout ensanglanté. Son tendre Cœur semblait détaché de sa poitrine et la plaie, de laquelle sortaient des jets de sang, était béante et toute meurtrie. Il tenait de sa main gauche une grande et grosse Croix et de sa droite une couronne d'épines. Mon Jésus ne m'avait encore rien dit, mais cette attitude de tristesse me brisa le cœur. J'aurais voulu prendre pour moi toutes les tristesses dont son tendre Cœur était rempli. Je n'osais parler à mon Jésus, mais il voyait, ce qu'il se passait dans mon âme. Je ne pouvais retenir mes larmes⁽¹⁾ et Jésus me dit: *Ô Ma Bien-aimée, puisque tu ne veux plus d'autre bonheur, que celui de partager mes opprobres et de compatir à mes souffrances, prends cette Croix, elle sera ta force.*

Puis me mettant sur la tête la Couronne qu'il tenait à la main, il me dit, le Bien-Aimé:

Accepte cette Couronne, elle sera ta gloire!

Puis me montrant son tendre Cœur tout meurtri, il me dit: *Donne moi des cœurs qui veuillent partager mes opprobres et compatir à mes souffrances.*

(1) Nous l'avons vue pleurer.

Et dans un élan d'amour et de tristesse j'ai dit au Bien-aimé de mon cœur : „Oui Bon Jésus, nous réparerons les outrages faits à votre divin Cœur.“ Puis, mon Père, je tenais entre les mains quelque chose ⁽¹⁾ que le Bon Jésus a béni et sur lequel il a fait un instant reposer son Cœur. Mais que tenais-je dans mes mains et ce que c'est devenu, je n'en sais rien. — Puis le Bon Jésus m'a dit :

„Je bénis tout particulièrement ton Bon Père et te remet entre ses mains. Fais tout ce qu'il te dira.“

Puis il m'a semblé, que vous me disiez : „Demandez pour nous tous, que le Bon Jésus nous bénisse !“ Puis l'ayant demandé, il me fit dit : A genoux ! et que la Bénédiction, sortie de son Cœur repose sur vous et sur toutes les victimes !

Puis je n'ai plus rien vu, qu'une vapeur comme une nuée qui semblait monter tout doucement. J'ai dû rester quelque temps tout absorbé (2). J'étais comme écarté, il m'eût été impossible de bouger. Je n'éprouvais dans mon cœur que les sentiments très vifs des souffrances de mon Jésus —. Puis à Montmartre j'ai terminé cette belle

(1) Ce quelque chose sont les images que j'avais mises entre les mains de Marie Aimée pour les faire bénir par Notre Seigneur. Après quoi, je les ai reprises de ses mains. (2) Pendant bien vingt minutes.

journée par la neuraine de mon Bon P.^t Joseph en remet-
 tant dans ses mains, pour qu'il la dépose lui-même dans le
 Cœur de mon Jésus la résolution ferme et irrévocable d'être
 Mère des Victimes. — J'ai dit à mon bon P.^t Joseph: „Dusse-
 „ je ne traverser que des chemins sur lesquels je ne rencon-
 „ trerais que des obstacles et des épines, j'avancerai quand
 „ même du moment que l'Obéissance me dira de marcher.
 „ Vous savez, bon P.^t Joseph, que mon Père est dans ces dis-
 „ positions. Vous avez accepté notre vœu, à vous mainte-
 „ nant de nous protéger et de nous bénir.

J'ai aussi mis sous sa puissante protection notre petite
 famille présente et future et j'ai quitté le sanctuaire
 béni de Montmartre heureuse et contente. Nous mar-
 cherons ensemble, n'est ce pas Bon Père, et le Bon
 Jésus et notre tendre Mère béniront nos efforts.

Je sens toute ma faiblesse, je sens toute ma misère,
 mais je vous le promets, je ne reculerai pas.

Sur la Croix croyez-moi toujours, Bon Père, votre
 indigne enfant respectueuse et soumise

Marie Aimée +
 Victime et Mère des Victimes.

Enfin après une lutte bien longue avec l'enfer, Marie Aimée
 laissée à elle-même et libre d'exprimer ses propres sentiments
 accepte franchement et sans réserve le titre **et** la fonction
 de Mère Des Victimes. Elle croit sans arrière-pensée à la double
 mission dont la S^t Vierge l'a chargée.

Que cette deuxième mission, celle de Mère Des Victimes a été
 rudement combattue par l'enfer ! Lucifer l'a ^{com}battue par
 des répugnances invincibles Cérberè et Bel par la rage
 et la haine de Thérèse et par leurs efforts de faire passer
 à nos yeux Marie Aimée pour une ^{faulx} ~~faulx~~ ^{faulx} et une hypo-
 crite, enfin Oth ou la faisant douter elle-même de toutes
 les paroles, apparitions et faveurs de Marie et de S^t. Leigⁿ,
 et de la vérité de sa mission. Mais enfin les répugnan-
 ces ont cessé, Thérèse est changée et appelée elle-même
 à être victime, les doutes ont disparu, Marie Aimée
 reconnaît et accepte sa mission. Elle est, et se croit
 Victime et Mère Des Victimes et elle est prête à ne plus
 reculer devant rien pour accomplir sa mission.

On peut donc croire, que la phase Diabolique de sa vie
 qui devait contribuer à la former Victime et Mère Des
 Victimes est terminée. Oth l'a confessée à l'Exorcisme
 de la fête de S^t. Joseph. Depuis l'exorcisme M. Aimée

joins d'une parfaite liberté d'esprit et de cœur et la communication avec moi ne souffre plus aucune difficulté.

J'avais fait le vœu, si la délivrance était complète, de dire successivement la Messe en action de grâce à Montmartre, à N. D. des Victoires, à S. Joseph des Allemands et une Messe chez nous en honneur de S. Michel et des bons S. Anges qui nous avaient rendu de si grands services.

Il fut convenu, que nous irions à N. D. des Victoires le 24. Le 25, jour de l'Annonciation, nous voulions aller à Montmartre (sûr que c'est en ce jour que le Cœur de Jésus a commencé sa vie de victime dans le sein de la Vierge immaculée) Chère devait s'y rendre aussi et y communier avec Marie Aimée. — Mais la Divine Providence déranger nos plans. Marie Aimée soulevée à la Croix, ne pouvait pas rester longtemps sans souffrir. Le lendemain de sa délivrance, un député télégraphique l'appela auprès de sa sœur en danger de mort, à la suite d'un violent vomissement de sang.

J'ai cru d'abord, que le diable voulait nous jouer un tour et empêcher par le départ de Marie Aimée le rapprochement de Chère avec elle, rapprochement, qui devait avoir lieu le 25 au Sacré Cœur à Montmartre.

Aussi ai-je dit à Marie Timée, qui voulait partir, d'attendre
Des nouvelles plus précises. Marie Timée se soumit avec ré-
signation à ma volonté. Le lendemain, une nouvelle dépêche
plus pressante encore me détermina à la laisser partir.

Chère ne se rencontrera donc pas avec Marie Timée à
Montmartre?

Je suis frappé de cette disposition de la divine providence.
Marie Timée m'avait écrit qu'en priant pour Chère, elle
avait senti intimement, qu'il ne fallait pas tenter ^{un} rapproche-
ment entre Chère et elle, que la S^{te} Vierge le ferait plutôt.

Malgré cela, l'occasion favorable s'étant présentée, j'ai com-
biné ce pèlerinage en commun pour les rapprocher.

La divine Providence interviut et rendit ~~le~~ rapprochement im-
possible et me força de me conformer aux sentiments exprimés
par Marie Timée. J'ai écrit aujourd'hui le 23 à M. Timée.

Je lui rappelle que le jour de l'Annonciation la S^{te} Vierge
a accepté la maternité de la divine Victime. Je lui conseille
de renouveler en ce jour son vœu de Mère des Victimes en
faisant une nouvelle consécration, signée de son sang qui
serait comme le résumé de toutes les consécérations faites
pendant le cours des Exorcismes. J'espère qu'elle le fera.

Après le pèlerinage de N. D. des Victoires fait le 24,

eut lieu le pèlerinage au Sacré Cœur à Montmartre le 25.
Chère s'y trouva. Pendant la Messe elle eut à souffrir
et pensa même se trouver mal, mais après la S^{te} Communion
ou tout malade disparut et elle s'est sentie heureuse et
consolée. M^{me} V. et Angèle ont fait les deux pèlerinages.

La délivrance de Marie Aimée me paraissait certaine.
Cependant j'aurais voulu avoir une assurance, donnée par
notre Bonne Mère elle-même. Je l'ai priée humblement
de parler Elle-même à Marie Aimée le jour de l'Annouci-
ation et de lui annoncer son entière Délivrance, si en
effet elle ^{est complète et} l'est pour toujours, comme nous l'espérons.
La bonté maternelle de Marie a exaucé ma prière,
Voici ce que m'écrit Marie Aimée de sa ville natale en
Date du 26 Mars.

Vous ne sauriez croire, Bon Père, combien j'ai souffert
de ne pas être avec vous, réunie aux pieds de notre tendre
Mère (1), puis à Montmartre, ce cher sanctuaire, mille fois
bénédicté entre tous. C'eût été pour moi une bien vive consolation
d'y être. Je n'ai rien eu de direct⁽²⁾ à ce sujet, mais j'ai eu
comme une conviction intime que notre chère Chère
a été complètement délivrée (pourvu qu'elle soit fidèle à

(1) le 24. à N. D. D. Victoires — (2) elle veut dire aucune parole de Marie.

cette grâce et que rien de sa faute vienne troubler cette paix
 qu'elle doit goûter). J'ai bien prié pour elle, cette chère enfant,
 je l'avoue, j'aurais été bienheureuse de poser sur son front
 un baiser maternel. Mais plus j'avance et plus je vois, que
 les joies de ^{la} terre, même les plus pures ne sont pas réservées
 pour l'Épouse de la Croix. Suivre mon Jésus sur le Cal-
 vaire, voilà ma voie, voilà mon plus grand désir. Il l'est
 aussi, Bon Père, car j'aime mon Jésus et je veux vivre et
 mourir pour lui.

Mardi, fête de l'Annonciation. J'ai fait ma consécration
 que je joins à cette lettre, Bon Père, puisque vous le désirez
 M^r. P. l'a placé sur l'autel.

Voici cette consécration, signée du sang de Marie-Immaculée.
 Contée par Marie!



le 25 Mars, fête de l'Annonciation.

Non plus ma volonté ma Bonne Mère, mais la votre qui
 est toujours celle de Jésus!

Apprenez-moi à dire chaque jour avec vous, o Bonne Mère,
 l'Ecce ancilla de la parfaite obéissance. Quelles que soient
 les épreuves que mon Jésus m'envoie, les sacrifices qu'il me
 demande, les devoirs qu'il m'impose, à votre exemple
 o tendre Mère, j'aurais toujours sur les lèvres et dans mon

cœur cette réponse d'amour et de fidélité:
 Voici votre Servante, o mon Dieu, prête à tout entreprendre,
 à tout donner, à tout sacrifier à tout immoler, pourvu
 que votre bon plaisir s'accomplisse en moi, votre indigne
 servante. C'est par vos mains, o tendre Mère, que je
 me donne irrévocablement au Cœur de votre Divin Fils,
 mon Jésus, comme Victime et comme Mère des Victimes,
 vous promettant, que rien ne m'arrêtera, quand l'obéis-
 sance me dira de marcher.

Que votre Bénédiction o tendre Mère, et celles des
 Sts Anges Des Victimes retombe sur la pauvre et trop
 indigne mère et victime du Sacré Cœur de Jésus
 Marie Assidue de la Croix,
 Enfant de Marie.

Je continue la lettre de Marie Assidue:

J'étais avec vous de cœur et d'esprit Lundi et Mardi et
 mes sens m'auraient volontiers trompé, tant j'étais
 heureuse et persuadé que je gravissais cette chère montagne
 de Montmartre. Je vous y voyais tous et voyais le bonheur
 et la joie de Chérèse et c'était assez pour me rendre
 heureuse. Je fais la St^e Communion tous les jours.
 J'ai bien demandé à ma Bonne Mère, qu'au milieu de

toutes mes épreuves elle me réserve au moins mon pain quotidien, ma subsistance et ma seule force, ma vraie consolation, mon Jésus.

Mardi après la 1^{re} Communion ma bonne Mère me donna par sa douce voix que j'entendis retentir à mon oreille l'assurance de mon entière délivrance. Voici ce qu'il me fut dit :

„ Bon courage, chère enfant, je suis avec vous. Dis à ton Bon Père, qu'il avance sans crainte. Le Bien Aimé de ton cœur a bien voulu accélérer la complète délivrance et détruire pour toujours le règne de Satan en toi et sur toi. —

Souviens-toi, Enfant bien chère de ces paroles que je te fis entendre le 25 Décembre 1877. Dieu a mille manières d'éprouver ceux qu'il aime, et le reste. #

[Insérer ici le # de la page 168]

J'ai compris, Bon Père, que cette épreuve était les quelques jours de retard que vous avez mis à mon départ et qui en vérité m'avaient tant affligée. Puis ne rien faire en dehors de l'obéissance, c'est à dire Bon Père, ne pas m'arrêter à ces tendres paroles de ma Bonne Mère pour agir, mais vous consulter. (1) Aussi, Bon Père, voici votre enfant très humblement soumise, prête à tout ce que vous commanderez. C'est donc le jour de l'Annonciation de

(1) C'est le vrai esprit d'obéissance.

La S^{te} Vierge, que la bonne nouvelle de la délivrance entière
de Marie Timée nous est donnée par la S^{te} Vierge elle même.

Quelle soit éternellement bénie !!!

Samedi le 29 j'ai dit la S^{te} Messe en honneur de
S^t. Michel et des S^{ts} Anges, comme je l'avais promis.
Enfin Samedi le dernier jour du mois de S^t. Joseph je
suis allé en pèlerinage à S^t. Joseph des Allemands pour
y dire la S^{te} Messe. M^{me} N., Angèle et Chérie y
ont communie.

Conclusion

La phase diabolique de la vie de Marie Timée
est donc terminée. Cinq démons, dont dix chefs et
parmi eux les plus forts de l'enfer, partagés en trois
bandes, se sont successivement emparés d'elle et ont
usé leurs forces contre sa patience héroïque et l'amour
de son cœur pour Jésus.

Sucifer, Phil, Asmodée, la Force et quatre Puis-
sances ont formé la première bande. Bel, Béalzébub
(enfin Oth, Jédas, Voltaire et Jupiter la troisième bande)
et Cerbere, la dernière. Tous ces démons chefs étaient

encore accompagnés et soutenus par leur subordonnés qui ils appelaient leurs esclaves. ⁽¹⁾ enfin *Bel, Judas, Voltaire et Jupiter la troisième bande*

Ce sont ces chefs avec leurs légions infernales qui ont bouleversé le monde pendant le pontificat de Pie IX et l'on réduit dans le triste état moral et intellectuel dans lequel nous le voyons plongé.

Chaque Démon chef avait sa mission spéciale à remplir. Presque tous ont accompli, chacun la sienne; quant aux autres qui ne l'ont pas indigné expressément, le caractère diabolique spécial de chacun d'eux, permet de la deviner facilement. Lucifer, l'ennemi de Dieu s'est donné la mission d'attaquer et de renverser l'Eglise de Dieu. Bel, c'est l'insubordination, la révolte. Bel, c'est l'esprit de l'aveur Cerbere, c'est la haine, le rage.

Bélgébul, Asmodée et Jupiter sont l'immoralité sous différentes formes; Judas, c'est la trahison, le schisme, la corruption des prêtres et des religieux; Voltaire, c'est l'athéisme, la haine de Notre Seigneur.

En parcourant ainsi les noms des démons qui ont passé par Marc Anré, on voit, qu'ils représentent précisément les désordres que nous déplorons le plus dans le

triste état du monde actuel.

La divine vengeance a éclaté contre eux. Pour leur confusion, ils ont tous dû être humiliés et confondus en montrant leurs forces contre la patience de la Victime choisie par Marie.

La pauvre et obscure maison de Bethléem est devenue comme l'étable de Bethléem, sans que le monde s'en doute, un lieu important, un lieu de salut pour la S^{te} Eglise.

Cette maison cachée ~~est~~ ^{et} sans apparence et devenue le champ de bataille, où les plus puissants chefs de l'enfer usés déjà par la patience de la Victime, sont combattus et humiliés par les exorcismes de la S^{te} Eglise et enfin écrasés et chassés par l'intercession du ciel lui-même. Ce sont les S^{ts} Georges, S^t Michel en tête qui saisissent et garrottent visiblement les démons. C'est un vrai combat entre le ciel et l'enfer qui a lieu à Bethléem. S^t Lucie chasse Jupiter par sa prière, S^t Edme fait partir Bel. Voltaire est chassé par l'intercession de S^t Joseph; Judas par N. Seigneur lui-même. La Vierge Immaculée écrase elle-même la tête de Lucifer et le Sauveur chasse définitivement

Oth, déjà chassé par Pie IX une première fois.

Bethléem est le champ de bataille de ces luttes et de ces victoires du Ciel. Bethléem est sanctifié par ces combats aussi célestes dont la présence est la terreur des Demons.

Bethléem est aussi sanctifié par la présence de N. Seigneur et de la S^{te} Vierge dans les apparitions dont ils ont daigné favoriser Marie Immaculée à la fin de plusieurs exorcismes.

Mais si les chefs de l'enfer sont terrassés et enchaînés au fond de l'abîme, il reste encore sur terre bien des Demons inférieurs qui s'efforceront de soutenir l'œuvre de leurs chefs vaincus. La guerre avec l'enfer n'est donc pas terminée.

C'est pourquoi la S^{te} Vierge veut la fondation des Victimes; elle veut que sous le titre significatif de "Compagnie des Victimes du Cœur de Jésus;" ces Victimes continuent avec les armes spirituelles de l'oraison et de la pénitence le combat contre l'enfer, victorieusement inauguré par la Mère des Victimes.

En même temps les sacrifices, les luttes, le dévouement de ces Victimes consoleront le divin Cœur de Jésus et répareront les injures qui lui sont faites.

L'amour offensé de ce Cœur sera apaisé et N. Seigneur

à son tour offrira au Père c'est-à-dire avec les satisfactions
Des Victimes ses propres infinis satisfactions. C'est
alors, que la justice de Dieu étant satisfaite, la misé-
ricorde divine pourra agir librement.

Tel est le plan, que la Vierge toute miséricordieuse
a trouvé dans son Cœur de Mère pour le salut du monde
actuel. —

C'est pour réaliser ce plan, qu'Elle a choisi et formé
elle-même Marie Aimée de la Croix et qu'Elle l'a
chargé de la double mission, de Victime et de Mère des
Victimes, c'est à dire, d'être victime elle-même et
de former ensuite d'autres Victimes par le Cœur de
son divin fils, en les réunissant sous le nom de
"Compagnie des Victimes du Sacré Cœur de Jésus."

La mission de victime Marie Aimée la remplira
toute sa vie. Une des ses épreuves, la lutte visible avec
l'enfer est terminée, mais d'autres épreuves l'attendent
et suivront. Car elle est destinée "à souffrir toujours."

La tendre Mère le lui a promis et "Dieu a mille
manières d'éprouver ceux qu'il aime." Quant à
l'autre mission, la mission de Mère de Victime, elle
l'accomplit déjà en partie par sa vie de victime.

Par ses souffrances elle devient Mère, c'est à dire, elle gagne à Notre Seigneur les Coeurs des futures Victimes, qui un jour réunies formeront la Compagnie des Victimes.

Mais cette seconde mission ne sera accomplie complètement, que lorsque la réunion des Victimes aura lieu, c'est à dire, quand la Compagnie des Victimes du Cœur de Jésus sera légitimement fondée.

C'est à l'Eglise de se prononcer sur cette fondation, c'est à la Compagnie de Jésus de décider, si je dois m'en occuper. Nous acceptons d'avance leur sentence.

Mais ni l'Eglise, ni la Compagnie de Jésus ne refuseront à la St^e Vierge les Victimes qu'elle réclame pour le Cœur de son divin Fils. Ni l'Eglise, ni la Compagnie de Jésus ne se priveront dans ces temps si difficiles du secours que l'immolation des Victimes apportera à leurs travaux et à leurs combats.

Les Victimes, j'en ai la confiance seront fondées. Car la St^e Vierge a dit à Marie Assomée de la Croix :

« Sois sans crainte ! Il faut, que l'œuvre de mon divin fils s'accomplisse - L'œuvre de mon divin Fils se fera en son temps.

Ainsi soit-il.

Puis bon père, je sentais si bien la douce présence de ma tendre Mère que dans un simple abandon tout filial, je me sentis inspiré de demander à ma bonne Mère si c'était bien la volonté de mon Jésus qui m'avait appelé et conduit auprès de notre chère petite malade. Et la bonne Mère m'a répondu:

Me t'ai-je pas promis d'être toujours et en tout près de toi, près de ton père.

C'est moi qui ai permis cette épreuve de quelques jours. Pour le moment la présence est nécessaire, reste auprès d'elle, mais ne fais rien en dehors de l'obéissance. —